

La représentation des Syriens dans les journaux turcs

Hazal Tükel

▶ **To cite this version:**

Hazal Tükel. La représentation des Syriens dans les journaux turcs. Sciences de l'information et de la communication. 2018. dumas-02512457

HAL Id: dumas-02512457

https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-02512457

Submitted on 19 Mar 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright

Master 2 Recherche

Mention : Information et communication

Spécialité : Recherche et développement

La représentation des Syriens dans les journaux turcs

Responsable de la mention information et communication
Professeure Karine Berthelot-Guiet

Tuteur universitaire : Adeline Wrona

Nom, prénom : TÜKEL Hazal

Promotion : 2017-2018

Soutenu le : 25/09/2018

Mention du mémoire : Bien

École des hautes études en sciences de l'information et de la communication – Sorbonne Université
77, rue de Villiers 92200 Neuilly-sur-Seine I tél. : +33 (0)1 46 43 76 10 I fax : +33 (0)1 47 45 66 04 I celsa.fr

REMERCIEMENTS

Je souhaiterais adresser mes remerciements aux personnes qui m'ont soutenu pour terminer mon mémoire de fin d'études en licence de sociologie.

En premier lieu, je tiens à remercier sincèrement la professeure des universités Adeline WRONA, en tant que la directrice de recherche de mon mémoire de fin d'études. Elle m'a encouragée en chaque étape de ma recherche. Elle m'a toujours soutenue avec ses conseils précieux qui enrichissent mon univers en Sciences de l'information et de la communication et facilité le processus de la réalisation du mémoire. Je voudrais aussi remercier tous mes enseignants en master recherche en sciences de l'information et de la communication parcours recherche et développement leur apport à la construction de la base de ma connaissance en SIC.

Ensuite, je remercie Anna LANGLAIS et Pandora LANGLAIS, pour leurs aides à la relecture et à la correction orthographe. Je remercie particulièrement Orkun Berk GÜMÜŞ pour ses aides au lissage et de m'avoir encouragée pendant ce processus. Je remercie aussi ma famille qui m'a encouragée tout au long de mon master et aussi pour leur soutien pendant la période de cette recherche au CELSA.

TABLE DES MATIERES

REMERCIEMENTS ……... ii
TABLE DES MATIERES ……... iii
ABREVIATIONS ……. iv
LISTE DES TABLEAUX ……..... v
RESUME ……..…… vi
INTRODUCTION ……. 1
CHAPITRE I : PANORAMA DES JOURNAUX TURCS …..…….. 2
1.1. Histoire des journaux durant l'Empire ottoman ……..……. 3
1.1.1. La période entre la publication du premier journal et la fin des Tanzimat (1831-1876) ….…… 4
1.1.2. La première période constitutionnelle (1876-1908) ……..….. 6
1.1.3. La deuxième période constitutionnelle (1908-1918) …… 6
1.2. Les journaux dans la République de Turquie ……. 7
1.2.1. La période de la guerre d'indépendance turque (1919-1923) ……...…. 7
1.2.2. L'évolution de l'histoire des journaux turcs de 1923 à 1980 ...……...… 8
1.2.3. De 1980 jusqu'à 2002 : Changement des propriétaires des journaux …. 11
1.2.4. Les journaux dans la période du gouvernement AKP (De 2002 à aujourd'hui) ……. 15
1.3. Les journaux turcs : point de rencontre entre politique, économie et médias …….. 19
CHAPITRE II : LES SYRIENS DANS LES JOURNAUX TURCS …….. 27
2.1. La guerre syrienne et ses effets en Turquie …….……... 28
2.2. La méthodologie ……..…… 30
2.3. L'identité des journaux *Hürriyet, Sabah et Sözcü* ….……. 37
2.3.1. Hürriyet …..……..…… 37
2.3.2. Sabah ...…….…… 39
2.3.3. Sözcü ……..…… 40
2.4. Identité éditoriale des journaux ……...……... 41
2.5. Analyse sémiologique : Le discours sur les syriens dans les journaux turcs …….. 43
2.5.1. Les filtres des journaux : Quantité des articles sur les Syriens ...……. 43
2.5.2. Les Syriens en Turquie : Comment les qualifier dans les journaux …… 49
2.5.3. Donner la parole aux Syriens – multiperspectivisme …… 62
2.5.4. Médiatisation d'une nouvelle figure syrienne : Iconisation du petit Aylan …… 67
CONCLUSION ……...……. 76
BIBLIOGRAPHIE ……. 79
ANNEXE …..…… 88

ABREVIATIONS

AFAD : Afet ve Acil Durum Yönetimi Başkanlığı (Présidence de la gestion des catastrophes et des urgences)

AKP : Adalet ve Kalkınma Partisi (le Parti de la justice et du développement)

CHP : Cumhuriyet Halk Partisi (Parti républicain du peuple)

OCDE : Organisation de coopération et de développement économiques

EI : Etat islamique (organisation terroriste)

MOM : Media ownership monitor (projet de surveillance de la propriété des médias)

PKK : Partiya Karkerên Kurdistan (le Parti des travailleurs du Kurdistan)

RTÜK : Radyo ve Televizyon Üst Kurulu (Conseil supérieur de l'audiovisuel)

UNESCO : Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture

UNHCR : Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 : Nombre d'articles trouvé en ligne dans les journaux avec le mot-clé « Syrien » …….. **43**
Tableau 2 : Le nombre des sujets des articles sur les Syriens dans la période : 1 avril 2014 - 31 août 2014 …..…… **44**
Tableau 3 : L'approche des articles vers les Syriens …….. **53**
Tableau 4 : Les cadres des articles sur les Syriens ……. **56**
Tableau 5 : Nomination des Syriens dans les articles des journaux ……... **60**
Tableau 6 : Le nombre d'article qui donne la parole aux Syriens …….. **65**
Tableau 7 : Nombre d'articles trouvé en ligne dans les journaux avec le mot-clé « Petit Aylan » …….. **68**

RESUME

Depuis le début de la guerre civile syrienne en 2011, il y a eu des vagues de migrations depuis la Syrie vers la Turquie, dont la situation géopolitique joue un grand rôle puisqu'elle est le pays de passage entre les pays européens et la Syrie. Ces vagues de migrations ont provoqué plusieurs débats sociaux, politiques, économiques et culturels dans les médias turcs. Cependant, nous allons aborder le contexte socio-historique des Syriens en Turquie, le panorama des journaux turcs, les rôles institutionnels des journaux dans ce contexte en tant qu'outils de propagande et idéologiques de l'Etat. Dans ce mémoire, nous avons le but d'analyser comment les enjeux politiques et économiques ont une influence sur les journaux et comment cela rend plus complexe le traitement des positionnements éditoriaux des journaux turcs à travers leurs discours sur les Syriens. Ainsi, nous allons voir les changements de positionnements éditoriaux des mêmes journaux dans des contextes différents. Pour cela, nous avons choisi comme échantillon trois journaux turcs en ligne avec différentes approches pour voir les différents traitements de la question des migrants Syriens. Nous allons voir comment ces journaux participent à la construction de l'image d'un Syrien en Turquie. Au cours de cette recherche, nous allons utiliser l'analyse de discours et des analyses sémiologiques.

Mots clés : Les journaux en ligne, Syriens, Turquie, cadres des migrants, image de Syrien, analyse du discours, sémiologie

INTRODUCTION

« Les médias ne signalent pas simplement et de manière transparente les événements qui sont « naturellement » médiatiques en eux-mêmes. « Nouvelles » est le produit final d'un processus complexe qui commence par un tri et une sélection systématique des événements et des sujets en fonction d'un ensemble de catégories socialement construites ».[1]

Les migrations des Syriens vers la Turquie depuis 2011 provoquent plusieurs problèmes sociaux, économiques et politiques en Turquie. Le traitement des Syriens dans les journaux turcs est le produit d'un processus. Ce processus reflète en même temps une représentation socialement construite. Donc, afin de pouvoir observer les différentes représentations des Syriens en Turquie, il sera important d'analyser les discours des journaux.

D'un autre côté, comme l'histoire est complexe et comme les enjeux pour les médias sont assez impliqués dans les discours, les positionnements éditoriaux des journaux ne peuvent pas être examinés sans faire référence aux enjeux politiques et économiques. De ce point de vue, une réponse sera posée tout au long de la recherche : *« Comment les enjeux économiques et politiques affectent le positionnement des journaux turcs à travers leur discours sur les Syriens en Turquie ? »*

Dans cette analyse, nous allons également chercher des réponses aux questions suivantes : *« Est-ce que les journaux médiatisent tous les acteurs du sujet ? », « Est-*

[1] HALL cité par FOWLER (1991). « Language in the news : Discourse and ideology in the press ». Cité par Minhee BANG (2003). « A Corpus based study of representation of foreign countries in the South Korean press ». Thèse à l'Université de Birmingham.

ce qu'ils utilisent différents stéréotypes ? », « Dans quels cadres les Syriens sont représentés ? », « Est-ce que les critères sémiologiques sont suffisants pour faire une typologie des positionnements éditoriaux ? »

Nous allons d'abord faire un panorama des journaux turcs en commençant par la période ottomane jusqu'à nos jours. Nous allons parler de la situation actuelle des journaux et des enjeux économiques et politiques. Puis, nous allons catégoriser les journaux qui composent notre corpus à l'aide d'une fiche d'identité des sites internet des journaux. Ensuite, nous ferons un résumé des migrations des Syriens vers la Turquie. Puis nous expliquerons notre méthodologie et, enfin, nous ferons une analyse sémiologique de notre corpus qui se compose des articles numériques afin de voir le traitement des Syriens par trois journaux différents pendant deux périodes différentes.

Pour l'analyser en détail, nous avons donc choisi les deux périodes suivantes : la première période se compose des premiers mois de 2014 où il y a eu beaucoup de tensions entre les Syriens et la population locale en Turquie à la suite de vagues de migrations. La deuxième période se focalisera sur les articles concernant la mort du petit Aylan : dans la société turque comme dans le monde entier, on a développé une sensibilité envers la situation des Syriens suite à la photo symbolique du petit Aylan, noyé et mort sur la plage, prise en Turquie à Bodrum le 2 Septembre 2015.

CHAPITRE I : PANORAMA DES JOURNAUX TURCS

Afin de pouvoir analyser les discours des journaux turcs sur les Syriens, il faut d'abord comprendre l'histoire des journaux turcs qui a subi beaucoup de changements rapides suite aux évènements économiques et politiques en Turquie. A ce stade, nous allons essayer de clarifier aussi leurs relations avec le pouvoir et avec le marché économique dans les contextes sociaux, économiques et politiques. Nous allons essayer d'expliciter l'évolution du journalisme turc au fil du temps. Nous allons d'abord examiner la façon dont les journaux sont financés, gérés et informés, en commençant par la création du premier journal en 1831 par le Sultan Mahmoud II dans la période de l'Empire ottoman.

1.1. Histoire des journaux durant l'Empire ottoman

La période de déclin et de chute de l'Empire ottoman (1792-1923) est en même temps une période de modernisation de l'Empire. Cet effort de modernisation de l'Etat visait à sauver l'Empire en train de se dissoudre. L'émergence de la République de Turquie ne peut pas être pensée séparément de cette période de modernisation qui est influencée par les idées occidentales. Il faut noter que le fondateur de la République, Mustafa Kemal Atatürk, était un des jeunes officiers militaires ottomans qui participa à la lutte pour la modernisation de l'Empire avant la Première Guerre mondiale. Il est donc préférable de commencer à analyser l'histoire des journaux turcs en commençant par la période de l'Empire ottoman afin de mieux comprendre le cadre général.

Yasemin Doğaner analyse l'histoire des journaux dans la période de l'Empire ottoman en 3 catégories[2] :

1. La période des Tanzimat (réorganisation) (1831-1876)
2. La première période constitutionnelle (1876-1908)
3. La deuxième période constitutionnelle (1908-1918)

Yasemin Doğaner analyse la période des Tanzimat avec la publication du premier journal en 1831 tandis que la période des Tanzimat commence en 1839 par Abdülmecid Ier. De ce point de vue, nous allons nommer la première période comme « la période entre la publication du premier journal et la fin des Tanzimat ».

[2] Yasemin DOĞANER (2012). « The Press in Ottoman Empire as an Instrument of Freedom and Modernization », **Journal of Faculty of Letters**, Volume : 29, Numéro : 1, p.110.

1.1.1. Entre la publication du premier journal et la fin des Tanzimat (1831-1876)

La plupart des écrivains de l'histoire des médias en Turquie connaissent *« Takvim-i Vekâyi »,* publié en 1831, comme le premier journal dans l'histoire des journaux turcs. Car ce fut le premier journal publié à Istanbul et en turc. Par contre, il faut noter qu'il y avait déjà auparavant des journaux en français à Istanbul et d'autres journaux en arabe en Egypte sous le règne de l'Empire ottoman. Par exemple, le premier journal sous le règne de l'Empire ottoman a été publié avec le soutien du consulat général de France à Istanbul entre septembre 1795 et mars 1796. Ce premier journal en français qui s'appelait *« Bulletin des Nouvelles »* soutenait la révolution française de 1789 et publiait des articles pour informer les français qui vivaient dans l'Empire ottoman. Il y eut ensuite la *« Gazette Française de Constantinople »* en 1796 et *« Mercure Oriental »* en 1797.[3] Enfin *« Vakayi-i Mısriye »* en arabe et en turc fut publié par l'officier ottoman et vice-roi d'Egypte Méhémet Ali en 1828.[4]

Le sultan Mahmoud II remarqua des articles qui diffusaient une image négative de l'Empire ottoman dans les médias internationaux à la suite des révoltes des Grecs et décida de créer un journal officiel afin de construire une opinion publique positive et de justifier les actions de l'Empire ottoman contre la révolte grecque.[5] Ainsi, Mahmoud II appelé Mahmoud II le réformateur, entreprit de nombreuses réformes législatives, militaires et sociales telles que la modernisation de l'armée, la création des ministères ou la modernisation des vêtements des officiers. A ce stade, l'un des objectifs de la création de ce journal était d'informer le peuple ottoman sur les réformes en cours. Les médias étaient donc perçus comme un instrument pour éduquer le peuple et lui faire accepter les réformes.[6] Il faut rappeler qu'à cette époque-là plus grande partie de la population était analphabète, donc ce journal ciblait plutôt les élites. Comme cité dans la bibliothèque en ligne de l'Institut statistique de Turquie, lors du recensement général de la population en 1927, l'alphabétisation était de 12,99% chez

[3] Ali BUDAK (2012). « Fransız Devrimi'nin Osmanlı'ya Armağanı Gazete: Türk Basınının Doğuşu », **Turkish Studies - International periodical for the languages,** Literature and history of Turkish or Turkic volume 7/3, p. 664.
[4] Şerif DEMİR (2014) Cité par « Haberciliğin geçirdiği tarihsel aşamalar », kültürlerarasi iletişim, pp. 60-61.
[5] Şerif DEMİR (2015). « Situation of the government-press relations in the ottoman empire (1831-1918) », **The journal of academic social science studies**, no.33, p.59.
[6] **Ibid.**, p.368.

les hommes et de 3,66% chez les femmes.[7] Créé suite à ces objectifs en 1828, *« Takvim-i Vekâyi »* est un journal officiel avec lequel commence l'histoire des journaux turcs.

Le deuxième journal, qui s'appelle *« Ceride-i Havadis »,* fut publié en 1840 par William Churchill. Ce journal a une caractéristique semi-officielle car il était financé par l'Etat bien que dirigé par un non-officier. Il publiait les annonces officielles, ne faisait pas de commentaires sur celles-ci et proclamait ouvertement sa fidélité au Sultan et aux officiers de l'Empire ottoman.[8] Ce journal fut publié jusqu'en 1864.

Une régulation dans les médias datant de 1857 autorisait la censure des journaux. En 1864, c'est désormais le gouvernement qui a l'autorité de fermer les journaux et non plus les tribunaux.[9] Les journalistes fuient à l'étranger tentent d'envoyer les journaux depuis Paris à Istanbul mais le gouvernement empêche leur diffusion.

Le premier journal qui ne bénéficie pas de l'aide économique de l'Etat est fondé en 1860 par Agâh Efendi et İbrahim Şinasi. Ce journal *« Tercüman-ı Ahval »* sera le premier à discuter les politiques de l'Empire. Grâce aux articles critiques, il joue un rôle dans la construction d'un groupe opposant et réformateur nommé « Jeunes-Ottomans ». Avec ce groupe, l'idée de nationalisme dans l'Empire ottoman commence à se propager.[10] Ce journal disparait en 1866.

İbrahim Şinasi crée ensuite en 1862 un nouveau journal, *« Tasvir-i Efkâr »,* dont le but est de répandre l'idée de liberté. Mais, suite aux pressions du gouvernement de l'Empire ottoman, Şinasi fuit à Paris et laisse sa place à Namık Kemal. Puis Namık Kemal fuit également à Paris et ce journal ferme. Tous les autres journaux créés font face aux mêmes pressions du gouvernement, ne peuvent pas résister longtemps et finissent par disparaitre rapidement.

---

[7] Recensement Général de la Population au 28 octobre 1927, Https://Kutuphane.Tuik.Gov.Tr/Pdf/0018326.Pdf, p.22, Consulté le 10 août 2018.
[8] Kazım BENEK (2016). « Osmanli'da Basinin Doğuşu ve II. Meşrutiyete Kadarki Gelişimi », **Journal of sciences institute**, 6-7, p.31.
[9] **Ibid., p.34.**
[10] Yasemin DOĞANER (2012). **Op. cit.,** p.112.

1.1.2. La première période constitutionnelle (1876-1908)

Au début de cette époque, il y a une atmosphère de liberté pour les journaux. « *Kanun-i Esasi* », qui est la première constitution ottomane, donne aux médias une certaine liberté. On y dit que *« les médias sont libres dans le cadre des lois »* donc cela interdit à l'Etat de faire des interventions arbitraires.[11]

Malgré cette constitution, les pressions sur les journaux ne cessent pas pendant cette période.[12] Les évènements dans les Balkans contre le gouvernement de l'Empire ottoman et la tension entre le Tsar de Russie et l'Empire ottoman provoquent une pression sur les journaux. A partir de 1877, le Sultan Abdulhamid II réutilise les mêmes lois de censure mais les applique encore plus sévèrement. Pour cette raison, son règne s'appelle *« İstibdat Dönemi »* (période de despotisme).

Le journal *« Tercüman-ı Hakikat »* créé en 1878 par Ahmet Mithat Efendi est le premier qui cible non seulement les élites mais tout le peuple en utilisant un langage courant. *« Sabah Gazetesi »* et *« İkdam Gazetesi »* sont parmi les journaux qui le suivent à cette époque. Parallèlement, entre les années 1877-1908, le Sultan Abdulhamid II interdit les magazines humoristiques[13] et finance certains journaux et magazines afin qu'ils fassent dans leurs articles son éloge ainsi que celle de l'Empire.[14]

1.1.3. La deuxième période constitutionnelle (1908-1918)

En 1908, le Sultan Abdulhamid II déclare la deuxième période constitutionnelle sous la pression du parti *« Union et Progrès »* qui réclame une nouvelle constitution offrant plus de liberté. Composé d'officiers éduqués dans les écoles modernes et influencés par les idées des philosophes des Lumières, *« Union et Progrès »* joue aussi un rôle dans la fondation de la République de Turquie moderne. Cette constitution supprime les mécanismes de contrôle des journaux avant leur impression. La censure cesse pour

[11] Kazım BENEK (2016). **Op. cit.** p.35.
[12] **Ibid**.
[13] **Ibid**., p.36.
[14] Hıfzı TOPUZ (2003). **II. Mahmut'tan Holdinglere Türk Basın Tarihi**, Remzi kitapevi, Istanbul, pp. 61-62.

la première fois depuis 30 ans.[15] Un mois et demi après la déclaration de la nouvelle constitution, il y a déjà 200 nouveaux journaux.

Les Jeunes-Turcs, autrement dit le parti *« Union et Progrès »,* accusent le Sultan Abdulhamid II de soutenir les contre-révolutionnaires en 1909, et le déposent au profit de son frère Mehmed V Reşad. Le parti *« Union et Progrès »,* ayant de plus en plus de force dans le gouvernement, promeut en 1909 une nouvelle loi sur les médias dans le but de protéger la liberté d'expression. Paradoxalement, cette même loi empêche les créations des journaux opposants au parti *« Union et Progrès ».* Donc cette fois-ci, c'est le parti *« Union et Progrès »* qui limite la liberté en contradiction avec leur propre ligne qui soutient l'idée de liberté.[16]

1.2. Les journaux dans la République de Turquie

1.2.1. La période de la guerre d'indépendance turque (1919-1923)

Pendant la Première Guerre mondiale, le gouvernement officiel de l'Empire ottoman (le gouvernement d'Istanbul) accepte la défaite et cherche à passer un accord avec les Alliés de la Première Guerre mondiale (les Forces de l'Entente). Mais un groupe d'officiers ottomans commence à organiser une résistance contre l'invasion de l'Anatolie par les Forces de l'Entente. Le leader de ce groupe, Mustafa Kemal (Atatürk) lance la guerre d'indépendance turque en 1919.

Şerif Demir définit la période entre 1919 et 1923 comme celle où la presse est divisée en deux[17] : d'un côté, les journaux qui soutiennent le gouvernement d'Istanbul, donc le Sultan, et sont en faveur d'un accord avec les Forces de l'Entente et de l'autre côté, ceux qui soutiennent Mustafa Kemal et la guerre d'indépendance turque.

Mustafa Kemal veut alors empêcher la manipulation du peuple par le gouvernement d'Istanbul et par les Forces de l'Entente par l'utilisation de la presse. Pour cela, *« İrade-*

[15] T. YILDIRIM, **« Gazetecilik-I »**, s. 291-292 ; Cité par Şerif DEMİR (2015). **Op. cit.** p.373.
[16] Şerif DEMİR (2015). **Op. cit.** p. 373.
[17] Nurşen MAZICI (1996). « 1930'a Kadar Basının Durumu ve 1931 Matbuat Kanunu », p.137.

i Milliye » est publié à Sivas en 1919.[18] Le but de ce journal est de diffuser les nouvelles sur la guerre d'indépendance auprès du peuple. Au début de l'année 1920, commence la publication d'un nouveau journal *« Hakimiyet-i Milliye »* qui est plus grand et plus proche de Mustafa Kemal que *« İrade-i Milliye ».* Pendant la guerre d'indépendance turque, *« Hakimiyet-i Milliye »* fait figure de journal officiel de Mustafa Kemal et de ses fidèles.[19]

Dans cette période, Mustafa Kemal et ses alliés constatent le besoin d'une agence de presse afin d'annoncer la légitimité de la guerre au monde entier. Pour cela, Halide Edip Adıvar fonde *l'Agence Anadolu* en 1920. C'est la première agence de presse dans l'histoire de la Turquie. C'est Mustafa Kemal qui donne le nom de l'agence qui veut dire « Agence Anatolie » afin de souligner l'importance de sauver l'Anatolie.[20]

Le leader religieux Cheikh al-Islam publie un article qui blâme le mouvement de Mustafa Kemal et invite le peuple à s'opposer à lui. Après cet article, le gouvernement de la guerre d'indépendance turque (le gouvernement d'Ankara) censure les journaux d'Istanbul et du gouvernement d'Istanbul.[21] En même temps, le gouvernement d'Ankara fournit des aides financières aux journaux étrangers et nationaux qui soutiennent la guerre d'indépendance.[22]

1.2.2. L'évolution de l'histoire des journaux turcs de 1923 à 1980

Avec le traité de Lausanne, la guerre d'indépendance turque finit avec la victoire du gouvernement d'Ankara. Le gouvernement d'Ankara arrête alors de censurer la presse d'Istanbul en 1923.[23] Dans la nouvelle république, les premiers journaux ont le devoir de faire accepter les nouvelles réformes au peuple. La « presse d'Ankara » soutient la république, mais la « presse d'Istanbul » qui ne soutient pas le gouvernement d'Ankara

[18] Hıfzı TOPUZ (1973), **100 Soruda Türk Basın Tarihi**, p.128.
[19] Zekeriya SERTEL (1977). **Hatırladıklarım**, Gözlem Yay, p.121 Cité par Şerif DEMİR (2012). **Op. cit.** p.123.
[20] Şerif DEMİR (2012). **Op. cit.** p.123.
[21] O. Koloğlu, **Anadolu**, p.58. Cité par Şerif DEMİR (2012). **Op. cit.** P.123.
[22] Enver Behnan ŞAPOLYO (1969), **Türk Gazetecilik Tarihi ve Her Yönü ile Basın**, Ankara, p.233 cité par Şerif DEMİR (2012). **Op. cit.** P.124.
[23] Şerif DEMİR (2012**). Op. cit.** p.124.

est de temps en temps sanctionnée.[24] Les journalistes qui sont proches du pouvoir sont par contre récompensés. Par exemple, entre les années 1920-1957, 75 journalistes parmi lesquels plusieurs propriétaires de journaux deviennent députés dans la Grande Assemblée nationale.[25]

Dans les premières années de la République de Turquie, les opposants dans la presse d'Istanbul se composent de deux groupes fondamentaux : le premier réunit les anciens membres du parti *« Union et Progrès »* qui soutiennent la guerre de l'indépendance turque mais gardent une distance avec les idées de Mustafa Kemal et l'autre groupe d'opposition réunit les conservateurs qui soutiennent le califat et sont contre les réformes modernes.[26]

Mustafa Kemal mit fin au sultanat en 1922, fonda la république en 1923 et mit fin au califat en 1924. En 1925, la rébellion du Cheikh Saïd menaça le régime de la nouvelle république. Cette rébellion fut d'abord une réaction religieuse pour rétablir le califat mais était aussi motivée par des mouvements nationalistes kurdes. Mais il n'y avait pas de consensus entre les tribus kurdes puisque quelques tribus kurdes soutenaient le Cheik Saïd et d'autres soutenaient le gouvernement.[27] On peut dire que c'est la première menace à laquelle le régime de jeune République de Turquie nationaliste et laïque a fait face. Cette rébellion a des effets négatifs sur les journaux.[28] On met en place en 1925 la loi *« Takrir-i Sükûn »* qui donne le droit au gouvernement de fermer les journaux alors que la constitution de 1924 garantit la liberté de presse.[29]

En 1931, la première loi sur la presse est mise en place. Cette loi interdit ouvertement les articles qui font l'éloge du califat, du sultanat, du communisme et de l'anarchisme. Encore une fois, le gouvernement a le droit de fermer les journaux qui soutiennent le califat, le sultanat, le communisme et l'anarchisme.[30]

---

[24] Ceren SÖZERİ (2015), « Türkiye'de Medya-İktidar İlişkileri Sorunlar ve Öneriler », Istanbul Enstitüsü Yayınları, p.8.
[25] Nilgün GÜRKAN (1998). « Türkiye 'de Demokrasiye Geçişte Basın » cité par Ceren SÖZERİ (2015), **Op. cit.** p.8.
[26] Şerif DEMİR (2012). **Op. cit.** p.126.
[27] Ahmet İLYAS (2015), « Cumhuriyet Döneminde Ortaya Çıkan İsyanlarda Aşiretlerin Rolü », **Batman University Journal of life sciences**, pp.184-189.
[28] Şerif DEMİR (2012). **Op. cit.** p.127.
[29] **Ibid.**
[30] Ali GEVGİLİLİ (1983), **Cumhuriyet Dönemi Türkiye Ansiklopedisi**, I, Istanbul, p.215 cité par Şerif DEMİR (2012). **Op. cit.** p.129.

Pendant la Seconde Guerre mondiale, les journaux se divisent en deux : ceux qui soutiennent l'Angleterre et ceux qui soutiennent l'Allemagne.[31] Après la Seconde Guerre mondiale, en 1946, on passe au multipartisme en Turquie qui a pour conséquence plus de liberté et l'émergence de différents journaux. Par exemple, en 1948 est fondé *Hürriyet* par Sedat Simavi et en 1950 *Milliyet* est fondé par Ali Naci Karacan.[32] Yunus Yücel souligne l'importance de l'émergence de ces deux journaux dans l'histoire des journaux car pour lui, l'évolution des journaux turcs change avec leur publication. Le journalisme passe de « journalisme d'opinion » à « journalisme basé sur le profit économique et sur les publicités ».[33] Bien que ces journaux soient encore dépendants des aides financières de l'Etat puisqu'ils ne peuvent pas subvenir à leurs besoins. [34]

Avec l'arrivée au pouvoir du Parti démocrate en 1950, les journaux se divisent en deux pôles : les journaux qui soutiennent le gouvernement et les journaux qui soutiennent l'opposition. Entre 1950 et 1960, le pouvoir du Parti démocrate accentue ses pressions contre les journaux d'opposition. Par exemple, le pouvoir du Parti démocrate offre des aides financières aux journaux qui lui sont proches en contrôlant l'importation de papier et en ne fournissant pas de papier aux journaux opposants qu'il met ainsi dans une situation difficile.[35]

Après le coup d'Etat de 1960 en Turquie, le nouveau pouvoir met en place les nouvelles lois qui améliorent la situation des journalistes turcs en leur donnant certains droits comme le droit de démissionner avec l'indemnité de licenciement. Mais ces nouvelles lois dérangent la plupart des propriétaires des journaux qui décident de faire grève et ne publient pas leurs journaux pendant trois jours. Par ailleurs, les journalistes manifestent pour garder leurs droits. Selon Ceren Sözeri, professeure à l'Université Galatasaray en communication, cette manifestation des journalistes est le premier et dernier mouvement social organisé par les journalistes turcs.[36]

---

[31] Ali GEVGİLİLİ (1983). **Op. cit.** p.218.
[32] Şerif DEMİR (2012). **Op. cit.** p.133.
[33] Yunus YÜCEL, « Kutsal üçlü: Medya, iktidar ve sermaye » http://ayrintidergi.com.tr/kutsal-uclu-medya-iktidar-ve-sermaye/ (10 août 2018).
[34] Raşit KAYA et Barış ÇAKMUR (2011). « Politics and Mass Media in Turkey », **Turkish Studies**, 11:4, p.524.
[35] Ceren SÖZERİ (2014). « Dönüşen Medya Değişmeyen Sorunlar, Medya ve İktidar-hegemonya, statüko » s. 70-86 cité par Yunus YÜCEL. **Op. cit.**
[36] Ceren SÖZERİ (2015). **Op. cit.** p.9.

Toujours dans les années 1960, un modèle d'économie basé sur l'idée de développement et sur l'idée d'un Etat-providence keynésien gagne de l'importance en Turquie. À cette époque, les organisations mondiales comme l'UNESCO et l'OCDE soutiennent la communication de masse comme un outil important pour atteindre le but de l'Etat-providence et de la démocratisation. On y constate l'augmentation de la consommation et de la vulgarisation d'une culture de masse en Turquie. Parallèlement, les tensions entre les différentes opinions politiques (particulièrement entre gauche et droite) augmentent. Les journaux de masse deviennent de plus en plus nombreux en même temps que les tirages des journaux d'opinion politique augmentent.[37]

Dans les années 1970, une transitivité entre le secteur de journalisme et les autres secteurs commence en Turquie. Certains propriétaires des journaux investissent dans des secteurs différents. Par exemple, à cette époque, Erol Simavi, propriétaire de *Hürriyet,* investit dans des secteurs non-médiatiques. A l'inverse, les propriétaires des secteurs non-médiatiques commencent à acheter des journaux.[38] La vente du quotidien *Milliyet* à Aydın Doğan par Ercüment Karacan en 1979 après l'assassinat de son rédacteur en chef Abdi İpekçi, est le premier exemple d'un propriétaire de journal non issu du journalisme. Jusqu'à cette vente, tous les propriétaires étaient issus de familles de journalistes qui jusque-là occupaient tout le secteur. Ceren Sözeri souligne que même si la presse n'est pas un secteur profitable, les patrons des holdings comprennent l'importance stratégique de ce secteur à cette époque.[39]

1.2.3. De 1980 jusqu'à 2002 : Changement des propriétaires des journaux

Selon Kadıoğlu, il y a trois étapes importantes dans le secteur des médias entre 1980 et 2002 :

1) Au début des années 1980, l'accélération de l'entrée de fonds économiques des autres secteurs dans le secteur des médias

[37] A. R. KAYA (2009), « İktidar Yumağı: Medya-Sermaye-Devlet », cité par Yunus YÜCEL. **Op. cit.**
[38] İrem BARUTÇU (2004). **Babıâli Tanrıları Simavi Ailesi**, İstanbul, Bibliothèque d'Agora, Cité par Ceren SÖZERİ (2015). **Op. cit**. p.10.
[39] Ceren SÖZERİ (2015). **Op. cit.** p.14.

2) Au début des années 1990, l'émergence des holdings dans le secteur des médias avec les nouveaux patrons

3) A partir de la fin des années 1990, la saisie des groupes des médias par l'Etat, qui sont liés aux faillites bancaires avec la crise financière[40]

La Turquie commence les années 1980 avec un nouveau coup d'Etat militaire qui renforce la censure sur les médias. De ce fait, plusieurs journaux d'opposition de tendance gauchiste sont fermés. Un changement de vision économique émerge alors. Avec le programme économique du 24 Janvier 1980 et après le coup d'Etat militaire du 12 Septembre 1980, des politiques économiques néolibérales sont mises en place en Turquie : d'abord a lieu la privatisation, puis des lois réduisent le contrôle de l'Etat sur le marché, et enfin sont supprimées les limites qui entravaient le capital privé.[41]

Suite à ce coup d'Etat militaire et aux politiques néo-libérales, la structure des journaux turcs est bouleversée. Les grands holdings dominent désormais le secteur du journalisme avec des extensions verticales et horizontales. Il y a donc des groupes qui dominent tous les secteurs de la communication.[42] Pour Ceren Sözeri, cela provoque une concentration qui crée un marché oligopolistique.[43] Cette concentration peut aussi s'expliquer par le manque de lois empêchant les monopoles dans le secteur et par le manque de régulation interdisant la participation des propriétaires des journaux aux appels d'offre du secteur public.[44] Outre les nouvelles politiques économiques néolibérales, l'augmentation des coûts tels que celui du papier et de l'encre provoque une augmentation du regroupement des journaux. Ainsi une augmentation de 300% sur le prix du papier pour les journaux a eu lieu au début des années 1980[45] et afin de profiter des économies d'échelle, plusieurs journaux sont préparés dans le même lieu.[46]

Le premier ministre de l'époque du Parti de la mère patrie, Turgut Özal, applique une économie de marché libérale et fait des réformes qui soutiennent l'entrepreneuriat

[40] Zeynep Kaban KADIOĞLU (2018). « Türkiye'de medya sahipliği ekseninde mülkiyet yapılarındaki değişimin kronolojik analizi (1950-2010) », **İnsan&insan**, 16, p.114.
[41] Yunus YÜCEL. **Op. cit.**
[42] Dilek KURBAN, Ceren SÖZERİ (2012). « İktidarın Çarkında Medya : Türkiye'de Medya Bağımsızlığı ve Özgürlüğü Önündeki Siyasi, Yasal ve Ekonomik Engeller ». p.25.
[43] Ceren SÖZERİ (2014). « Türkiye'de Bağımsız Haber Dergiciliğinin Ekonomik Sorunları : Nokta Dergisi Örneği », **Galatasaray Universitesi İletişim Dergisi**, p.103.
[44] Dilek KURBAN, Ceren SÖZERİ (2012). **Op. cit.** p.25.
[45] Zeynep Kaban KADIOĞLU (2018). **Op. cit.** p.105.
[46] **Ibid.**

privé. Les grands holdings entrent dans le secteur du journalisme mais cela ne rend pas plus fort le journalisme indépendant. En revanche, cela rend les journaux plus dépendants de la politique. « *D'un côté, ces groupes sont en concurrence avec l'Etat dans des secteurs tels que la construction, les transports et l'industrie, et d'un autre côté, ils sont dans des relations de clientélisme avec l'Etat afin de pouvoir remporter un appel d'offre public. »*[47]. Par exemple, en 1990, le fils de Turgut Özal, devient l'actionnaire de la première chaîne de télévision privée tandis qu'à l'époque il est interdit de créer une chaîne privée par la constitution.[48] De plus, comme il faut avoir un capital économique assez important pour entrer dans le secteur, seuls de grands holdings peu nombreux peuvent y investir.[49] Cette situation est à l'origine d'une loi sur la presse privée et de la mise en place d'une surveillance de la presse dont *Radyo ve Televizyon Üst Kurulu* (RTÜK, Conseil supérieur de l'audiovisuel) qui émerge en 1994.[50]

Pendant les années 1990, en Turquie, la stabilité politique n'est pas rétablie. La Turquie fait face à deux récessions économiques, à une crise économique, et aux six rétablissements de différents gouvernements de coalition. Dans ces conditions, les médias gagnent du pouvoir d'influence dans la politique. Le fait que les médias gagnent un pouvoir politique encourage plusieurs patrons d'holding. Selon Sözeri, la pensée qui dit que « si les médias le souhaitent, ils peuvent changer le gouvernement » nait dans cette période-là.[51] Dans ces années, les holdings achètent ou créent des journaux. Par exemple *Holding Çukurova*, engagé dans les secteurs d'industrie, de construction, de transport, de finance et d'énergie, achète le journal *Akşam* et *Holding Uzan*, engagé dans les secteurs de télécommunication, d'énergie, de finance et de construction crée le journal *Star*.[52]

Pour Mine Gencel Bek, le changement de structure de la propriété des journaux est le changement le plus important dans l'histoire des journaux turcs. Car il n'existe plus de familles de journalistes qui possèdent des journaux. Les patrons des holdings en tant que nouveaux investisseurs dans le secteur apportent leurs « visions d'entreprise »

[47] Zeynep Kaban KADIOĞLU (2018). **Op. cit.** p.68.
[48] ELMAS et KURBAN (2011). « İletişimsel Demokrasi-Demokratik İletişim Türkiye'de Medya: Mevzuat, Politikalar, Aktörler » cité par Dilek KURBAN, Ceren SÖZERİ (2012). **Op. cit.** p.19.
[49] Dilek KURBAN, Ceren SÖZERİ (2012). **Op. cit.** p.19.
[50] **Ibid.**
[51] Ceren SÖZERİ (2015). **Op. cit.**
[52] **Ibid**., p.15.

dans les journaux. Le fait que le journalisme devienne un secteur commercial provoque un changement de structure et de contenu des articles. Les articles des journaux sont désormais centrés plus sur le mode de vie, la consommation, la vie privée des célébrités etc.[53]

De 1980 jusqu'à 2000, les journaux sont en concurrence et chacun offre des objets promotionnels pour augmenter les tirages. Zeynep Kadıoğlu définit cette période comme « guerre de promotion ».[54] Par contre, cette période entraîne pour les journaux de grands coûts économiques. En effet, comme tous les journaux offrent des promotions, les attentes de l'augmentation de tirages ne sont pas réalisées.[55] A cause de la concurrence dans le secteur, les « patrons des journaux » suivent une politique de désyndicalisation qui rend les journalistes faibles devant le pouvoir et les patrons.[56]

La crise économique de 2001 est l'une des crises financières les plus dévastatrices pour la Turquie. Pendant cette crise, vingt-cinq banques turques font faillite. Ceren Sözeri rappelle le discours d'Ahmet Ertürk en 2012 qui souligne que parmi les propriétaires des banques faillies dix sont aussi propriétaires de journaux et/ou de chaînes de télévision.[57] Le secteur du journalisme est profondément touché par la crise économique de 2001. Les groupes de médias appartenant aux sociétés en faillite sont saisis par l'Etat. Par exemple, les chaînes de télévision *Cine 5, BRT TV, Kent TV* sont saisies par l'Etat en raison de la dette de leurs propriétaires. Certains journaux changent aussi de mains à cause de la crise économique. Ainsi, le propriétaire d'*Etibank* en faillite, *Bilgin Holding* loue ses journaux *Yeni Asır* et *Sabah* à *Ciner Holding*. Au cours de cette période, des milliers de journalistes sont au chômage et les revenus publicitaires des médias diminuent de moitié.[58]

---

[53] Mine Gencel BEK (2004). « Türkiye'de Televizyon Haberciliği ve Tabloidleşme », **İletişim araştırmaları**, p.14.
[54] Zeynep Kaban KADIOĞLU (2018). **Op. cit.** p.105.
[55] **Ibid**.
[56] Ceren SÖZERİ (2015). **Op. cit.** p.10.
[57] Ahmet ERTÜRK (2012). « Ülkemizde Demokrasiye Müdahale Eden Tüm Darbe ve Muhtıralar ile Demokrasiyi İşlevsiz Kılan Diğer Bütün Girişim ve Süreçlerin Tüm Boyutları ile Araştırılarak Alınması Gereken Önlemlerin Belirlenmesi Amacıyla Kurulan Meclis Araştırması Komisyonu Bilgisine Başvurulan Kişilerin Görüşme Tutanakları », http://www.tbmm.gov.tr/arastir-ma_komisyonlari/darbe_muhtira/tutanaklar.htm cité par Ceren SÖZERİ (2015), p.11.
[58] Ceren SÖZERİ, Zeynep GÜNEY (2011). « Türkiye'de Medyanın Ekonomi Politiği : Sektör Analizi », **TESEV Yayınları**, p.40.

1.2.4. Les journaux dans la période du gouvernement AKP (De 2002 à aujourd'hui)

Les politiques compatibles avec les directives du FMI pendant les premières années au pouvoir du Parti de la justice et du développement (AKP), après la crise économique de 2001, génèrent des gains économiques. Selon Sözeri, il existe une relation positive entre les dépenses publicitaires des entreprises et la croissance économique. Ainsi, l'amélioration relative de l'économie après 2002 fait également augmenter les revenus publicitaires des journaux. Pendant cette période, l'augmentation du pouvoir d'achat de la population favorise les tirages des journaux, ce qui influence positivement les revenus publicitaires du secteur des médias turcs.[59]

Dans les premières années du gouvernement AKP, il n'y a pas de grande tension entre le pouvoir et les journaux. Cependant, surtout à partir de 2004, l'Etat entame un processus de privatisation des groupes de médias que l'Etat possédait pendant la crise financière de 2001. Durant cette période, les médias commencent à se positionner en faveur du gouvernement. Dans ce processus, l'entrée de nouveaux patrons dans le secteur du journalisme est encouragée par le pouvoir. Les obstacles aux investissements étrangers sont également réduits. La plupart des sociétés de médias sont vendues aux consortiums formés par plusieurs sociétés. Ces consortiums, considérés comme proches du gouvernement, modifient la dynamique de la structure de propriété des journaux.[60]

Les géants des médias turcs tels que *Doğan Holding, Doğuş Holding* et *Ciner Holding*, qui trouvent leur force dans le manque d'autorité due aux tensions entre l'armée et les gouvernements de coalition dans les années 1990, doivent décider comment se positionner après l'arrivée d'AKP au pouvoir en 2002. *Doğan Holding* ne peut pas maintenir de bonnes relations avec l'AKP donc il doit se replier économiquement. Par contre, *Doğuş Holding* continue son expansion en établissant de bonnes relations avec le gouvernement AKP[61], comme *Ciner Holding*. Ainsi *Ciner Holding* annule les programmes de débats sur sa chaîne de télé, *Habertürk TV*, pour éviter que le gouvernement AKP ne soit critiqué avant les élections.[62]

---

[59] **Ibid.**, pp.39-40.
[60] Zeynep Kaban KADIOĞLU (2018). **Op. cit.** p.115.
[61] Ceren SÖZERİ (2015). **Op. cit.** p.15.
[62] Yunus YÜCEL. **Op. cit.**

Depuis 2004, dans le gouvernement AKP, les journaux sont divisés en deux groupes principaux : les journaux qui soutiennent le gouvernement et les journaux d'opposition. Surtout dans une période définie après 2004, le groupe *Doğan Holding* se positionne contre l'AKP au pouvoir. Le gouvernement AKP fait pression sur le groupe *Doğan Holding* en lui imposant de lourdes pénalités fiscales et tente de former des journaux proches du gouvernement dans les médias de masse.[63] Par exemple, il adopte une régulation qui limite la part de marché des entreprises dans les médias à 30% en 2011. Bien que cela semble être une décision préventive de monopolisation du secteur des médias, cette régulation est liée à la tension entre le groupe *Doğan Holding* et le gouvernement AKP. Le groupe *Doğan Holding* est en effet le plus touché par cette régulation du gouvernement et doit vendre *Star TV* au groupe *Doğuş Holding*. La même année, le groupe *Doğan Holding* vend ses journaux *Milliyet* et *Vatan* au consortium de *Demirören-Karacan.* [64]

En 2007, le deuxième plus grand groupe des médias de Turquie et propriétaire du journal *Sabah, Turkuvaz Media Group,* est vendu au groupe *Çalık Holding* connu pour sa proximité avec le gouvernement AKP puisque des crédits lui sont fournis par les banques publiques. Le chef du groupe de presse est devenu Berat Albayrak, le beau-fils de Recep Tayyip Erdoğan, qui est le Premier ministre de l'époque et qui est aujourd'hui président de la Turquie. Il faut noter que Berat Albayrak est actuellement ministre du Trésor et des Finances dans le cabinet de 2018. En 2013, *Turkuvaz Media Group* est vendu à *Zirve Holding*, qui est lié à *Kalyon Insaat,* une autre société proche d'Erdoğan. En 2013, le *mouvement Gülen*[65] divulgue au public les enregistrements sonores qui montrent que *Turkuvaz Media Group* est acheté par *Zirve Holding* à la demande d'Erdoğan grâce à un fond économique commun formé par des hommes d'affaires qui lui sont proches.[66]

Le journal *Star*, qui appartient au groupe *Uzan Holding*, l'un des groupes turcs les plus importants de la période, est confisqué par l'Etat en 2004 en raison des dettes du groupe. En 2006, le journal *Star* est vendu à l'homme d'affaires Ali Özmen Safa. Puis

[63] Dilek KURBAN, Ceren SÖZERİ (2012). **Op. cit.** p.54.
[64] Ceren SÖZERİ (2015). **Op. cit.** p.12.
[65] Le mouvement Gülen est un mouvement islamiste et conservateur qui s'oppose au gouvernement AKP depuis 2013 et qui est accusé d'être derrière la tentative du coup d'Etat en 2016 depuis laquelle il est appelé un groupe terroriste.
[66] **Ibid**., p.15.

en 2007, il est acheté par Hasan Doğan et Ethem Sancak, des hommes d'affaires proches d'Erdoğan. Racheté par Tevhid Karakaya, député de l'AKP, il est finalement repris par Murat Sancak, le frère d'Ethem Sancak.[67] Le journal *Akşam* du groupe *Çukurova Holding*, qui est confisqué par l'Etat pendant la période de crise économique de 2001, est aussi acheté par Ethem Sancak, qui dit de lui-même « *je suis un fan d'Erdogan* ».[68]

Dans le processus de privatisation, de nombreux journaux tels que *Sabah, Star, Bugün et Habertürk* sont vendus aux hommes d'affaires proches du pouvoir AKP. Le pouvoir d'influence de l'AKP sur les médias peut être mieux compris si on prend aussi en considération des journaux qui soutiennent déjà l'AKP, tels que *Yeni Şafak, Zaman*[69]. En 2011, les journaux *Vatan* et *Milliyet* passent du groupe *Doğan Holding* au groupe *Demirören Holding* connu aussi pour sa proximité avec le parti au pouvoir.

Pendant la préparation de ce mémoire, nous apprenons que le journal turc avec le plus grand tirage, *Hürriyet*, appartenant au plus grand groupe de médias turcs *Doğan Holding*, est vendu au groupe *Demirören Holding* en mars 2018. Ainsi, parmi les 10 journaux les plus diffusés, seul le journal *Sözcü* reste un journal d'opposition. Cela montre clairement que la structure de propriété des journaux turcs a profondément changé en faveur du gouvernement pendant que l'AKP est au pouvoir. Cela rend donc la discussion de la prochaine section sur la relation entre les médias, la politique et le marché économique encore plus importante.

Selon Yücel, la croissance rapide des médias islamiques, dont les premiers exemples datent des années 1990, monte en puissance alors que l'AKP est au pouvoir. Les médias islamiques se transforment rapidement en holdings et soutiennent Erdoğan, alors que gouvernement AKP les soutient économiquement.[70] Cependant, une exception émerge née de la tension entre le mouvement religieux islamiste *Gülen* et l'AKP. Cette tension qui commence en 2013 va avoir des conséquences sur l'organisation des médias de ce mouvement. Ainsi, les journaux *Zaman* et *Bugün*,

[67] **Ibid**., p.13.
[68] Diken (2014). « 'Medyacı' işadamı Ethem Sancak Erdoğan'a ikinci kez 'ilan-ı aşk' etti; Star'ın yarısını kaptı », http://www.diken.com.tr/medyaci-isadami-ethem-sancak-er- dogana-ikinci-kez-ilan-ask-etti-starin-yarisini-kapti/ Cité par Ceren SÖZERİ (2015). **Op. cit.** p.13.
[69] Les journaux Bugün et Zaman étant pres du mouvement Gülen deviennent des opposants au gouvernement d'AKP après le début des luttes politiques entre le gouvernement d'AKP et le mouvement Gülen en 2013.
[70] Yunus YÜCEL. **Op. cit.**

reconnus comme organes de médias du mouvement *Gülen*, sont dans un premier temps confisqué par l'Etat, puis fermés en 2016.

Ces dernières années, on sait que les journaux d'opposition tels que *Sözcü* et *Yurt* connaissent également une situation économique difficile. Burak Akbay, le propriétaire du journal d'opposition *Sözcü*, fait l'objet d'une enquête fiscale sur ses autres affaires commerciales. Le journal *Yurt*, qui appartient à un député du principal parti d'opposition, le CHP, Durdu Özbolat, se heurte également à de nombreuses difficultés financières. De même, les petites entreprises de médias d'opposition sont sous la pression de diverses sanctions de l'Etat.[71]

Bien qu'il y ait eu des développements positifs limités sur la liberté de la presse dans le cadre des négociations entre l'Union européenne et la Turquie, il y a de graves problèmes dans le secteur du journalisme en Turquie dans la période de l'AKP, notamment concernant les droits professionnels et sociaux des journalistes. Les journalistes se trouvent en conflit avec l'Etat et les propriétaires des journaux. Selon Sözeri et Kurban, les deux causes les plus importantes de cette situation sont le manque de solidarité entre les journalistes et les obstacles structurels à la syndicalisation dans le secteur.[72] Entre 2002 et 2008, 65 fusions ou ventes nationales ou internationales ont eu lieu dans le secteur des médias en Turquie.[73] À la suite de ces ventes et fusions, de nombreux journalistes sont licenciés en masse et l'indépendance éditoriale de ces journaux ne fait même plus l'objet de débats.[74] En outre, plusieurs journalistes sans emploi ne se risquent même pas à se défendre contre ces injustices, craignant de ne plus pouvoir trouver d'emploi dans le secteur. Selon le journaliste Ahmet Şık, il existe un accord entre les journaux sur le fait de ne pas recruter les journalistes ayant été licenciés et ayant voulu faire un recours afin de défendre leurs droits. Şık affirme ainsi qu'il n'a pas pu trouver d'emploi dans un journal pendant cinq ans parce qu'il avait entamé une action en justice contre le groupe *Doğan Holding* qui l'avait licencié à la suite de ses activités syndicales.[75] Les pressions politiques dans les médias turcs ne se limitent pas au seul gouvernement AKP. Selon Yücel, le problème est plus profond et

[71] Ceren SÖZERİ (2015). **Op. cit.** p.16.
[72] Dilek KURBAN, Ceren SÖZERİ (2012). **Op. cit.** p.58.
[73] Ceren SÖZERİ (2009). « Türkiye'de Medya Sektöründe uluslararası Şirket Birleşmeleri » cité par Dilek KURBAN, Ceren SÖZERİ (2012). **Op. cit** p.28.
[74] Dilek KURBAN, Ceren SÖZERİ (2012). **Op. cit.** p. 28.
[75] **Ibid**., p.58.

plus structurel. Par exemple, à *Halk TV*, connue comme la chaîne de télévision du principal parti d'opposition, le CHP, le journaliste Ümit Aslanbay fut licencié à cause de ses critiques à l'encontre d'un politicien du CHP.[76]

L'une des caractéristiques importantes de cette période est que les journaux entrent dans l'environnement Internet. Avec l'augmentation de l'utilisation d'Internet dans les années 2000, les journaux commencent à investir dans la publication sur Internet. Dans ce processus, les grands journaux deviennent des pionniers du secteur. Ils apportent leur contenu existant sur Internet. Plus tard, des organisations de médias opérant uniquement sur Internet émergent. En revanche, beaucoup de ces sites Internet partagent le même contenu par copier-coller. Par conséquent, il est difficile de dire que ces nouveaux portails d'information en ligne ont grandement contribué à la diversité des idées en Turquie.[77] Mais, une enquête nous montre l'impact potentiel d'Internet sur le journalisme. Selon cette étude, 70% des jeunes âgés de 15 à 34 ans en Turquie lisent maintenant les journaux sur Internet.[78]

1.3. Les journaux turcs : point de rencontre entre politique, économie et médias

Comme nous l'avons déjà mentionné dans la partie précédente, dans les années 1980, avec une vision de l'économie néolibérale, la structure de propriété des médias est bouleversée. Les propriétaires des journaux sont issus des familles de journalistes jusqu'aux années 1980 tandis qu'après celles-ci les patrons des holdings achètent des journaux ou en créent de nouveaux. C'est toujours en prenant en considération cette situation qu'il faut discuter les journaux turcs aujourd'hui.

Sedat Şimşek explique le but des achats des journaux par les patrons des holdings comme une volonté d'avoir une influence sur l'actualité du pays en se positionnant à côté du pouvoir et, pour les propriétaires, de protéger leurs bénéfices économiques et politiques. Dans un rapport préparé par Sözeri et Güney[79] on voit que plusieurs

[76] Yunus YÜCEL. **Op. cit.**
[77] Aslı TUNÇ et Vehbi GÖRGÜLÜ (2012). Maping Digital Media: Turkey, https://www.opensocietyfoundations.org/reports/mapping-digital-media-turkey. Consulté le 20 Juillet 2018.
[78] Oya Önes YAŞAYAN (2011). « IAB Turkiye Internet Olcumleme Arastirmasi » Cité par Dilek KURBAN, Ceren SÖZERİ (2012). **Op. cit.** p.31.
[79] Ceren SÖZERİ, Zeynep GÜNEY (2011). **Op. cit.** pp.15-97.

holdings n'ont pas de bénéfices économiques dans le secteur des médias mais continuent d'y investir. Cela nous montre qu'ils utilisent les médias comme un instrument pour leurs autres sociétés.[80]

Dans le projet *Media ownership monitor*[81] (projet de surveillance de la propriété des médias-*MOM*), on souligne aussi le pouvoir des médias comme un outil pour les autres secteurs des holdings qui génère un profit économique pour leurs patrons. Les propriétaires des médias, en utilisant une identité éditoriale proche du gouvernement, veulent être appréciés par le pouvoir pour pouvoir facilement gagner les appels d'offres publics dans les autres secteurs où ils font des affaires. Dans plusieurs pays développés, il y a des régulations qui limitent ou interdisent la participation des propriétaires des médias aux appels d'offres publics tandis qu'en Turquie, cette régulation a été supprimée en 2001 à la demande des patrons des holdings.[82] Selon le projet *MOM*, on constate que les propriétaires de neuf journaux sur les dix plus grands ont une relation étroite avec le gouvernement. Par exemple, les groupes *Albayrak, Kalyon, İhlas, Doğuş* et *Sancak* remportent de nombreux appels d'offres publics très importants tels que la construction d'aéroports, de bâtiments et de métros. Parallèlement, en représailles à l'opposition du groupe *Doğan Holding*, l'Etat lui interdit la participation aux appels d'offres des institutions publiques en 2015.[83] Les propriétaires des journaux censurent leurs journalistes pour favoriser leurs propres bénéfices économiques.

Mais tous les journaux qui soutiennent le gouvernement ne sont pas du même type et n'ont pas toujours les mêmes objectifs. Il y a des holdings qui investissent dans le secteur des médias avec le soutien du gouvernement. Il y a aussi des groupes de médias qui n'ont pas de lien direct avec le gouvernement mais s'en rapprochent de plus en plus afin de préserver leur influence politique et leur force économique. Car il existe une pression économique, sur les journaux opposants ou neutres à l'Etat via des politiques sur le prix du papier, les annonces officielles, les crédits bancaires des

[80] Mine Gencel BEK (2004). « Research note: Tabloidization of news media: an analysis of television news in Turkey », European Journal of Communication, 19(3): 371-386 Cité par Ceren SÖZERİ (2015). **Op. cit.** p.14.
[81] Media ownership monitor (2018). http://turkey.mom-rsf.org/tr/bulgular/ticari-cikarlar/. Consulté le 23 juillet 2018.
[82] Ceren SÖZERİ (2015). **Op cit.** p.14.
[83]Media ownership monitor (2018), http://turkey.mom-rsf.org/tr/bulgular/ticari-cikarlar/. Consulté le 23 juillet 2018.

banques à capitaux publics etc.[84]

En instrumentalisant leurs organes de médias, les patrons des holdings déterminent comme ils le souhaitent l'actualité du pays en privilégiant certaines nouvelles sur d'autres.[85] Comme le disent McCombs et Shaw avec leur théorie de *l'agenda-setting*, les spectateurs, les lecteurs, les auditeurs apprennent les nouvelles par les médias de masse mais en même temps, les médias de masse déterminent aussi les nouvelles auxquelles ils doivent faire attention.[86]

Cette théorie de *l'agenda-setting* est une extension de la théorie du *gatekeeping* pour certains penseurs.[87] Cela signifie que les médias de masse ont une influence sur le contenu, le choix des articles et peuvent les manipuler tout à la fois. La notion de *gatekeeping* utilisée pour la première fois par Kurt Lewin, *« nous renvoie à la personne ou au processus qui a la capacité de décider ce qui constitue une information, ce qui sera diffusé ou non. »*[88] Donc les *gatekeepers* interviennent sur les articles avant qu'ils ne soient publiés et décident de publier ou non certaines nouvelles.[89] En Turquie, les journaux ont le rôle de *gatekeepers* afin de se rendre plus forts économiquement en construisant de bonnes relations avec le pouvoir au moyen de leur intervention sur la diffusion des nouvelles. Cela a pour conséquence d'une uniformité dans la diffusion des nouvelles en supprimant le pluralisme dans les médias.

En Turquie, l'exemple le plus frappant de l'agenda-setting est vécu pendant le mouvement protestataire du *parc Gezi* où les médias pro-gouvernementaux ont manipulé les informations sur ce qui se passait dans le *parc Gezi* et en Turquie. Dans les premiers jours du mouvement, aucune chaîne de télévision et aucun journal de médias de masse n'ont publié les nouvelles sur le mouvement. En revanche, pendant les manifestations, *CNN Türk* a diffusé un documentaire de pingouin et *NTV* a diffusé un documentaire sur Hitler. De ce fait, on appelle en Turquie les groupes de médias pro-gouvernementaux les « médias pingouins » en référence à leur inertie puisqu'ils

[84] Sedat ŞİMŞEK (2009). « Medya-Siyaset-İktidar Üçgeninde Medya Gerçeği », p.126.
[85] **Ibid**., p.128.
[86] Mcquail et Windal (2005). « İletişim Modelleri », 2, İmge Kitabevi, Ankara, p.132. Cité par Sedat ŞİMŞEK (2009). **Op. cit**. p.125.
[87] TERKAN (2005). « Gündem Belirleme », p.34-35. Cité par Sedat ŞİMŞEK (2009). **Op. cit.** p.125.
[88] Roselyne RINGOOT (2014), **Analysee le discours de Presse**, Arman Colin, p.55.
[89] Erkan YÜKSEL (2001). **Medyanın Gündem Belirleme Gücü**, p.25. Cité par Sedat ŞİMŞEK (2009). **Op. cit.** p.125.

ont fait comme si rien ne se passait en Turquie au moment des manifestations et des interventions de la police. Les journaux sont alors tous censurés ou se sont autocensurés. Le premier ministre de l'époque, Recep Tayyip Erdoğan, rentre en Turquie de sa visite en Afrique et fait une conférence de presse. Suite à son discours, sept journaux tels que *Yeni Şafak, Habertürk, Sabah, Bugün, Türkiye, Zaman, Star* publient la même manchette avec pour titre : « on est d'accord seulement avec les demandes démocratiques ».[90] On y voit que les journaux publient le discours de Recep Tayyip Erdoğan comme un discours démocratique tandis qu'ils ne publient pas ce qui se passe comme les interventions des policiers et les morts des civils. De plus, le fait que sept journaux utilisent exactement le même titre dans leur manchette nous montre que ces journaux pro-gouvernementaux appartenant aux différents holdings proches du gouvernement suivent ce qui leur est dicté par un même centre qui les dirige. Donc, on voit qu'il y a une surveillance sur les journaux turcs et le surveillant est l'Etat lui-même. Selon Ulus Baker *« Dans un pays où la démocratie ne marche pas bien comme la Turquie, la surveillance dans les médias peut provoquer l'institutionnalisation d'une inégalité dangereuse dans les échanges d'informations. »*[91].

Ceren Sözeri et Dilek Kurban attirent aussi l'attention sur la similarité des contenus des journaux. Le changement des propriétaires des journaux en Turquie dans les années 1980 provoque aussi une influence sur les politiques éditoriales des journaux.[92] Les patrons des holdings propriétaires des journaux, soit pour être du côté le pouvoir soit par crainte économique, se soumettent à une autocensure ou acceptent les censures de l'Etat, avec pour conséquence, la diminution de la pluralité dans les médias. Elles font référence à un journaliste qui dit :

« Quand je lis les journaux le matin, je ne vois que deux groupes. Les médias sont devenus monopolisés et vous ne pouvez plus lire de nouvelles sur les sujets sociaux, sur l'environnement ou sur l'actualité dans le monde »[93].

[90] Tirşe ERBAYSAL FİLİBELİ (2016). « Gezi Parkı Protestoları ve Haber Dili : Barış Gazeteciliği Perspektifiyle Haber Analizleri », iletişim, n.25, p.42.
[91] Ulus BAKER (1995). « Medyaya nasıl direnilir ? », **Birikim arşiv,** no 68-69, http://www.birikimdergisi.com/birikim-yazi/4590/medyaya-nasil-direnilir consulté en ligne le 7 Août 2018.
[92] Dilek KURBAN, Ceren SÖZERİ (2012). **Op. cit.** p.55.
[93] **Ibid**.

De plus, il n'y a aucune information négative sur les dix plus grandes sociétés de Turquie.[94] Donc on y voit aussi l'influence de l'économie sur la diffusion des nouvelles.

On voit certaines inégalités et manipulations dans la façon dont les journaux diffusent les nouvelles. Passants par les *gatekeepers*, les informations sont toutes manipulées et les journaux les plus proches du pouvoir sont un instrument déterminant de l'orientation de l'opinion publique en Turquie. Dans le secteur du journalisme, les propriétaires des holdings proches du gouvernement sont dominants. De ce fait, on peut dire qu'en Turquie, les *gatekeepers* dans les journaux progouvernementaux jouent un grand rôle dans la construction de l'opinion publique et que l'opinion publique a toujours une tendance progouvernementale. De ce point de vue, le fait que les opposants ne se mobilisent pas beaucoup[95] peut être expliqué par la théorie d'Elisabeth Noëlle-Neumann qui s'appelle « la spirale de silence ». Dans cette théorie d'Elisabeth Noëlle-Neumann, on voit que les gens se taisent et acceptent les idées acceptées par la plupart de la population, c'est-à-dire l'opinion publique car les gens ne veulent pas être isolés dans la société. A ce point, on voit l'importance des médias de masse car ils peuvent créer une opinion publique et influencer le reste des gens qui ont peur d'être isolés dans la société. Donc ils ont une influence sur la décision de la société. A ce point-là, les médias sont les plus importants instruments pour les politiques comme outil de propagande.[96]

L'un des modèles qui s'intéresse aux organes de médias est le modèle de propagande de Edward Herman et Noam Chomsky. Dans *La fabrique du consentement*, les auteurs proposent une modélisation de leur théorie de propagande. Ce modèle se repose sur cinq filtres[97] :

---

[94] Ragıp DURAN (2012). « Money talks: Economy and press freedom », Séminaire à l'Université Bilgi, İstanbul. Cité par Dilek KURBAN, Ceren SÖZERİ (2012). **Op. cit.** p. 55.
[95] Il faut noter que la seule grande mobilisation contre le gouvernement a eu lieu en Turquie avec le mouvement protestatire du parc Gezi en 2013.
[96] Sedat ŞİMŞEK (2009). **Op. cit.** p.131.
[97] https://www.acrimed.org/Lire-La-fabrication-du-consentement-de-Noam-Chomsky-et-Edward-Herman-un-extrait. Consulté le 9 août 2018.

- D'abord, « tailles, actionnariat, orientation lucrative ». Là, on souligne l'importance de la taille des sociétés, leurs structures d'actionnariat, leurs orientations lucratives et la fortune des propriétaires.

- Deuxièmement, « La régulation par la publicité », car la publicité est l'une des plus importantes sources de profit économique pour les médias.

- Troisièmement, « Les sources d'information ». Car les sources d'information sont issues du pouvoir ou du monde des affaires proche du gouvernement et des spécialistes qui sont payés par ce monde.

- Quatrièmement, « Contrefeux et autres moyens de pressions ». Afin de faire diffuser les informations voulues, les médias sont mis sous pression.

- Cinquièmement, « L'anticommunisme ». Pour eux, cela crée un mécanisme de surveillance nationale.[98]

Pour Herman et Chomsky, ces filtres sont les principes de base pour choisir le discours et les commentaires des nouvelles. Ces filtres exigent une surveillance et limitent les nouvelles. Cela joue un rôle même sur le processus de choix de publier ou de ne pas publier certaines informations.[99] Selon Arabacı, *« la relation entre les médias et la politique est réciproque mais la politique est plutôt dominante sur les médias… Les médias ne peuvent pas être indépendants du système politique du pays. »*[100]. En globalisant les médias, ils deviennent plus proches des politiques.

De plus, quand les médias sont proches du gouvernement, cette situation fait du journaliste un commerçant et du lecteur un client. Car les patrons des médias ne considèrent pas les médias comme un moyen d'informer mais les considèrent comme une société basée sur le profit économique.[101] Cette relation commerçant-client entre les journaux et les lecteurs provoque la perte de confiance. La tendance subjective des journaux (pro-gouvernementale) met enfin le même journal dans des situations

[98] HERMAN, CHOMSKY (1998). **Medya halka nasıl evet dedirtir**, traduit par Berfu Akyoldaş et alii. p.9. Cité par Sedat ŞİMŞEK (2009). **Op. cit.** p. 131.
[99] **Ibid**.
[100] Caner ARABACI (2004). **Basın Siyaset Üzerine**, p.109 Cité par Sedat ŞİMŞEK (2009). **Op. cit.** p.132.
[101] Suat GEZGİN (2008). **Gazeteciliğin Türkiye'deki serüveni**, Edition Eğitim, p.21. Cité par Sedat ŞİMŞEK (2009). **Op. cit.** p.133.

difficiles.[102] Les lecteurs perdent leur confiance dans leur journal à cause de son manque d'objectivité. La défiance peut facilement émerger et la confiance ne peut pas être facilement rétablie. Par exemple, une étude réalisée par l'université d'Oxford nous montre que le nombre de ceux qui ont confiance dans les médias turcs est inférieur au nombre de ceux qui n'ont pas confiance en eux. Selon cette étude, la cause fondamentale de cette situation est la pression de la politique sur les médias turcs.[103]

Comme on l'a indiqué, en Turquie le secteur du journalisme n'est pas un secteur profitable en soi. Cette situation provoque l'investissement de holdings ayant le but de profiter de la force politique des médias et mais aussi le rapprochement des journaux avec l'Etat. Même si ces holdings réalisent leurs profits plutôt dans d'autres secteurs, les publicités sont importantes puisqu'elles constituent les premiers revenus des médias dans le monde entier.[104] En Turquie, de nos jours, il n'y a pas d'aides financières de l'Etat aux médias privés. Par contre, *« Basın İlan Kurumu » (*Agence de presse annonce) qui est une organisation publique, donne des annonces officielles aux journaux et cela leur apporte un important revenu. Donc si *« Basın İlan Kurumu »* donne des annonces à un journal plutôt qu'à un autre, cela lui procure un très grand avantage.[105] Dans le projet *Media ownership monitor* (projet de surveillance de la propriété des médias) mis en place avec « Reporter sans frontières » en Allemagne, on a demandé des informations sur les chiffres des annonces officielles et sur les journaux qui bénéficient des annonces officielles de *Basın İlan Kurumu* dans les 12 derniers mois mais *Basın İlan Kurumu* a refusé de les communiquer en disant qu'il s'agissait d'un « secret commercial ». Les annonces ne sont donc pas distribuées en fonction des tirages, c'est-à-dire en fonction du mérite.[106] Comme les annonces officielles constituent une source importante de revenu pour les journaux, elles deviennent un outil de pression financière de l'Etat sur eux. On constate qu'en Turquie, le contrôle politique dans le financement des médias est élevé.[107]

---

[102] Sedat ŞİMŞEK (2009). **Op. cit.** p.126.
[103] Nic Newman with Richard Fletcher, Antonis Kalogeropoulos, David A. L. Levy and Rasmus Kleis Nielsen. "Reuteurs institute digital news report" 2018, https://reutersinstitute.politics.ox.ac.uk/sites/default/files/digital-news-report-2018.pdf. pp.108-109
[104] Newspaper revenue wordwide, https://www.statista.com/statistics/260201/newspaper-revenue-worldwide-by-source/. Consulté le 11 août 2018.
[105] Dilek KURBAN, Ceren SÖZERİ (2012). **Op. cit.** P.32.
[106] Media ownership monitor Turkey, http://turkey.mom-rsf.org/tr/bulgular/gostergeler/#!62cd53e7cfabaf7310125e45057eeb48. Consulté le 23 juillet 2018.
[107] Media ownership monitor Turkey, http://turkey.mom-rsf.org/tr/. Consulté le 23 juillet 2018.

L'autre pression de l'Etat est le système de l'accréditation. Normalement, les cartes de presse sont distribuées par les associations professionnelles ou les syndicats mais en Turquie, la Direction générale de la presse et de l'information qui est liée au premier ministre accorde ces accréditations. Cela limite donc l'indépendance du journalisme car si le journaliste est un opposant, il aura des difficultés à obtenir l'accréditation et par conséquent plus de difficultés à accéder aux sources de l'information.[108] Par exemple, en 2012, douze organes de médias n'ont pas été accrédités par la Direction générale de la presse et de l'information et n'ont donc pas eu le droit d'assister à l'enterrement des martyrs turcs tués par le *PKK*[109] parce qu'ils travaillaient dans des médias pro-kurdes.[110] On voit ainsi que l'accréditation est un des outils de la censure des médias par l'Etat.

La relation malsaine entre les journaux et le pouvoir affecte aussi la situation des journalistes. La dépendance économique des journaux et les pressions du pouvoir sur ces derniers forcent les journalistes à s'autocensurer. Le licenciement d'une journaliste qui travaillait dans la chaîne privée *NTV* suite à ses critiques péjoratives des politiques de l'Etat sur le problème kurde illustre le fait que le gouvernement n'intervient pas directement mais intervient d'une manière indirecte en organisant une pression économique sur les propriétaires des médias.[111] Dans l'exemple du groupe de *Doğan Holding*, les pénalités fiscales exercées sur le holding par l'Etat suite à leur opposition envers les politiques du gouvernement ont provoqué une augmentation de leur autocensure. Le journaliste Ragıp Duran a publié en 2010 un article dans son blog une critique des médias et raconté :

« J'ai regardé le discours du Premier ministre Erdoğan adressé aux présidents provinciaux de l'AKP aux studios NTV dans le programme de Rusen Çakir et Mirgün Cabbas (26 février, vendredi). Ce programme se déroulait normalement à 11h10 mais le discours d'Erdoğan a été diffusé en direct, alors nous avons attendu dans le studio prêts… En fait, Erdoğan a parlé aux patrons des médias dans son discours et leur a demandé de contrôler mieux leurs chroniqueurs. Il est même allé jusqu'à dire : « Si

[108] Dilek KURBAN, Ceren SÖZERİ (2012). **Op. cit.** p.56.
[109] Parti des travailleurs du Kurdistan, un groupe armée kurde.
[110] T24 (journal en ligne) (2012). « Şehir cenazesi törenine hangi basın kuruluşları alınmadı ? » http://t24.com.tr/haber/sehit-cenazesi-torenine-hangi-basin-kuruluslari-alinmadi,199853. Consulté le 23 juillet 2018.
[111] TEKEREK (2011). « Seke seke giderken çat duvara çarptım », http://www.habername.com/haber-banu-guven-leyla-zana-ntv-bagimsiz-taraf-62232.htm, Consulté le 28 juillet 2018.

les chroniqueurs ne font pas ce que vous dites, licenciez-les ». Apparemment, un médiateur a demandé de diffuser en direct ce discours sur autant de chaînes de télévision que possible. Les patrons des médias n'ont pas refusé. De cette manière, une demande ou une menace à leur encontre a été diffusée sur leurs propres chaîne de télévision. »[112]

Comme on l'a indiqué ci-dessus, les journalistes sont sous pression, soit du fait de la censure des propriétaires des journaux, soit par crainte d'être accusé de terrorisme par l'Etat. *Media ownership monitor* note que le 31 décembre 2016, il y avait 131 journalistes en prison en Turquie. Ils sont tous en prison dans le cadre de la lutte contre le terrorisme. « Reporters sans frontières » place la Turquie au 157ème rang parmi les 180 pays dans le classement mondial de la liberté de la presse en 2018. La Turquie était au 151ème rang en 2016 et au 155ème rang en 2017.[113] De ce fait, le gouvernement de l'AKP est critiqué pour le manque de liberté de la presse par les Nations unies et par l'Union européenne.

CHAPITRE II : LES SYRIENS DANS LES JOURNAUX TURCS

Dans cette partie, nous allons analyser avec les méthodes sémiologiques les discours des journaux turcs sur les Syriens en Turquie dans leurs sites internet. De ce fait, il est nécessaire de faire un résumé chronologique des migrations des Syriens vers la Turquie et de décrire les effets des migrations en Turquie afin de comprendre le contexte social, politique et économique en analysant le discours sur les Syriens en Turquie. Puis nous expliquerons notre méthodologie de recherche avant de passer à une analyse des discours sur les Syriens dans les journaux turcs.

[112] Ragıp DURAN (2010). Apoletli Medya, http://apoletlimedya.blogspot.com/2010_02_28_archive.html. Consulté le 23 Juillet 2018.
[113] Classement mondial de la liberté de la presse 2018, Turquie, https://rsf.org/fr/turquie, consulté le 23 juillet 2018.

2.1. La guerre syrienne et ses effets en Turquie

La guerre civile syrienne, qui a commencé le 15 mars 2011, a causé la mort de nombreuses personnes et beaucoup de Syriens ont été obligés d'émigrer. Ces vagues de migrations se sont accélérées après certains évènements. Ainsi, en avril 2011, les forces de sécurité du gouvernement en Syrie ont tenté de réprimer de manière violente les manifestations contre le président syrien Bachar Al-Assad ce qui a provoqué la première vague d'immigration des Syriens vers Yayladağ, un département d'Hatay en Turquie. En mai 2011, le premier camp de réfugiés syriens a été construit en Turquie. Puis, avec les conflits à Cisr Eş-Suğur en juin 2012, le nombre des Syriens en Turquie a augmenté jusqu'à 3.000 environ. En août 2012, le nombre de migrants Syriens était de 78.409.[114] En mars 2013, Le Haut-Commissariat des Nations Unies a déclaré que plus d'un million de personnes avaient quitté le territoire syrien.[115] En octobre 2014, suite à l'attaque de l'Etat Islamique (EI ou Deash) sur Kobâne, une autre vague de migration a eu lieu et de nombreux civils se sont réfugiés en Turquie. D'après les données en novembre 2014, 1.645.000 Syriens avaient le « Statut de protection temporaire » en Turquie et il y avait 16 *« konteyner kent »*[116] dans 10 villes où 221.447 Syriens résidaient.[117] Selon les données d'AFAD (*Afet ve Acil Durum Yönetimi Başkanlığı*, Présidence de la gestion des catastrophes et des urgences), en juin 2015, vingt-cinq centres de réfugiés se trouvent dans dix villes différentes.[118] Et dernièrement, selon l'administration générale de la gestion des migrations attachée au ministère des affaires intérieures, en Turquie, il y avait 2.521.907 Syriens qui avaient

[114] Ortadoğu Stratejik Araştırmalar Merkezi (2015)**.** « Suriyeli Sığınmacı Trajedisi », sur le site d'ORSAM, http://www.orsam.org.tr/files/OA/70/%C4%B0nfografik1.pdf, (26.11.2016).
[115] Birleşmiş Milletler Mülteciler Yüksek Komiserliği (2013), « Suriyeli Mülteci Sayısı 1 Milyona Ulaştı », sur le site d'UNHCR, http://www.unhcr.org/turkey/home.php?content=441, (25.12.2016).
[116] *Konteyner kent :* Ce sont les villes construites par *AFAD* (Présidence de la gestion des catastrophes et des urgences) pour les réfugiés où l'Etat fournit des services comme la santé, l'éducation, la sécurité etc.
[117] Oytun ORHAN, Sabiha ŞENYÜCEL GUNDOGAR (2015). « Suriyeli Sığınmacıların Türkiye'ye Etkileri », **Ortadoğu Stratejik Araştırmalar Merkezi**, Rapor No : 195, p.12.
[118] « Resmi Açıklama: AFAD Türkiye'deki Suriyeli sayısını açıkladı », **Hürriyet Gazetesi**, (En ligne) sur le site d'Hürriyet, http://www.hurriyet.com.tr/resmi-aciklama-afad-turkiyedeki-suriyeli-sayisini- acikladi-29291022, (25.12.2016).

le statut de protection temporaire en août 2016.[119] La population turque était de 79.814.871 en décembre 2016.[120]

Cette situation contemporaine et les vagues de migration qui ont lieu depuis la Syrie, voisine de la Turquie et dont la frontière commune est la plus longue, ont influencé la Turquie d'une manière politique, économique et sociale. La Turquie dont la situation géopolitique est entre la Syrie et l'Europe, est un pays de passage. Elle est donc l'un des pays qui reçoit le plus grand nombre de migrants Syriens. D'après les dernières données du Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (UNHCR), le total de migrants Syriens dans les pays voisins est supérieur à 5 millions.[121] Selon la déclaration du ministre des affaires intérieures, Süleyman Soylu, en Février 2017, il y a 3.551.078 Syriens en Turquie.[122] Il y a donc eu une augmentation d'un million de migrants Syriens en une année en Turquie. La Turquie a le plus grand nombre de migrants Syriens de tous les pays voisins de la Syrie.

Pendant les premières années de guerre, les Syriens étaient perçus comme des réfugiés temporaires, des réfugiés « hôtes ». On sait désormais que la stabilité en Syrie ne sera pas facilement rétablie à court terme. Le séjour des migrants Syriens n'est donc plus temporaire mais permanent. Comme les conflits continuent en Syrie et que la Turquie et d'autres pays y organisent des opérations militaires, on s'attend même à de nouvelles vagues de migrations vers la Turquie.

Les autorités turques ont souligné que la Turquie a dépensé beaucoup d'argent en faveur des Syriens. En 2015, elle a annoncé avoir dépensé six milliards de dollars.[123] L'UNHCR a annoncé que la Turquie avait besoin que le fond international lui verse

---

[119] Türkiye Cumhuriyeti İçişleri Bakanlığı Göç İdaresi Genel Müdürlüğü (2016), « Suriyeli Sayısı Kamuoyuyla Paylaşıldı », (En ligne) sur le site de l'Administration Générale de la Gestion des Migrations, http://www.goc.gov.tr/icerik3/gecici-korumamiz-altindaki-suriyeliler_409_558_560, (25.05.2017).

[120] Institut statistique de Turquie, http://www.tuik.gov.tr/PreHaberBultenleri.do?id=24638, (11.09.2018).

[121] Suriyeli mülteci sayısı 5 milyonu geçti, http://www.dw.com/tr/suriyeli-m%C3%BClteci-say%C4%B1s%C4%B1-5-milyonu-ge%C3%A7ti/a-38217370, (25.05.2017).

[122]« Türkiye'deki mülteci sayısı 3,5 milyon », **Cumhuriyet Gazetesi**, http://www.cumhuriyet.com.tr/haber/siyaset/676613/Turkiye_deki_multeci_sayisi_3_5_milyon.html, (25.05.2017).

[123] « ABD 4 milyarla övündü, Türkiye 6 milyar dolar harcadı » (2015), **Hürriyet Gazetesi** , sur le site d'Hürriyet, http://www.hurriyet.com.tr/abd-4-milyarla-ovundu-turkiye-6-milyar-dolar- harcadi-29388173, (20.07.2016).

624 millions de dollars mais jusqu'ici elle n'a reçu que 134 millions de dollars.[124] Selon l'AFAD, plus de moitié des migrants Syriens qui ne vivent pas dans les camps de réfugiés gagnent moins de 250 dollars par mois, ce qui correspond à 56% du salaire minimum légal en Turquie.[125] Ils reçoivent 25 à 30 lires par jour en moyenne. Dans le rapport de *Türk Tabipler Birliği*[126] (l'association des docteurs turcs) en 2014, il est établi qu'en moyenne trois ou quatre familles syriennes louent un appartement et y vivent ensemble. Ces statistiques démontrent que les Syriens, qui ne vivent pas dans les camps, font face à des difficultés économiques et ni la Turquie, ni les organisations internationales n'offrent de solutions à long terme à ce problème.

2.2. La méthodologie

Nous avons étudié l'histoire des journaux turcs en commençant par la création du premier journal par l'Etat pendant la période ottomane. Nous avons constaté que l'histoire des journaux turcs est assez complexe car les pouvoirs politiques et économiques ont une grande influence sur les médias.

Au cours de cette étude, nous allons essayer d'expliquer l'importance des rôles des identités éditoriales des journaux sur les débats concernant les migrants Syriens. Nous allons voir également les différents positionnements des journaux et prendre en considération l'importance du contexte socio-politique qui pourrait avoir une influence sur la manière d'aborder les sujets relatifs aux migrants Syriens dans les journaux.

Pour éclairer notre propos, nous allons nous appuyer sur des articles, des livres théoriques et méthodologiques, des études réalisées sur le traitement des réfugiés dans les médias en général. Afin de comprendre le contexte socio-historique de la guerre civile syrienne, les vagues de migration et le rôle de la Turquie comme pays de passage entre les pays européens et la Syrie, nous allons prendre en considération un résumé historique des vagues de migration depuis la Syrie vers la Turquie. Nous utiliserons

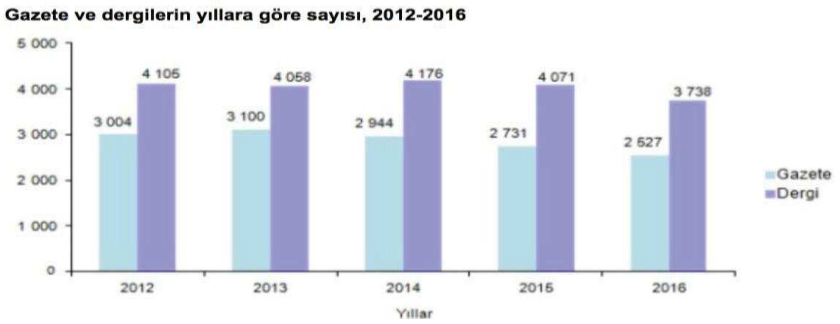
[124] İnsan Hakları İzleme Örgütü (2015). « Kayıp Bir Nesil Olmalarını Önlemek: Türkiye "Geleceğimi Hayal Etmeye Çalıştığımda Hiçbir Şey Göremiyorum" Türkiye'deki Suriyeli Mülteci Çocukların Eğitime Erişiminin Önündeki Engeller », p.65.
[125] Türkiye Cumhuriyeti Başbakanlık Afet ve Acil Durum Yönetimi Başkanlığı (2013). « Türkiye'deki Suriyeli Sığınmacılar, 2013 Saha Araştırması Sonuçları », p.31.
[126] Türk Tabipleri Birliği (2014). « Suriyeli Sığınmacılar ve Sağlık Hizmetleri Raporu », p.27.

également les sites internet d'organisations non-gouvernementales internationales et les articles internationaux sur les accords internationaux.

Dans cette recherche, nous avons choisi trois journaux turcs qui sont *Hürriyet, Sabah, Sözcü.* Nous les avons choisis en fonction de leurs tirages. Selon les données, les tirages de ces trois journaux pendant la semaine du 18-24 décembre 2017 ont été consécutivement les suivants : 316.534, 305.824, 267.187.[127] Mais nous allons examiner les versions numériques de ces journaux car, l'accès aux archives imprimés était impossible dans la limite du temps et de l'espace pendant cette recherche. Les contenus des versions numériques et des versions imprimés de ces journaux sont en générale les mêmes.

Nous voudrions aussi souligner le choix de ce corpus. En effet, nous avons de ne retenir que trois journaux turcs dans notre corpus, alors que l'Institut de statistique turc (TUIK), en 2016 indique qu'il y avait 2527 journaux en Turquie dont 90,7% de presse locale, 2,6% de presse régionale et 6,6% de presse nationale.[128] Notre corpus ne représente donc qu'un petit échantillon. Mais il y a beaucoup d'articles de journaux depuis les premières vagues de migration des Syriens vers la Turquie dans les journaux turcs. Nous avons donc choisi deux périodes pendant lesquelles les premières vagues de migration et la mort du petit Aylan ont eu lieu, car ce sont les périodes où la crise migratoire a été le plus discuté. Ce corpus constitué des sites internet des journaux ne reflèteraient pas toutes les approches médiatiques sur les migrants Syriens.

Le nombre des journaux et des magazines selon les années, 2012-2016



[127] Medyatava, http://www.medyatava.com/tiraj (26.01.2018).
[128] Institut statistique de Turquie, http://www.tuik.gov.tr/PreHaberBultenleri.do?id=24673, (20.08.2018).

Nous allons d'abord recueillir les articles numériques dans les sites internet des journaux *Hürriyet, Sabah* et *Sözcü* entre la période du 1er avril 2014 jusqu'au 31 août 2014. Nous allons utiliser le mot-clé « Syriens » pour trouver les articles. Cette date est choisie car entre ces dates il y a une augmentation brusque du nombre des Syriens en Turquie qui n'était pas prête à accueillir tant de migrants. Cela a eu pour conséquence de nombreux débats et de nombreux problèmes socio-économiques comme nous l'avons vu dans la partie précédente. Le traitement médiatique des Syriens à la lumière des plans socio-historiques des journaux turcs va ainsi nous servir à mieux comprendre leurs positionnements éditoriaux et leurs effets sur le discours sur les migrants syriens.

Deuxièmement, nous allons recueillir des articles numériques dans les sites internet des mêmes journaux, *Hürriyet, Sabah* et *Sözcü*, entre le 2 Septembre 2015 et le 31 décembre 2015. Nous allons utiliser le mot-clé « Petit Aylan » pour trouver les articles numériques. Nous choisissons cette période car le Petit Aylan a été retrouvé mort sur la plage turque le 2 Septembre. De ce fait, c'est la période où il y a eu beaucoup d'articles sur Aylan et cette période est une période exceptionnelle pour la perception de la question syrienne. Nous ferons donc une partie se concentrant juste sur le cas d'Aylan.

En choisissant deux périodes de contextes différents, nous allons aussi avoir la possibilité de comparer le traitement des Syriens par les mêmes journaux dans des contextes différents. Observer ces deux périodes différentes sera intéressant.

Nous allons aussi utiliser l'analyse du discours issue de la théorie de Teun A. Van Dijk.[129] Il explique les buts et les principes de l'analyse critique du discours. Selon lui, on doit d'abord se concentrer sur la relation entre la dominance et le discours qui est au centre de cet effort théorique. Il différencie l'analyse critique du discours des autres analyses du discours :

« Contrairement à d'autres analystes du discours, les analystes du discours critique (devraient) adoptent une position socio-politique explicite : ils expriment leur point de vue, leur perspective, leurs principes et leurs objectifs, à la fois dans leur discipline et

[129] Teun A. Van DIJK (1993). « Principles of critical discourse analysis », **Discours&Society**, University Amsterdam. http://www.discourses.org/OldArticles/Principles%20of%20critical%20discourse%20analysis.pdf, Consulté le 27.01.2017.

dans la société. Bien que n'étant pas à chaque étape de la formation et de l'analyse théoriques, leur travail est certes et finalement politique. Leur espoir, si parfois illusoire, est le changement par la compréhension critique. Leur point de vue, si possible, de ceux qui souffrent le plus de la domination et de l'inégalité. Leurs cibles critiques sont les élites de pouvoir qui promeuvent, soutiennent, légitiment, tolèrent ou ignorent l'inégalité sociale et l'injustice. C'est-à-dire que l'un des critères de leur travail est la solidarité avec ceux qui en ont le plus besoin. Leurs problèmes sont réels, c'est-à-dire les graves problèmes qui menacent la vie ou le bien-être de beaucoup, et non les problèmes disciplinaires, parfois mesquins, de la description des structures discursives, sans parler des problèmes des puissants. ».[130]

Van Dijk attire l'attention aussi sur l'importance de l'analyse critique du discours dans son œuvre « Racism and the Press ».[131] Il explique en détail ce qu'est une analyse du discours selon lui :

- L'analyse du discours est une approche multidisciplinaire de l'étude de l'utilisation et de la communication des langues dans leurs contextes socioculturels.

- Dans le contexte de la tradition classique de la rhétorique, l'analyse du discours moderne a émergé à la fin des années 1960 et au début des années 1970 durant laquelle l'anthropologie, l'ethnographie, la linguistique, la poétique, la psychologie, la micro-sociologie, la communication de masse, l'histoire, la science politique et d'autres disciplines en sciences humaines et sociales sont intéressées par l'analyse du « texte » ou du « parler ».

- Les nombreuses directions de l'analyse contemporaine du discours ont en commun une étude détaillée des différents niveaux ou dimensions du discours naturel, tels que les conversations quotidiennes, les dialogues institutionnels, les histoires, les argumentations, les discours médiatiques (journaux, publicités ou programmes télévisés) et beaucoup d'autres genres de textes ou d'événements communicatifs.

---

[130] **Ibid**., p.253

[131] Teun A. Van DIJK (1991). « Racism and the Press », Londres, p.44. http://www.discourses.org/OldBooks/Teun%20A%20van%20Dijk%20-%20Racism%20and%20the%20Press.pdf, Consulté le 27.01.2018.

- La focalisation sur l'étude systématique des structures textuelles ou conversationnelles est la tâche la plus spécifique de l'analyse du discours, la pertinence interdisciplinaire et les cadres explicatifs de celle-ci dérivent de l'analyse des relations entre « texte et contexte ».

- Autrement dit, l'analyse du discours vise spécifiquement à montrer comment les contextes cognitifs, sociaux, historiques, culturels ou politiques de l'utilisation du langage et de la communication empiètent sur les contenus, les significations, les structures ou les stratégies du texte ou du dialogue et fait partie intégrante et contribue aux structures de ces contextes.

Il explique à qui sert l'utilisation de cette analyse dans les nouvelles de presses et dans quel but on peut utiliser cette méthode :

« Pour l'analyse des nouvelles dans la presse, cela signifie, entre autres, que nous montrons comment les structures sociales ou politiques sont aussi manifestes dans les significations ou l'organisation des reportages, et comment ces reportages peuvent à leur tour contribuer à la formation ou au changement de cognitions sociales des lecteurs ou la reproduction ou la légitimation du pouvoir des élites. ».[132]

Pour cela, nous allons observer la quantité des articles, la récurrence des mots, les approches des articles envers les Syriens (positif-négatif-neutre), les sujets et thèmes des articles et le vocabulaire utilisé.

Nous utiliserons des critères pour préciser les approches positives, négatives ou neutres des articles sur les migrants syriens. Nous allons utiliser les critères créés par Müzeyyen Pandır, İbrahim Ege et Alaaddin Paksoy dans leur article de l'analyse de contenu sur la représentation des réfugiés en Turquie.[133] Il faut souligner que ce sont les catégories qu'ils ont créées et qui pourraient être tout à fait contestables. Par contre, nous utiliserons cette catégorisation car elle est utile et opératoire pour notre recherche afin d'avoir une vision globale sur les approches des articles.

[132] **Ibid.,** p.45.
[133] Müzeyyen PANDIR, İbrahim EGE et Alaaddin PAKSOY (2015). « Türk Basınında Suriyeli Sığınmacı Temsili Üzerine Bir İçerik Analizi », **Marmara Journal of Communication**, 24, p.10.

Textes négatifs

1. Utiliser des mots et des expressions négatifs (directs) pour décrire les réfugiés,

2. Utiliser des mots et des expressions qui définissent indirectement d'une manière négative les réfugiés,

3. Utiliser les mots racistes pour décrire les réfugiés,

4. Avoir des propositions pour la nécessité du retour des demandeurs d'asile dans leur pays,

5. Avoir des opinions opposées sur l'arrivée des réfugiés en Turquie,

6. Avoir des points de vue qui soutiennent que les réfugiés provoquent des tensions dans la société,

7. Avoir des textes montrant les réfugiés comme la cause du chômage, de l'augmentation des loyers ou de la hausse des prix, donc comme un coût économique.

Textes positifs

1. Ne contient que des faits factuels,

2. Souligner une culture / religion commune,

3. Souligner la contribution économique des réfugiés en Turquie,

4. Désapprouver les attitudes négatives envers les réfugiés,

5. Fournir les points de vue défendant les droits des réfugiés,

6. Présenter les difficultés auxquelles ils font face,

7. Transmettre les opinions des réfugiés,

8. Critiquer les représentations négatives des réfugiés.

Textes neutres

1. Sans préjudice et observations, transmettre les faits, les informations sur les réfugiés,

2. Lorsqu'il y a un problème, donner la parole à toutes les parties d'une manière égale,

3. Ne pas contenir de critiques irréalistes à l'encontre des réfugiés ni de propos négatifs/racistes.

Dans les articles recueillis, nous allons analyser les titres qui donnent les premières impressions aux lecteurs ainsi que tous les corps du texte. Nous allons aussi profiter de la théorie de l'énonciation éditoriale qui signifie l'analyse du texte second.[134] Le texte second comprend tout ce qui est en dehors du texte ; par exemple, la matérialité du support, l'organisation du texte, la mise en forme etc. Cela est important car c'est le texte second qui permet au texte premier d'exister.[135] Donc cela va nous permettre d'aborder plus en détail les positionnements éditoriaux des journaux à travers le traitement des Syriens.

Nous allons aussi préparer une fiche d'identité des journaux numériques et examiner plus en détail les histoires des holdings des journaux *Hürriyet*, *Sabah* et *Sözcü*.

En faisant l'analyse sémiologique, nous allons nous appuyer sur la théorie de Rodney Benson qui catégorise le traitement des migrants par les médias. Il met en place trois cadres qui sont les cadres « victime », les cadres « héros » et les cadres « menace ». Nous allons voir enfin si cette théorie est applicable dans le cas du traitement des Syriens en Turquie par les journaux.

En analysant les discours sur les Syriens dans ces trois journaux, nous allons toujours prendre en considération le contexte, le texte premier et le texte second ainsi que les théories sur le traitement des Syriens dans les médias tout au long de notre recherche.

[134] Roselyne RINGOOT (2014). **Op. cit.** p.19.
[135] Emmanuel SOUCHIER (1998). « L'image du texte. Pour une théorie de l'énonciation éditoriale », Les Cahiers de médiologie, no :6, p.144 cité par Roselyne RINGOOT (2014). **Op. cit.** p.19.

2.3. Identité des journaux *Hürriyet, Sabah et Sözcü*

2.3.1. Hürriyet

Le journal *Hürriyet* a été fondé en 1948 par le journaliste Sedat Simavi. Après la mort de Sedat Simavi, ses fils Haldun et Erol Simavi reprennent la direction du journal. En 1971, Erol Simavi devient le seul propriétaire du journal *Hürriyet* après le départ de son frère de la direction de celui-ci. En 1992, Erol Simavi accepte un nouveau partenaire pour *Hürriyet*. Un an plus tard, il vend *Hürriyet* à l'homme d'affaires Erol Aksoy en 1993. En 1994, le journal *Hürriyet* est acheté par le groupe *Doğan Holding*. Le groupe *Doğan Holding*, qui appartient à Aydın Doğan, opère dans de nombreux secteurs tels que l'énergie, la distribution, l'industrie, l'immobilier, l'automobile, le tourisme et la finance, ainsi que dans les médias.

Depuis 2004, le groupe *Doğan Holding* s'est souvent opposé au gouvernement. Aydın Doğan est ciblé par Erdoğan à plusieurs fois. En 2008, les tensions entre Aydın Doğan et Recep Tayyip Erdoğan font particulièrement l'objet de nombreuses discussions dans les médias en Turquie. Cette tension est même reflétée dans les discussions du Congrès d'Erdoğan. Erdoğan, dans un discours, affirme qu'Aydın Doğan s'oppose à l'AKP, parce qu'il n'a plus le soutien économique du gouvernement. En outre, Erdoğan menace Aydın Doğan et dit « ne me force pas à expliquer tout ce que je sais » devant les médias. Cependant, selon de nombreuses personnes, le problème principal entre Erdoğan et Doğan est le cas de *Deniz Feneri*.[136] Dans le cas de l'Association de *Deniz Feneri*, des personnes proches d'Erdoğan, le premier ministre de l'époque, sont jugées pour corruption en Allemagne et le groupe *Doğan Holding* relate cette affaire dans leurs journaux et leurs chaînes de télévision. Durant cette période, les inspecteurs de l'Etat lancent plusieurs enquêtes dans les entreprises de *Doğan Holding*. À la suite de

[136] Site officiel d'Emre KONGAR, https://www.kongar.org/medyanotu/566-I_Aydin_Dogana_Vergi%20Cezasi.php, (15.08.2018).

celles-ci, l'Etat condamne à une pénalité fiscale d'un total de 4,5 milliards de dollars deux sociétés du groupe *Doğan Holding*. En 2011, les cinq sixièmes de cette pénalité sont annulés. Les modalités de l'accord intervenu entre *Doğan Holding* et Erdoğan restent secrètes. Cependant, pendant cette période, les journaux *Vatan* et *Milliyet* et la chaîne télé *Star TV* qui appartiennent au groupe *Doğan Holding* sont vendus à des hommes d'affaires proches du pouvoir. Après cet accord, Recep Tayyip Erdoğan participe à l'ouverture des Trump Towers, que le groupe *Doğan Holding* a construit à Istanbul conjointement avec Donald Trump en 2012.[137] Après cette période, le groupe *Doğan Holding* établit les meilleures relations avec le gouvernement. Cette situation se reflète également dans la politique éditoriale de *Hürriyet*. Des journalistes tels qu'Emin Çölaşan, Bekir Coşkun et Yılmaz Özdil, connus pour leur opposition à l'AKP, sont licenciés d'*Hürriyet*. En revanche, les journalistes des médias islamiques tels que Akif Beki, Abdülkadir Selvi et Taha Akyol, connus pour leurs bonnes relations avec le gouvernement, sont transférés à *Hürriyet*. Néanmoins, la tension entre Erdoğan et Doğan ne s'arrête pas là. En 2015, Erdoğan cible Aydın Doğan encore une fois. Dans la même année, la participation aux appels d'offres publics du groupe *Doğan Holding* est interdite pour un an. Enfin, récemment, en mars 2018, le groupe *Doğan Media*, qui possède le journal *Hürriyet*, est vendu au groupe *Demirören Holding* qui est connu pour ses relations proches avec Erdoğan. Selon Çölaşan, qui a travaillé avec Aydın Doğan pendant des années, Aydın Doğan a vendu le journal sous la pression du gouvernement. Çölaşan dit que la psychologie d'Aydın Doğan avait été ruinée par des sanctions fiscales.[138]

Le journal Hürriyet réussit dans ces dernières années à devenir le journal le plus lu en Turquie. Le site internet *Hürriyet.com.tr* dont nous avons repris les articles sur les Syriens est le site de journal en ligne le plus visité en Turquie. Cependant, après la vente du journal *Hürriyet* au groupe *Demirören Holding*, le tirage d'*Hürriyet* a diminué. Alors que nous étions en train de constituer notre corpus en décembre 2017, *Hürriyet* avait un tirage de 316.534 exemplaires mais en septembre 2018, son tirage a diminué à 280.000 exemplaires. Désormais, Le journal *Hürriyet* perd en général sa première place au profit du journal *Sabah* dans la liste des tirages des journaux turcs.[139]

---

[137]Journal Posta, http://www.posta.com.tr/basbakan-erdogan-trump-towersi-acti-118036, (15.08.2018).
[138] Journal Sözcü, https://www.sozcu.com.tr/2018/yazarlar/emin-colasan/aydin-dogan-pes-etmis-2304948/, (15.08.2018).
[139] Les tirages des journaux, http://gazetetirajlari.com/, (16.08.2018).

Néanmoins, le site internet d'*Hürriyet* reste le site de journal le plus visité.[140] *Hürriyet* se définit comme un journal de référence. Sa devise est « La Turquie appartient aux turcs. »

2.3.2. Sabah

Le journal *Sabah* est fondé en 1985 par Dinç Bilgin. Dinç Bilgin, qui possède un journal local basé à İzmir et rêve de créer un journal national en créant *Sabah*, basé à Istanbul. Le journal *Sabah* est rapidement devenu l'un des journaux les plus vendus en Turquie.

L'homme d'affaires, Turgay Ciner, devient partenaire du journal *Sabah* en 1998. Le holding de Turgay Ciner est actif dans de nombreux secteurs tels que le textile, l'automobile et l'énergie. Turgay Ciner entretient des relations étroites avec les politiciens de la période des années 1990 et remporte beaucoup d'appels d'offres publics, tels que la confection de vêtements pour l'armée turque.

Au cours de la crise économique de 2001, Turgay Ciner loue *Sabah* de Dinç Bilgin qui connaît une situation économique difficile. Puis, le groupe de médias de Dinç Bilgin est saisi par l'Etat en raison de ses dettes. En 2005, le locataire de *Sabah, Ciner Holding,* rachète *Sabah* à l'Etat pour 435 millions de dollars. En 2008, *Sabah* est vendu au groupe *Çalık Holding*, connu pour sa proximité avec le gouvernement. À cette époque, le directeur général du groupe *Çalık Holding* était le beau-fils de Recep Tayyip Erdoğan, Berat Albayrak. En 2013, le journal *Sabah* est vendu encore une fois. Cette fois-ci, le journal *Sabah* est acheté par *Zirve Holding,* qui est associée à *Kalyon Insaat*, qui remportent plusieurs appels d'offres publics.

[140] Classement des sites les plus populaires, https://www.similarweb.com/top-websites/turkey, (16.08.2018).

Des enregistrements sonores divulgués par le mouvement *Gülen* à cette époque affirment que des holdings proches d'Erdoğan collectent 550 millions de dollars pour l'achat de *Turkuvaz Media Group* qui possède *Sabah* par *Zirve Holding*.[141] Les groupes *Cengiz Holding*, *Limak Holding*, *Kalyon Holding* et *Kolin Holding*, qui sont mentionnés dans ces enregistrements sonores, remportent la quasi-totalité des appels d'offres publics pendant que l'AKP est au pouvoir. Selon les données de la Banque mondiale, la valeur des appels d'offres publics gagnés par ces holdings entre 1990 et 2017 est d'environ 150 milliards de dollars.[142]

Le journal Sabah avait un tirage de 305.824 exemplaires en décembre 2018. En septembre 2018, les tirages sont aux alentours de 297.000 exemplaires. Même si son tirage diminue, désormais le journal *Sabah* obtient en générale la première place dans les tirages après la vente du journal *Hürriyet* à *Demirören Holding*. Le site internet de *Sabah*, *www.sabah.com.tr*, est le sixième journal en ligne le plus visité en Turquie.[143] On le définit comme un journal de centre-droit. Sa devise est « Le meilleur journal de Turquie. ».

2.3.3. Sözcü

Le journal *Sözcü* est un journal beaucoup plus jeune que les deux autres journaux. *Sözcü* a été fondé en 2007 par Burak Akbay, propriétaire de l'entreprise de *l'Estetik Yayın* qui travaille dans le secteur de l'impression et des médias. En outre, l'imprimerie de Burak Akbay imprime de nombreux journaux étrangers qu'elle distribue en Turquie et dans les pays voisins.

[141] Journal en ligne Diken, http://www.diken.com.tr/9-soruda-sabah-atv-satisi/, (16.08.2018).
[142] Journal Birgün, https://www.birgun.net/haber-detay/iktidarin-gozbebekleri-dunyanin-zirvesinde-turkiye-yi-boyle-yagmaladilar-217183.html, (16.08.2018).
[143] Classement des sites les plus populaires, https://www.similarweb.com/top-websites/turkey, (16.08.2018).

Burak Akbay soutient que *Sözcü* n'est associé à aucun groupe mais *Sözcü* est connu comme le journal d'opposition, proche du parti d'opposition, le plus vendu en Turquie. Beaucoup de gens considèrent *Sözcü* comme le porte-parole du principal parti d'opposition. Il se définit comme *Kémaliste*[144] donc séculariste. Dans son logo, on voit les yeux d'Atatürk, ce qui montre directement l'idéologie du journal. Sa devise est « Si Sözcü se tait, la Turquie se tait. »

En 2017, un procès est intenté contre Burak Akbay, le fondateur du journal, au motif qu'il est lié au mouvement *Gülen*. Cette accusation revient souvent contre le groupe *Turkuvaz Media* et ses organes de médias comme Takvim, Sabah, A Haber, et est ainsi reprise dans les sites d'informations qui sont proches du gouvernement. Burak Akbay n'est pas arrêté par la police dans l'opération et est toujours en fuite. Les kémalistes laïques et le mouvement néo-islamiste *Gülen* sont normalement deux mouvements opposés. Au milieu des années 2000, plusieurs officiers kémalistes sont arrêtés lors d'opérations menées par des procureurs appartenant au mouvement *Gülen*. Ainsi, les affirmations sur le partenariat Burak Akbay avec le mouvement *Gülen* semblent être une stratégie politique plutôt qu'une réalité. Ces enquêtes semblent être utilisées comme moyen de pression politique sur le journal d'opposition *Sözcü*.

Le journal *Sözcü* est le troisième journal le plus diffusé après *Sabah* et *Hürriyet*. En décembre 2017, son tirage est de 267.187 exemplaires. Aujourd'hui son tirage est aux alentours de 259.000 exemplaires. Cependant, il faut noter qu'il n'y a pas beaucoup de différences entre ces trois journaux dans leurs tirages. Le site internet du journal *Sözcü*, www.*sozcu.com.tr,* est le deuxième site de journaux le plus visité en Turquie après *Hürriyet*.

2.4. Identité éditoriale des journaux

Il est également très important d'étudier comment un article de journal transmet le contenu. Si le matériel de discours est compatible avec le discours, il peut y avoir un texte entre le narrateur et le lecteur. L'énonciation éditoriale est composée de nombreux éléments telles que les fonctionnalités de la plateforme, la couleur, la police, la position, etc.

[144] Kémaliste est un terme utilisé pour une idéologie fondée sur les pensées du fondateur de la République de Turquie Mustafa Kemal Atatürk.

Selon Emmanuël Souchier, l'énonciation éditoriale est définie *« comme un « texte second » dont le signifiant n'est pas constitué par les mots de la langue, mais par la matérialité du support et de l'écriture, l'organisation du texte, sa mise en forme, bref par tout ce qui en fait l'existence matérielle. Ce « signifiant » constitue et réalise le « texte premier », il lui permet d'exister ». »*[145] Nous présenterons donc l'identité éditoriale des sites des trois journaux, *Sözcü, Sabah et Hürriyet* que nous avons choisis, afin de mieux comprendre leurs textes premiers sur les Syriens en Turquie.

Lorsque nous regardons les identités éditoriales de ces journaux, nous constatons que le journal *Hürriyet* utilise un slogan nationaliste *« La Turquie appartient aux Turcs »* bien que sa position soit plus centrale. Quant à *Sabah,* il a un slogan plus inclusif *« Le meilleur journal de la Turquie »* contre sa position au centre-droite et proche du gouvernement. Sauf le slogan de *Sözcü* est conforme à son identité d'opposant : *« Si Sözcü se tait, la Turquie se tait ».*

On observe que même si les sites de ces trois journaux sont gratuits, *Hürriyet* et *Sözcü* proposent aussi des services payants. Avec ces l'abonnement payant, ces deux journaux offrent des services supplémentaires aux utilisateurs. Par exemple, *Hürriyet* ouvre ses archives aux utilisateurs, *Sözcü* promet un journal en ligne sans publicité. Dans *Sabah,* il n'existe pas une telle option contrairement à deux autres. Le fait que ce système payant soit une source de revenu importante et que *Sabah* n'ait pas besoin de ce système peut être lié aux forces économiques qui soutiennent le journal *Sabah*.

Quand on regarde la publicité, on voit que le journal qui contient le plus de publicité est le journal *Sözcü*. Il n'est pas surprenant que le journal *Sözcü*, qui se trouve du côté de l'opposition et n'appartient pas par un grand holding, ait besoin de revenus publicitaires. *Hürriyet* et *Sabah* qui appartiennent aux grands holdings publient moins de publicités. Il est d'ailleurs intéressant de noter que l'une des compagnies dont *Sabah* reçoit de la publicité est *Turkish Airlines*, qui est une entreprise publique.

Le journal *Hürriyet* permet aux lecteurs de commenter, il n'y a rien de tel à *Sözcü* et à *Sabah*. Cette situation s'explique par le fait que *Hürriyet* se positionne de manière plus

[145] Emmanuel SOUCHIER (1998). « L'image du texte. Pour une théorie de l'énonciation éditoriale », Les Cahiers de médiologie, no : 6, p.144. Cité par Roselyne RINGOOT (2014). **Op. cit.** p.19.

centrale. *Hürriyet* se définit en même temps comme le journal de référence. Mais deux autres journaux sont proches de deux positions politiques différentes.

Le point commun dans ces trois journaux c'est qu'il n'y a pas de norme pour la présentation des articles numériques. Pour certaines nouvelles, alors que le support visuel est utilisé et que les ressources des nouvelles sont partagées, pour d'autres, nous ne pouvons pas les voir. L'autre point commun c'est qu'ils utilisent tous « *style incitatif* » dans leurs titres, malgré leurs positionnements différents et leurs approches différentes. Le style incitatif signifie l'utilisation d'une phrase nominale dans le titre. Roselyne Ringoot explique que le style incitatif tend à créer l'effet de surprise et de curiosité chez le lecteur alors que le style informatif, qui se compose d'une phrase verbale, tend à créer l'objectivité et la neutralité en répondant aux questions telles que quoi, où, quand, pourquoi, comment.[146] Ces deux considérations suggèrent une pénurie générale de journalisme en Turquie.

2.5. Analyse sémiologique : Le discours sur les Syriens dans les journaux turcs

2.5.1. Les filtres des journaux : Quantité des articles sur les syriens

Tableau 1 : Nombre d'articles trouvé en ligne dans les journaux avec le mot-clé « Syrien ».

	Mot-clé : Syrien (Période : 1 avril 2014 - 31 août 2014)
Hürrivet	48
Sabah	13
Sözcü	15
Total	76

Il y a 76 articles publiés sur les sites internet des journaux *Hürriyet*, *Sabah* et *Sözcü* entre le 1er avril et le 31 août 2014, qui ont le mot-clé « Syrien ». 48 de ces articles sont publiés dans le journal *Hürriyet*, 15 dans le journal *Sözcü* et 13 dans le journal *Sabah*.

[146] Roselyne RINGOOT (2014). **Op. cit.** p.89.

La période de cinq mois que nous choisissons est une période de tension intense entre les Syriens et la population locale en Turquie. Entre août 2013 et août 2014, le nombre de Syriens qui viennent en Turquie pour échapper à la guerre civile en Syrie augmente de 100.000 à 1,5 million. Cette migration brusque entraîne de nombreux problèmes sociaux. À cette époque, la situation des Syriens en Turquie et son impact économique, politique et social font partie des plus grands problèmes de la Turquie. Cependant, le fait qu'il n'y ait que 76 articles dans les trois principales organisations médiatiques, suggère que les médias ne voient pas l'ampleur de l'événement ou ne veulent pas le voir / le montrer.

Comme nous l'avons déjà mentionné, l'un de ces journaux est *Hürriyet*, journal qui a le plus grand tirage au cours de la période que nous étudions, qui est accepté comme le journal de référence et qui se positionne au centre. Les deux autres sont les journaux *Sabah* et *Sözcü*, qui peuvent représenter le parti au pouvoir et le principal parti de l'opposition. *Hürriyet*, qui est situé plus au centre, est le journal qui édite le plus d'articles sur les Syriens pendant cette période par rapport aux deux autres journaux que nous avons choisis. *Sabah* et *Sözcü* prennent une distance vis-à-vis de ce qui se passe en Syrie et des migrations, évitant de publier autant d'articles sur les Syriens.

Tableau 2 : Le nombre des sujets des articles sur les Syriens dans la période : 1 avril 2014 - 31 août 2014

	Hürrivet	**Sabah**	**Sözcü**
Crime	6	2	1
Solidarité	1	0	0
Solution	0	3	0
Conflit/Tension	23	3	9
Attentat terroriste	4	2	0
Coût économique	3	0	2
Pauvreté	2	1	0
Problèmes sociaux	3	1	2
Problèmes urbains	5	1	0
Autre	1	0	1
Total	48	13	15

On a examiné tous les articles qu'on a trouvés avec le mot-clé « Syrien » dans la période citée des journaux en ligne qui constituent notre corpus. On a noté les sujets des articles qui parlent des Syriens en Turquie.

D'abord, on voit que le sujet « crime » dans *Hürriyet* ne constitue pas le sujet le plus fréquenté. Par contre, c'est le deuxième sujet en quantité. Ils parlent plutôt des crimes commis par les Syriens en Turquie. Quant à *Sabah*, il y a deux articles sur le sujet « crime ». Mais l'un de ces articles parle d'un crime commis par un local envers un Syrien. Le titre *« Attaque au couteau à Istanbul »*[147] dans *Sabah* ne nous montre pas directement qui a commis le crime mais dans le chapeau on lit : *« Une personne de nationalité syrienne marchant sur la route à Bağcılar a été attaquée avec un couteau par trois personnes qui l'avaient arrêtée ».* Cela nous montre que la victime est un Syrien. A la fin de l'article, nous avons une vidéo titrée comme « voilà ces moments… ». *Sabah* est le seul journal publiant un article sur un crime commis par un local envers un Syrien mais non un Syrien envers un local. Dernièrement, dans *Sözcü*, il y a eu un article relatif à un crime commis par un Syrien.

Dans le tableau, ce qui est intéressant est qu'il y a trois articles dans *Sabah* qui soulignent des solutions à des problèmes créés par la migration des Syriens en Turquie tandis que dans les deux autres journaux, il n'y a aucun article qui parle de solutions. Par exemple, dans un article de Sabah, on présente une nouvelle pratique de l'Etat qui fournit des médecins familiaux propres aux Syriens et font la vaccination contre la poliomyélite aux enfants syriens et à ceux qui vivent avec les Syriens.[148] Dans un autre article, on annonce que la mairie de Bayrampaşa fait déplacer les Syriens qui vivent dans une station de bus dans des tentes car les Syriens là-bas vivent dans de conditions non-hygiéniques.[149] On voit que *Sabah* essaie de montrer aux locaux que les mairies ne permettent pas que la population locale soit dérangée par les Syriens. Mais l'article, en se positionnant du côté des Syriens, explique également ce qui est fait pour améliorer la situation des Syriens. *« La sécurité et la santé de nos frères syriens sont importantes pour tous. Mais le lieu d'hébergement est une propriété où il y a de mauvaises conditions sanitaires. Pour cette raison, la municipalité a fait l'intervention*

[147] Journal Sabah (20.04.2014). « İstanbul'un göbeğinde döner bıçaklı saldırı », https://www.sabah.com.tr/yasam/2014/04/20/doner-bicakli-gasp-kamerada, (03.07.2018)
[148] Journal Sabah (21.05.2014). « Suriyelilere özel aile hekimliği hizmeti » https://www.sabah.com.tr/saglik/2014/05/21/suriyelilere-ozel-aile-hekimligi-hizmeti, (03.07.2018)
[149] Journal Sabah (20.04.2014). « Bayrampaşa belediyesinden açıklama » https://www.sabah.com.tr/gundem/2014/04/29/bayrampasa-belediyesinde-aciklama, (03.07.2018)

nécessaire, nos frères peuvent déménager gratuitement où ils veulent grâce aux aides financières de notre municipalité ». Le troisième article qui parle de solution dans Sabah parle de retour des Syriens en Syrie. L'article, écrit en août 2014 alors qu'il y a plus de 1,5 million de Syriens en Turquie, montre le retour de 500 Syriens en Syrie. Cet article est composé de plusieurs photos de Syriens qui attendent à la frontière pour passer en Syrie. Mais, on ne sait pas s'ils retournent définitivement ou non. De plus, le retour de 500 Syriens sur 1,5 million n'est pas significatif au point de titrer *« Les Syriens rentrent chez eux »*[150]. Donc *Sabah,* en mettant en avant le retour de 500 Syriens essaie de montrer que tous les Syriens rentrent chez eux. Cela peut être plus clair, si on rappelle que c'est une période où les réactions négatives de la population locale turque envers les Syriens en Turquie augmentent. *Sabah*, ayant de bonnes relations avec le gouvernement, vise à diminuer la tension entre les Syriens et les Turcs car c'est le gouvernement de l'AKP qui accepte tous les Syriens avec la mise en place de la politique des portes ouvertes pour les Syriens.

D'un autre côté, on constate qu'il y a 23 articles sur le conflit dans *Hürriyet*, 3 dans *Sabah* et 9 dans *Sözcü*. Comme *Sözcü* a 15 articles au total et parmi ces 15 articles, 9 articles portent sur le conflit, cela signifie que le conflit entre les Syriens et la population locale est le sujet principal des articles sur les Syriens dans *Sözcü*. Le journal met en avant le conflit et essaie de montrer les problèmes sociaux que provoquent les Syriens que le gouvernement AKP a acceptés en Turquie. Le journal *Hürriyet* rapporte fréquemment des tensions entre la population locale et des Syriens. Le journal *Sabah* ne publie que trois articles sur ce sujet durant cette période où la tension est intense. Dans ces nouvelles de *Sabah*, les Syriens sont généralement des victimes.

Afin de montrer encore les problèmes que causent les Syriens en Turquie, *Sözcü* publie deux articles qui parlent de « coût économique » des Syriens tandis qu'il n'y a aucun article qui parle de coût économique dans *Sabah* et seulement trois sur quarante-huit dans *Hürriyet*. Deux des trois articles publiés par *Hürriyet* sur ce sujet transmettent les explications des autorités officielles. Dans les articles avec pour titre *« Le coût*

[150] Journal Sabah (19..08.2014). « Suriyeliler evlerine dönüyor », https://www.sabah.com.tr/galeri/yasam/suriyeliler-evlerine-donuyor, (03.07.2018)

quotidien des demandeurs d'asile syriens est de 7 à 15 Lires turques »[151], le journal *Hürriyet* partage les explications du gouverneur adjoint de Gaziantep, Nursal Çakıroğlu, sur le coût économique des Syriens en Turquie. Dans ses articles, *Sözcü* compare la situation de la population locale avec la situation des Syriens. Dans l'un de ces articles, il souligne que le gouvernement fournit aux Syriens un camp de réfugiés de luxe et critique cette situation. *« L'AKP a construit un centre avec l'internet, des télévisions LED et des toilettes de luxe. Par contre, les locaux habitent dans des maisons en ruines »* [152] Ici, *Sözcü* tente d'établir que la raison des mauvaises conditions de vie de la population locale est due à la présence des Syriens. Dans un autre article publié dans *Sözcü* encore, on critique les politiques migratoires du gouvernement en disant que les commerçants turcs paient des impôts tandis que les entreprises créées par les Syriens ne sont pas soumises à l'impôt, ce qui crée une inégalité dans le marché en défavorisant les commerçants turcs. En titrant *« Le privilège qui met fin aux commerçants locaux », Sözcü* cite un député du parti CHP (Cumhuriyet Halk Partisi, Parti Républicain du Peuple) qui est le plus grand parti d'opposition qui considère cette situation comme « une concurrence déloyale ». Avec ces deux articles sur le coût économique des Syriens en Turquie, *Sözcü* considère les Syriens comme une menace économique comme le relève Rodney Benson.[153]

L'un des problèmes sociaux concernant les Syriens est celui des mendiants syriens. Des articles sur les mendiants syriens sont publiés dans *Hürriyet* et dans *Sözcü*. Le titre de l'article de *Hürriyet* est : « la police municipale a envoyé les Syriens sur l'autre rive par ferry », tandis que *Sözcü* titre : « La police municipale ne peut pas toucher aux mendiants syriens ». Quand on regarde les titres, on parle de l'intervention de la police municipale dans *Hürriyet*, alors que *Sözcü* parle de l'impossibilité d'intervenir des polices municipales à l'encontre des mendiants Syriens. Ceci est une indication de la façon dont les journaux peuvent refléter une histoire similaire comme ils le veulent.

[151] Journal Hürriyet (22.06.2014). « Suriyeli sığınmacıların günlük maliyeti 7-15 lira »http://www.hurriyet.com.tr/gundem/suriyeli-siginmacilarin-maliyeti-gunluk-7-15-lira-26660373, (03.07.2018)
[152] Journal Sözcü (01.08.2014). http://www.sozcu.com.tr/2014/gundem/suriyeliye-100-milyon-dolarlik-5-yildizli-kamp-568129/, (03.07.2018)
[153] Rodney BENSON (2017). **L'Immigration au prisme des médias,** Presse universitaires de Rennes, p.21.

Nous voyons que très peu de nouvelles sont publiées dans les journaux concernant la pauvreté et les mauvaises conditions de vie des Syriens. Il n'y en a que deux sur le site d'*Hürriyet* et une sur le site du journal *Sabah*. Le journal *Sözcü* ne donne aucune information à ce sujet. En fait, les nouvelles de *Hürriyet* ne reflètent pas très bien la situation. Par exemple, l'article ayant pour titre « La lutte pour le pain » sur le site d'*Hürriyet* cite les commentaires des commerçants locaux et des commerçants syriens sur les problèmes économiques et sociaux que les deux parties ont connus. Cependant, les informations sont principalement citées à travers les yeux des commerçants locaux. Un autre article dans *Hürriyet* est publié avec pour titre *«* 200.000 Syriens vivent dans les rues *».* Seul le premier paragraphe de cet article stipule que les Syriens ont été hébergés dans des conditions défavorables dans les rues, tandis que le second paragraphe dit que « les taux de criminalité augmentent rapidement *».* Là encore, l'incohérence du titre et du contenu attire l'attention. Seul le journal *Sabah* parle des mauvaises conditions économiques et sociales des Syriens vivant à Ankara, la capitale de la Turquie, dans son article intitulé *«* Maison des réfugiés syriens dans la capitale *».*[154]

Nous constatons que les problèmes sociaux et urbains qui ont émergé après la migration des Syriens n'ont pas été beaucoup médiatisés sur les sites de ces trois journaux. Dans *Hürriyet*, il y a huit articles sur ces deux sujets, deux articles sur celui de *Sabah* et deux autres sur celui de *Sözcü*. *Hürriyet* publie en particulier les articles sur les squatters urbains et sur le problème du logement des Syriens en Turquie, le journal *Sabah* fait référence à des facteurs externes. Par exemple, dans *l'article « Le nombre de réfugiés a dépassé les 50 millions »*, il est indiqué que le nombre d'immigrants dans le monde a atteint des niveaux records et a causé des problèmes. Donc, le journal *Sabah* reflète que ces problèmes sociaux et urbains n'émergent pas seulement en Turquie, tous les pays expérimentant des problèmes similaires. Le journal *Sözcü* rapporte des problèmes qui menacent l'intégration et l'identité nationale. Par exemple, dans son article « Il y a aussi d'un journal arabe maintenant ! », le journal *Sözcü* critique la publication d'un journal en arabe pour les Syriens en Turquie. Il pense que c'est une menace pour l'unité nationale de la Turquie.

[154] Journal Sabah (14.04.2014). « Suriyeli mültecilerin başkentteki yuvası » https://www.sabah.com.tr/ankara-baskent/2014/04/14/suriyeli-multecilerin-baskentteki-yuvasi, (03.07.2018)

2.5.2. Les Syriens en Turquie : comment les qualifier dans les journaux ?

Les Syriens en Turquie peuvent être examinés à partir de nombreux cadres différents. D'un point de vue économique, nous pouvons définir un Syrien différent, d'un point de vue politique ou sociologique, nous pouvons définir un autre Syrien. Différents journaux peuvent approcher les Syriens de différents cadres. Comme nous l'avons déjà mentionné, les journaux ne sont pas des institutions neutres. Selon de nombreux facteurs telles que la position sociopolitique du journaliste, la position sociopolitique du journal, les approches des journaux envers les Syriens changent. L'atmosphère politique de l'époque peut influencer la représentation des Syriens que le journal présente. Même dans un journal, plusieurs représentations des Syriens peuvent être données.

Bien que les idéologies soient des constructions complexes, elles deviennent visibles à travers le langage dans les médias. Les lieux où les idéologies se produisent dans les médias sont les discours. Selon İnceoğlu et Çomak, c'est le discours qui permet à l'idéologie d'émerger, le forme aussi en même temps. De nombreux facteurs, tels que les mots sélectionnés, les structures de phrase, la représentation ont un sens plus grand que celui qu'ils montrent.[155] Selon Göker et Savaş, il faut se concentrer sur le discours pour comprendre comment la représentation médiatique émerge. La représentation médiatique se produit à certains moments, dans certains contextes, dans certaines conditions historiques. [156] Selon Hall, la représentation est un concept plus large que la réflexion. Il contient la représentation, la sélection, la présentation, la configuration et le formatage.[157] Cela donne aussi un nouveau sens à ce qu'il montre. « Ce sens est construit par le discours. ».[158]

Les constructivistes sociaux font également référence à un point similaire. Selon eux, les médias sont une institution qui construit l'identité des acteurs. Le sens n'est pas quelque chose qui existe dans le monde matériel, mais quelque chose qui est construit

[155] Yasemin İNCEOĞLU, Nebahat ÇOMAK (2009). **Metin Çözümlemeleri**, Ayrıntı yayınları p.35 cité par Göksel GÖKER; Savaş KESKİN (2015). « Haber medyası ve mülteciler : Suriyeli mültecilerin Türk yazılı basınındaki temsili », **İletişim Kuram ve Araştırma Dergisi**, no : 44, p.235.
[156] Göksel GÖKER ; Savaş KESKİN, (2015). « Haber medyası ve mülteciler : Suriyeli mültecilerin Türk yazılı basınındaki temsili », **İletişim Kuram ve Araştırma Dergisi**, no : 44, p.231.
[157] Stuart HALL, (1999). « İdeolojinin yeniden keşfi : Medya çalışmalarında baskı altında tutulanın geri dönüşü », p.88 cité par Göksel GÖKER ; Savaş KESKİN, (2015). **Op. cit.** p.236.
[158] Göksel GÖKER ; Savaş KESKİN, (2015). **Op. cit.** p.236.

par le discours. Donc, le sens et la réalité sont des choses qui sont construits socialement. Les identités dans les médias sont également considérées comme des constructions sociales qui sont construites selon les conditions de la période.[159]

L'analyse critique du discours considère « la langue comme discours et pratique sociale » et étudie la relation entre la langue et l'idéologie. Cette approche considère que le langage est enraciné dans son contexte sociolinguistique.[160] « *L'analyse du discours critique comprend trois étapes : la description du texte, l'interprétation de la relation entre le texte et l'interaction et l'explication de la relation entre interaction et contexte social* ».[161]

Selon Pierre Bourdieu, « *nombre de mots que nous employons sans même y penser, et en particulier tous les couples d'adjectifs, sont des catégories de perception, des principes de vision et de division historiquement hérités et socialement produits et reproduits, des principes d'organisation de notre perception du monde social, et en particulier des conflits, et la lutte politique vise, pour l'essentiel, à conserver ou à transformer ces principes, à renforcer ou à changer la vue du monde social. Les journalistes jouent ainsi un rôle central parce qu'ils sont, entre tous les producteurs de discours, ceux qui disposent des moyens les plus puissants de les faire circuler et de les imposer. Ils occupent donc une position privilégiée dans la lutte symbolique pour faire voir et faire croire*. ».[162] Il y a les catégories comme « nous/eux », « nationaux/étrangers » à cause des rapports de domination.[163]

« Par le discours ethnicisant s'impose alors une logique d'exclusion, qui conduit à un nouveau regard sur l'immigration en attirant l'attention vers les descendants d'immigrés – devenus nationaux – confrontés à l'illégitimité de leur origine. »[164]. Les approches qui traitent la migration comme un problème vont également vers une autre

---

[159] MOLE (2007). « Discursive identities/identity discourses and political power. », p.4 cité par Müzeyyen PANDIR, İbrahim EGE et Alaaddin PAKSOY (2015). **Op. cit.** p.3.
[160] Winnie CHENG (2013). « Corpus-Based Linguistic Approaches to Critical Discourse Analysis », p.1.
[161] **Ibid.**
[162] Pierre BOURDIEU (2002). « Question de mots. Une vision plus modeste du rôle des journalistes », **Interventions, 1961-2001. Science sociale et action politique,** Textes choisis et présentés par Poupeau F. et Discepolo T., Marseille, Agone. Cité par Amand LEFEBVRE (2013). « L'immigration au prisme des médias », p.1.
[163] Amand LEFEBVRE (2013). **Op. cit.** p.2.
[164] ELIAS et SCOTSON (1997). **Logique de l'exclusion**, Paris. Cité par Amand LEFEBVRE (2013). **Op. cit.** p.2.

catégorisation : les bons immigrants et les mauvais immigrants. Lorsque nous pensons aux relations entre le marché et l'immigration, ces approches mettent l'accent sur les travailleurs immigrés de manière positive, tandis que les immigrants sans emploi sont présentés de manière négative.[165]

Si les groupes représentés par les médias sont des groupes défavorisés tels que les immigrants et les réfugiés etc., les discours dominants du public influencent la représentation dans les médias. De manière différente, il existe une relation forte entre les représentations médiatiques et les constructions idéologiques dominantes. Les articles sont les fruits d'une sorte de construction idéologique dominante. Selon Keskin et Göker, « *le niveau de représentation de la réalité des articles dépend des filtres idéologiques qui sont utilisés »* [166] Dans le même temps, comme le souligne l'approche phénoménologique, les articles jouent également un rôle dans le développement de la réalité sociale. La position sociopolitique des journaux choisit le cadre des articles, et ces cadres déterminent les informations qu'on utilise dans les articles. Donc ces cadres créent une nouvelle réalité sociale. L'ensemble des orientations idéologiques des institutions et de la forme de présentation des articles (police, position, titre, support audiovisuel etc.) influencent l'esprit du destinataire. Par conséquent, le processus de la construction des articles influence la construction sociale de la réalité.[167]

Il existe diverses représentations des demandeurs d'asile ou des réfugiés dans les médias. Selon Van Gorp[168] et Gale[169], les médias montrent les demandeurs d'asile soit comme des victimes innocentes ayant besoin d'assistance et de protection humanitaires, soit comme des hôtes qui menacent la culture de la communauté d'accueil. Les groupes de demandeurs d'asile qui viennent des lieux où les conditions difficiles telles que la guerre existent, peuvent avoir une représentation plus positive

[165] Amand LEFEBVRE (2013). **Op. cit.** p.2.
[166] Göksel GÖKER ; Savaş KESKİN, (2015). **Op. cit**. p.234.
[167] Çiler DURSUN (2004). « Haberde Gerçekliğin İnşaası Ne Demektir ? », p.43 Cité par Göksel GÖKER, Savaş KESKİN, (2015). **Op. cit.** 234.
[168] Van GORP (2005). « Where is the frame ? Victims and intruders in the Belgian press coverage of the asylum issue », **Europan Journal of Communication** cité par Müzeyyen PANDIR, İbrahim EGE et Alaaddin PAKSOY (2015). **Op. cit.** p.4.
[169] GALE (2004). « The refugee crisis and fear : Populis politics and media discourse », **Journal of Sociology** cité par Müzeyyen PANDIR, İbrahim EGE et Alaaddin PAKSOY (2015). **Op. cit.** p.4.

dans les médias.[170] Selon Mannik[171], les demandeurs d'asile dans les médias sont associés à des thèmes tels que la douleur, la tristesse et le désespoir, et sont présentés comme des personnes qui ont besoin d'aide ou comme des victimes. D'un autre côté, il y a des représentations selon lesquelles les demandeurs d'asile sont considérés comme des problèmes ou des menaces pour la société d'accueil. Dans de telles représentations, le crime et la violence sont associés aux demandeurs d'asile.[172]

Van Dijk souligne que les formes de discours sur les réfugiés dans les médias occidentaux ont deux axes principaux. D'une part, les médias occidentaux présentent positivement le local, tandis que de l'autre côté, ils présentent négativement l'autre (étranger, réfugié, etc.). Selon Van Dijk, le principal élément du thème pour les réfugiés dans les médias occidentaux est le traitement des réfugiés en tant que fardeau. Les réfugiés sont souvent qualifiés de « fardeaux économiques » pour les pays où ils vivent. Cette approche prétend qu'il y a des coûts économiques importants pour pallier aux besoins fondamentaux des réfugiés, tels que le logement et la nutrition. Il y a parfois des discours exprimant le contraire de cette approche négative et les raisons de ces différences entre les discours sont des différences idéologiques selon Van Dijk.[173]

La façon dont les Syriens sont représentés par les médias influence directement leur vie. Les représentations positives facilitent l'acceptation des Syriens dans la société, tandis que les représentations négatives augmentent les réactions négatives envers les Syriens. Selon Buchanan, les demandeurs d'asile en Angleterre font face à des réactions négatives dans leur vie quotidienne en raison de leurs représentations négatives dans les médias. Les demandeurs d'asile pensent que la colère à leur encontre naît de l'approche des médias.[174]

---

[170] GIBNEY (1999). « Kosovo and beyond : popular and unpopular refugees », **Forced Migration Review** Cité par Müzeyyen PANDIR, İbrahim EGE et Alaaddin PAKSOY (2015). **Op. cit.** p.4.
[171] MANNIK (2012). Photography, memory and refugee identity : The voyage of the walnut » cité par Müzeyyen PANDIR, İbrahim EGE et Alaaddin PAKSOY (2015). **Op. cit.** p.6.
[172]Van DIJK (1991). « Racism and the Press » cité par Müzeyyen PANDIR, İbrahim EGE et Alaaddin PAKSOY (2015). **Op. cit.** p.6.
[173] Van DIJK (2003). « Söylem ve İdeoloji : Çok Alanlı Bir Yaklaşım », pp. 79-107. Cité par Göksel GÖKER, Savaş KESKİN, (2015). **Op. cit.** p.234.
[174] BUCHANAN (2003). « What's the stoory ? Results from researcg in tho media coverage of refugees and asylum seekers in the UK », p.39 cité par Müzeyyen PANDIR, İbrahim EGE et Alaaddin PAKSOY (2015). **Op. cit.** p.6.

Tableau 3 : L'approche des articles vers les Syriens

	Hürriyet	Sabah	Sözcü
Positive	5	2	0
Négative	16	0	7
Neutre	27	11	8
Total	48	13	15

Nous analysons les approches des journaux envers les Syriens dans la période que nous avons choisie en fonction des critères que nous mentionnons dans la méthodologie. Il faut encore une fois souligner que ces critères sont contestables mais nous les utilisons car ils sont opératoires pour l'analyse. Il y a des différences d'approche envers les Syriens entre les trois journaux. Sur quarante-huit articles de *Hürriyet*, vingt-sept sont neutres, seize sont négatifs et cinq seulement sont positifs. Le journal *Sabah* a deux articles positifs et onze articles neutres. Il n'y a pas d'article avec une approche négative. Au contraire, dans le journal *Sözcü*, il n'y a pas d'article avec une approche positive puisque huit articles sont neutres et sept articles sont négatifs.

Lorsque nous analysons les approches des journaux envers les Syriens, nous constatons que les approches neutres et négatives sont plus nombreuses. Le grand nombre des articles négatifs dans le journal *Sözcü* nous montre que le journal *Sözcü* est dans une position d'opposition envers les Syriens. Comme nous l'avons vu précédemment, l'attitude du journal *Sözcü*, qui est proche du principal parti d'opposition, est parallèle à l'attitude du parti d'opposition. Il n'est donc pas faux de dire que le journal *Sözcü* est influencé par la position idéologique de l'opposition. Par exemple, dans l'article « Le privilège qui met fin aux commerçants locaux », le journal *Sözcü* nous parle des mauvaises conditions économiques que les commerçants syriens provoquent et dans lesquelles les commerçants turcs se débattent, puis cite un député du principal parti d'opposition.[175]

Le journal *Sabah* est dans une position proche du parti au pouvoir, l'AKP. Nous avons déjà mentionné les relations des forces économiques derrière le journal *Sabah* avec le pouvoir politique. On peut donc dire que les relations du journal *Sabah* avec le pouvoir

[175] Journal Sözcü (29.05.2014). « Esnafı bitiren ayrıcalık », http://www.sozcu.com.tr/2014/gunun-icinden/esnafi-bitiren-ayricalik-520091/ (03.07.2018).

influencent son approche positive ou neutre envers les Syriens. Mais nous voyons que le journal *Sabah* essaie aussi de rester en dehors du sujet des Syriens, avec la publication de nombreuses nouvelles neutres. Selon les enquêtes publiées sur les sites internet des journaux, l'approche générale de la communauté turque à l'égard des Syriens est négative. Même la majorité des électeurs de l'AKP soutiennent l'idée que les Syriens doivent retourner en Syrie[176] et s'opposent à l'idée de donner la citoyenneté aux Syriens.[177] Par conséquent, cette attitude du journal *Sabah* peut être liée à l'attitude du public. On peut dire que *Sabah* montre une approche qui ne contredit pas l'attitude du pouvoir, mais ne contredit pas non plus l'opinion publique. L'existence de peu d'articles sur les Syriens dans le journal *Sabah* que nous avons mentionné dans la section précédente, soutient cette idée. Par conséquent, la contradiction entre le discours dominant sur les Syriens dans le public et la politique du parti au pouvoir se reflète dans les articles du journal *Sabah*. Par exemple, à une époque où les réactions négatives envers les Syriens en public se multiplient, le journal *Sabah* publie un article titrant « Les Syriens rentrent chez eux ». Cet article ne parle que de 500 Syriens qui passent de la Turquie en Syrie et on ne sait pas que s'ils y retournent temporairement ou définitivement. Mais cet article présente la situation comme si tous les Syriens rentraient de Turquie en Syrie. En fait, cet article peut être considéré comme une réponse à l'attitude anti-syrienne croissante à cette époque.

Le journal *Hürriyet* semble ne pas vouloir prendre position dans la question des Syriens et publie donc un grand nombre d'articles neutres sur les Syriens. Bien qu'il existe un grand nombre d'articles à l'approche négative, nous constatons que des articles à l'approche positive sont également publiés dans le journal *Hürriyet*. Les articles négatifs sont cohérents avec la position politique du centre-gauche turc dont Hürriyet est proche en Turquie, *Hürriyet* a différents cadres pendant cette période. Cela peut être lié au désir de *Hürriyet* d'améliorer ses relations avec le gouvernement à cette époque. Le journal *Hürriyet*, dans l'article « Bidonville des réfugiés avec vue sur le pont », mentionne que les Syriens qui vivent dans des tentes dans les rues créent une pollution environnementale et que les gens ne peuvent pas vendre leurs appartements de luxe dans ce quartier. Un autre article intitulé « Des tentes de réfugiés

[176] Journal Cumhuriyet (23.10.2014). « Yüzde 26 için Suriyeliler salak », http://www.cumhuriyet.com.tr/haber/turkiye/133329/Yuzde_26_icin_Suriyeliler__asalak_.html# (15.08.2018).
[177] Timetürk (07.07.2016), « Suriyelilere vatandaşlık verilsin mi ? », https://www.timeturk.com/suriyelilere-vatandaslik-verilsin-mi-anketi/haber-197506 (15.08.2016).

pour le théâtre romain » publié dans le journal *Hürriyet* mentionne que les Syriens vivent dans des conditions très difficiles dans les rues. Comme on peut le voir dans ces exemples, même dans le même sujet, le journal *Hürriyet* présente des articles positifs et négatifs.

Rodney Benson nous montre que les médias citent les articles sur les migrants avec des cadres différents. Les journaux peuvent traiter le sujet avec un seul cadre ou à l'aide de plusieurs cadres différents. *« La plupart des informations recourent à plusieurs « cadres » à la fois plutôt qu'à un seul, même si les cadres dominants changent au cours du temps et selon le type d'organe médiatique. Le choix d'un cadre implique une perception sélective. Confrontés à l'extrême complexité du monde, nous devons tous – pas seulement les journalistes – focaliser notre attention sur certains éléments pour être en mesure d'accomplir les tâches les plus simples. »*[178]

Benson se réfère à trois principaux cadres sur les migrants : les cadres « victime », les cadres « héros » et les cadres « menace ». Ces trois cadres principaux contiennent des sous-cadres en eux-mêmes.

Trois cadres considèrent les migrants comme des victimes. Le cadre « économie globale » souligne les problèmes de pauvreté et d'inégalité économique dans le monde et indique que l'immigration des pays pauvres du Sud vers le Nord est inévitable. Le cadre « humanitaire » met l'accent sur les difficultés politiques, sociales et économiques que les migrants combattent et met l'accent sur les difficultés de vies des migrants. Le cadre « racisme/xénophobie » nous montre la discrimination envers les Syriens en raison de leurs religions, de leurs races et de leurs identités ethniques.[179]

Trois cadres définissent les migrants comme des héros. Le cadre « diversité culturelle » met l'accent sur les contributions positives des migrants de par leurs différences. Le cadre « intégration » présente positivement les migrants qui s'adaptent au niveau culturel et civil de la société d'accueil. Le cadre « bon travailleur » présente comme un héroïsme que les migrants acceptent le travail que les autres refusent de faire.[180]

[178] Rodney BENSON (2017). **Op. cit.** p.19.
[179] **Ibid**., p.21.
[180] **Ibid**.

Quatre cadres définissent les immigrants comme des menaces. Le cadre « emploi » accuse les migrants de provoquer la baisse des salaires et la perte d'emplois pour les travailleurs locaux. Le cadre « l'ordre public » affirme que les migrants nuisent à la loi, à la santé publique et à l'environnement. Le cadre « fiscalité » se concentre sur le coût économique des services publics tels que l'éducation et la santé fournis aux migrants. Enfin, le cadre « cohésion sociale » affirme que les migrants menacent l'unité nationale et l'harmonie sociale.[181]

« *Les six cadres « victime » et « héros » correspondent en gros à une position pro-immigration, les quatre cadres « menace » à une position anti-immigration. Certains chercheurs regroupent les cadres « victime » et « menace » au motif qu'ils renvoient tous les deux une image « négative » des immigrant et de l'immigration. »*[182]

Tableau 4 : Les cadres des articles sur les Syriens

Tableau 4 : Les cadres des articles sur les Syriens			
	Hürriyet	**Sabah**	**Sözcü**
Cadres « victime »			
Cadre « économie globale »	1	1	0
Cadre « humanitaire »	7	5	0
Cadre « racisme/xénophobie »	1	4	0
Cadres « héros »			
Cadre « diversité culturelle »	0		0
Cadre « intégration »	2		0
Cadre « bon travailleur »	0		0
Cadres « menace »			
Cadre « emploi »	2		1
Cadre « ordre public »	6	0	2
Cadre « fiscalité »	2	0	2
Cadre « cohésion sociale »	13	0	8
Discours par omission	14	3	2

Lorsque nous examinons les articles des trois journaux sur les Syriens avec les cadres de Benson, nous devons ajouter un nouveau cadre aux trois cadres principaux de Benson. Nous appelons ce cadre « discours par omission ». Ce cadre évite de montrer

[181] **Ibid**.
[182] **Ibid**.

une attitude envers les Syriens. Nous pouvons appeler cela une sorte d'auto-censure. Cela semble compatible avec le principe de neutralité du journalisme, mais dans les médias turcs, il apparaît comme une approche qui évite d'analyser le sujet en détail. Les cadres anti-immigration nécessitent de s'opposer aux politiques du gouvernement, tandis que les cadres pro-immigration nécessitent de s'opposer à la plupart des groupes d'opposition et au discours public dominant. Cette situation paradoxale force les journaux à un nouveau cadre d'auto-censure que nous appelons « Discours par omission ». Nous voyons que cette approche émerge surtout dans le journal *Hürriyet*. Un autre point que nous trouvons intéressant est que certains articles du journal *Hürriyet*, qui semblent neutres selon d'autres critères lorsqu'on les étudie, peuvent être inclus dans les cadres anti-immigration lorsque nous les évaluons selon les cadres de Benson. En revanche, la plupart des articles neutres de *Sabah* se retrouvent dans les cadres pro-immigration de Benson. Ces deux exemples prouvent encore une fois la complexité et la difficulté de l'analyse des articles des journaux turcs. Les relations interdépendantes, les situations contradictoires, les relations des journaux avec la politique et le marché, et le discours dominant dans le public les rendent difficiles à analyser. Surtout dans le cas du journal *Hürriyet* oú les approches idéologiques sont cachées derrière des discours neutres.

Quand nous examinons les cadres du journal *Hürriyet*, nous voyons que neuf articles montrent les Syriens dans le cadre « victime », deux articles les montrent comme des « héros », vingt-trois articles les évaluent dans le cadre « menace » et enfin quatorze articles examinent les Syriens dans le cadre « discours par omission ». Dans le journal *Sabah*, dix articles montrent les Syriens dans le cadre « victime », trois articles les montrent dans le cadre « discours par omission ». Dans le journal *Sözcü*, nous avons treize articles appartenant au cadre qui considère les Syriens comme des « menaces » et deux articles dans le cadre « discours par omission ».

Hürriyet aborde le problème sous différents cadres. Si l'on prend en considération les relations instables du propriétaire, le groupe *Doğan Holding*, avec le gouvernement AKP, cette situation peut être plus compréhensible. Parfois, il existe de nombreux cadres différents même dans un seul article du journal *Hürriyet*. Par exemple, dans l'article « Deux cent mille Syriens vivent dans les rues », *Hürriyet* parle du fait que les Syriens vivent dans des conditions difficiles, mais dans le même article, *Hürriyet* mentionne que comme le nombre des Syriens augmente en Turquie, le taux de

criminalité augmente aussi. En d'autres termes, *Hürriyet* reflète les Syriens en tant que victimes et menaces dans un même article. Les idéologies laïques et libérales du journal *Hürriyet* sont plus proches de l'approche anti-immigration. Cependant, il est utile d'évaluer les articles positifs et neutres de *Hürriyet* dans le cadre de ses relations avec le gouvernement. Il est inévitable que *Doğan Holding*, qui ne veut pas faire face au gouvernement, publie également des articles favorables à l'immigration ou neutres. Néanmoins, on peut dire que la tendance générale du journal *Hürriyet* est plus proche de la position anti-immigration.

Le journal *Sabah* montre généralement les Syriens comme des victimes. Il met l'accent sur la « victime », y compris dans ses articles qui semblent avoir un discours neutre. Cependant, il semble que le journal *Sabah* a tendance à ne pas entrer dans les détails dans les articles où le peuple syrien peut être perçu négativement par le peuple local. Ce manque de cadre est aussi une sorte de cadre. Par exemple, l'article « Le locataire syrien a tué le propriétaire » n'a qu'un paragraphe court. L'article ne mentionne pas les détails du crime ni de la grande manifestation à Gaziantep après le meurtre. Cependant, le même article est examiné en détail dans les deux autres journaux et plusieurs articles sur cet évènement sont publiés.

Le journal *Sözcü* a une attitude anti-immigration et utilise même des cadres anti-immigration dans ses articles qui semblent neutres dans les discours. Les Syriens en particulier sont représentés comme une menace pour l'unité nationale de la Turquie. Dans la majorité des tensions, les Syriens sont considérés comme responsables. Encore une fois, les Syriens sont associés comme responsables des problèmes financiers et sociaux en Turquie. Par exemple, l'article qui s'appelle « Nous ne voulons pas des Syriens » établit une corrélation entre l'augmentation du nombre des Syriens en Turquie et l'augmentation du chômage et des loyers. Comme mentionné dans la théorie de Van Dijk, les Syriens sont considérés comme un fardeau économique.[183] De plus, les cadres et les filtres derrière une langue qui semble souvent neutre montrent une attitude anti-immigration. Par exemple, dans l'article « Tension syrienne », le titre impose une identité ethnique à la tension. La cause de la tension est présentée comme

[183] Teun Van DIJK (2003). « Söylem ve İdeoloji : Çok Alanlı Bir Yaklaşım », pp.79-107. Cité par Göksel GÖKER, Savaş KESKİN, (2015). **Op. cit.** p.234.

les Syriens dans le titre. Cependant, le contenu de l'article raconte ce qui s'est passé avec un discours neutre.

L'attitude de *Sözcü*, journal kémaliste et gauchiste, envers les Syriens est cohérente avec le principal parti d'opposition. Là encore, l'attitude du journal *Sözcü* ne contredit pas l'opinion générale de ses lecteurs. Mais il y a une plus grande contradiction. Selon Benson, aux Etats-Unis, *« Dans le camp pro-immigration on trouve les progressistes de gauche (économie globale), les défendeurs des libertés du citoyen [libéraux] (humanitaire), et les capitalistes du laissez-faire (bon travailleur) ; dans le camp anti-immigration, on trouve certains syndicats et groupes africains-américains (emplois), ainsi que diverses mouvances conservatrices, qui parfois se chevauchent préoccupées par l'équilibre budgétaire (menace fiscale), l'unité culturelle (cohésion nationale), ou la loi et l'ordre (ordre public). ».*[184]

Cependant, les journaux *Hürriyet* et *Sözcü*, étant proches des groupes de gauche et des libéraux en Turquie, montrent une attitude anti-immigration, alors que le journal *Sabah,* proche des groupes de droite et des conservateurs, montre une attitude pro-immigration (au moins pas anti-immigration). Cette situation contredit les affirmations de Rodney Benson. Dans l'émergence de ces contradictions, les relations des journaux avec la politique sont décisives. Le manque d'indépendance économique des journaux rapproche ces journaux de la sphère politique. Le journal *Sabah* est en étroite relation avec le gouvernement ayant une idéologie conservatrice. Le gouvernement suit les politiques pro-immigration (au moins non anti-immigration) à l'égard des Syriens. Lorsque nous examinons le journal *Sözcü*, l'attitude anti-immigration du *Sözcü*, qui se définit comme gauchiste et kémaliste, contredit l'approche de gauchisme dans le monde. En revanche, les structures politiques qui se définissent comme gauchistes en Turquie montrent une attitude similaire avec le journal *Sözcü* concernant les Syriens. En fait, le principal parti d'opposition critique le gouvernement pour sa politique de portes ouvertes aux Syriens c'est-à-dire pro-immigration envers les Syriens. Enfin, le journal *Hürriyet* a une position incertaine. *Hürriyet*, d'une part, a un cadre anti-immigration en raison de l'influence du discours dominant de ses lecteurs, mais, d'autre part, examine les Syriens de manière neutre ou positive dans nombreux articles, notamment en raison des pressions politiques du gouvernement. Au début de 2010, Erdoğan menace les médias et les hommes d'affaires turcs de manière ferme en

[184] Rodney BENSON (2017). **Op. cit.** pp. 21-22.

disant : « Si vous ne choisissez pas votre côté, vous perdrez ». Nous pouvons dire que *Hürriyet* est dans une position incertaine, entre les deux côtés, le côté anti-gouvernemental et le côté pro-gouvernemental. En effet, nous savons que Hürriyet, qui ne peut pas choisir clairement « son côté » et qui ne peut pas résister aux pressions politiques, est vendu en mars 2018, au cours de la préparation de cette recherche.

Il y a diverses discussions sur le statut des Syriens en Turquie. Le statut légal des Syriens en Turquie est le statut de protection temporaire. Les Syriens en Turquie, en raison de problèmes juridiques, ne sont pas acceptés par le gouvernement en tant que réfugiés ou demandeurs d'asile. Au-delà de l'aspect juridique de nommer les Syriens, il existe également des dimensions sociales et politiques. L'acte de dénomination se retrouve dans l'approche des journaux envers les Syriens et dans l'idéologie qui influence le processus de dénomination.

Tableau 5 : Nomination des Syriens dans les articles des journaux

	Hürrivet	**Sabah**	**Sözcü**
Svrien(s)	349	60	88
Réfugié (syrien)	55	5	1
Demandeur d'asile (syrien)	33	2	10
Migrant syrien	9	0	0
Citoyen syrien	1	2	0
Syrien qui reste pour une période temporaire	0	1	2
Victime de guerre	0	2	0
Notre hôte	0	3	0
Notre frères	0	2	0

Nous voyons que dans la dénomination des Syriens, le mot le plus utilisé est le mot « Syrien » dans les trois journaux. Ce mot est positif, négatif ou neutre selon la phrase dans laquelle il est utilisé. Par exemple, sous le titre « Tension syrienne » dans le journal *Sözcü*, les tensions sont identifiées avec l'identité ethnique syrienne et le mot « syrien » prend un sens négatif. Nous voyons une utilisation similaire dans divers articles de *Hürriyet*.

Deuxièmement, dans *Hürriyet*, nous voyons que de nombreux articles utilisent le mot « réfugié » pour les Syriens. Bien que les Syriens ne soient pas des réfugiés juridiquement, nous pouvons dire que cette utilisation provient de la négligence des journaux. Dans certains articles du journal *Hürriyet*, les mots « réfugié » et « demandeur d'asile » sont utilisés dans le même article. Par exemple, dans l'article intitulé « AŞTİ (gare routière d'Ankara) est devenu un hôtel ouvert », dans certaines phrases, nous voyons l'utilisation du mot « réfugié » pour les Syriens et dans certaines phrases, nous voyons la notion « demandeur d'asile » pour définir les Syriens. Dans le journal *Sabah*, nous voyons également que le mot « réfugié » est le mot le plus utilisé après le mot « Syrien ». D'autre part, le mot « réfugié » en soi contient la victimisation des Syriens et le sentiment de pitié. « Demandeur d'asile » est également un terme couramment utilisé pour les Syriens. Nous voyons qu'il est fréquemment utilisé dans *Hürriyet* et *Sözcü*. Dans *Sabah*, nous voyons ce mot moins souvent.

Un autre usage pour les Syriens est « l'immigrant syrien ». Cet usage n'est visible que dans *Hürriyet*. Par exemple, l'article intitulé « Serveur syrien pour clients arabes » utilise la notion d'« immigrant syrien ». L'article stipule que les serveurs syriens travaillent maintenant dans les zones touristiques d'Istanbul. En termes généraux, la notion d'« immigrants syriens » peut empêcher de voir les conditions réelles des Syriens. Parce que l'immigration peut même être volontaire, alors que les Syriens viennent en Turquie à cause des conditions de guerre et vivent dans des conditions difficiles en Turquie.

L'utilisation du « citoyen syrien » est une autre forme de dénomination intéressante des Syriens dans les journaux turcs. Nous rencontrons cette utilisation deux fois dans le journal *Sabah* et une fois dans le journal *Hürriyet*. Bien que l'on ne sache pas si ces utilisations sont faites consciemment ou non, il n'est pas possible pour les Syriens de passer à la citoyenneté turque au moment de ces articles. Si ce n'est pas une erreur faite inconsciemment, on peut dire que ces articles utilisent la notion de « citoyen syrien » pour normaliser la présence des Syriens en Turquie.

Le journal *Sözcü* dans quelques articles définit les Syriens comme « les syriens qui restent pour une période limitée ». Cette utilisation négative envers les Syriens dans le journal *Sözcü* n'est pas surprenante quand on considère l'attitude du journal *Sözcü*. Mais, il est intéressant de noter que cette dénomination, qui souligne que le peuple

syrien n'est pas installé de manière permanente en Turquie, est vue une fois dans le journal *Sabah*.

En dehors de ces utilisations, il y a trois autres dénominations qui ne figurent que dans le journal Sabah : « Nos hôtes » a été utilisée trois fois, « nos frères » et « victimes de guerre » ont été utilisées deux fois. Dans l'expression « nos hôtes », il y a une idée d'appropriation des Syriens, ainsi qu'une exclusion. « Nos hôtes » fait référence à une situation temporaire. Le mot « victime de la guerre » est un usage qui nous force à l'empathie avec les Syriens. L'accent de « nos frères » concerne davantage la fraternité de la religion. Le gouvernement AKP établit une relation de fraternité avec les Syriens de l'Islam sunnite. Selon l'AKP, les Syriens alaouites qui soutiennent Assad sont nos ennemis, tandis que les Syriens sunnites qui fuient la Syrie, sont nos frères.

2.5.3. Donner la parole aux Syriens – multiperspectivisme

> *« L'idéal peut prendre de multiples visages – marché des idées, pluralisme, inclusion- mais l'objectif de base reste le même : offrir un espace de débat à une diversité de voix et de points de vue. ».*[185]

Rodney Benson souligne que l'idéal change de nom de l'un à l'autre mais quelques soient le nom, l'idéal a toujours le même objectif. A l'idéal, les médias doivent offrir un espace de discussion pour tout le monde. Cela ne peut être possible qu'avec la transmission du plus grand nombre d'idées différentes par les médias.

Pluralisme nous renvoie à *« Système reconnaissant l'existence de plusieurs modes de pensée, de comportement, d'opinions politiques et religieuses, de plusieurs partis politiques, etc. ; existence même de ces courants de pensée. »*[186] Ce pluralisme existe et joue un rôle important dans les médias. On accepte le pluralisme comme la nécessité dans les médias d'une démocratie. Dans l'approche libérale-pluraliste, on appelle les médias comme le quatrième pouvoir de la démocratie.[187] Par contre, pour que les médias soient ce quatrième pouvoir et le garant de la démocratie, il faut qu'ils soient

[185] Rodney BENSON (2017). **Op. cit.** p.159.
[186] Dictionnaire de français Larousse, https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/pluralisme/61786, (25.08.2018).
[187] Ömer ÖZER (2006), « A Research On Journalists' Views On Theoretical Conceptualisations Of The Media In Turkey », **Journal of Selcuk communication,** p.42.

objectifs. Pour Ömer Özer, il y a deux critères pour que les médias soient objectifs. D'abord, l'article doit avoir une distance équitable avec chaque partie et pour cela il doit y avoir le moins de commentaires possibles dans l'article. Deuxièmement, il faut écrire l'article d'une manière équilibrée. C'est-à-dire, il faut donner la parole à chaque partie d'une manière équilibrée. Par exemple, s'il y a un entretien avec le parti au pouvoir mais que l'opinion du parti de l'opposition n'est pas exprimée, cet article ne sera pas objectif. [188]

De plus comme le pluralisme renvoie aussi à la liberté d'expression, il ne faut pas oublier que cela est garanti par la Déclaration universelle des droits de l'homme à l'article 19 :

« Tout individu a droit à la liberté d'opinion et d'expression, ce qui implique le droit de ne pas être inquiété pour ses opinions et celui de chercher, de recevoir et de répandre, sans considérations de frontières, les informations et les idées par quelque moyen d'expression que ce soit. ».[189]

Elda Brogi qui est la Coordinatrice scientifique du Centre pour le pluralisme des médias et la liberté des médias (CMPF) à l'Institut universitaire européen de Florence souligne l'importance du pluralisme dans les médias :

« Le pluralisme des médias est essentiel pour que les gens puissent voir des idées différentes, apprendre la vérité, prendre leurs propres décisions et entendre la voix de différents segments de la société. Si les médias sont rassemblés dans les mains d'un groupe de personnes, seules leurs opinions dominent les émissions. ».[190]

Par contre, de nos jours il y a des enjeux qui le mettent en danger. Selon Julie Cagé, professeure d'économie à Sciences Po Paris, la concentration des médias menace le pluralisme.[191] Bien sûr, il y a d'autres domaines qui influencent le pluralisme des

[188] **Ibid**., p.43.
[189] La déclaration universelle des droits de l'homme, **http://www.un.org/fr/universal-declaration-human-rights/ ,** (25.08.2018).
[190] Journal Birgün (30.04.2015). « Medyada çoğulculuk uzmanı akademisyen : Türkiye gibisni görmedim », https://www.birgun.net/haber-detay/medyada-cogulculuk-uzmani-akademisyen-turkiye-gibisini-gormedim-77995.html, (25.08.2015).
[191] Guillaume GALPIN (04.12.2015). « La concentration des médias menace le pluralisme », https://www.inaglobal.fr/presse/article/la-concentration-des-medias-menace-le-pluralisme-8684, (25.08.2018).

médias. Elda Brogi note six critères qui mettent en danger le pluralisme dans les médias[192] :

- Domaine de risque des conditions de la liberté d'expression et des médias, l'environnement propice à la liberté d'expression, l'éducation aux médias en ligne, etc.

- Domaine de risque culturel : égalité de la représentation culturelle / inégalité, représentation des minorités dans les médias et participation aux processus de prise de décision dans les médias, etc.

- Zone de risque géographique : égalité / inégalité dans la répartition géographique des événements d'actualité, égalité de représentation géographique / inégalité, etc.

- Domaine de risque lié à la propriété des médias : monopolisation, etc. dans les médias.

- Domaine de risque politique

- Domaine de risque de type et de genre : la liberté de diffusion des organes de diffusion pour l'intérêt public et la garantie / non-acceptation du pluralisme, etc.

Quant à l'approche critique, ce but de l'objectivité n'est jamais possible. Pour cette approche, les articles des journaux ont un discours idéologique qui va toujours reproduire l'idéologie dominante.[193]

A cet égard, en prenant en considération le domaine de risque culturel qui souligne l'importance de l'égalité de la représentation des minorités pour le pluralisme des médias, nous allons nous concentrer sur les articles que nous avons choisis pour voir si les Syriens ont suffisamment la parole.

[192] Hrant Dink Vakfı (2015). « Discours dangereux et Discours de haine et pluralisme dans les médias », https://hrantdink.org/tr/asulis/faaliyetler/projeler/113-tehlikeli-soylem-nefret-soylemi-medyada-cogulculuk-paneli (25.08.2018).
[193] DURSUN (2004). « Haberde gerçekliğin inşaa edilmesi nedir ? », p.37. Cité par Ömer ÖZER (2006), **Op. cit.** p.44.

D'abord, l'acteur principal dans les articles sont « les Syriens ». Après, il peut y avoir d'autres acteurs comme le gouvernement de la Turquie, les acteurs juridiques, la population locale etc. A ce point, nous allons observer si les articles offrent les points de vue de toutes les parties concernées par les articles.

Tableau 6 : Le nombre d'article qui donne la parole aux Syriens

	Hürriyet	**Sabah**	**Sözcü**
On donne la parole aux plusieurs parties	6	1	0
On donne la parole seulement aux Syriens	1	0	0
On donne la parole seulement à l'autre partie	22	6	10
On ne donne la parole à personne	19	6	5
Nombre d'article au total	48	13	15

Dans le tableau ci-dessus, nous avons mis le nombre d'article de chaque journal où ils donnent la parole aux différents acteurs, où on donne la parole aux Syriens, où on donne la parole à une autre partie et où on ne donne la parole à personne. Comme les articles sont toujours sur les Syriens en Turquie, ils les concernent toujours. Les autres acteurs changent toujours tels que la population locale, la mairie, les policiers, le ministre etc. Comme on dit que les articles, afin d'être pluralistes, doivent avoir la même distance envers les parties concernées, on pense qu'observer le fait de donner la parole va avoir une signification quant au positionnement de ces journaux envers les Syriens.

D'abord, dans *Hürriyet*, on voit que dans 22 articles sur 48, on donne la parole à un autre acteur tandis qu'on ne donne pas la parole à ou aux Syrien(s). De ce fait, 22 articles ne nous montrent que les points de vue des « autres » comme la population locale, des ministres, des policiers sur les sujets concernant les réfugiés syriens. Deuxièmement, dans *Sabah*, dans 6 articles sur 13, nous avons seulement les déclarations ou les citations des autres. On ne montre pas le point de vue des syriens. Dernièrement, dans *Sözcü*, dans 10 articles sur 15, est donné le point de vue des autres sans mentionner celui des Syriens.

On apprend les nouvelles sur les Syriens par le point de vue des autres. Le taux approximatif des articles où il y a seulement les points de vue des autres acteurs mais pas des Syriens est de 45,83% dans *Hürriyet*, de 46,15% dans *Sabah* et de 66,67% dans *Sözcü*. Si on prend aussi en considération les taux des articles où on ne cite aucunes des parties, on constate que la plupart des nouvelles sur les réfugiés syriens sont construites sans la voix des Syriens. Cela provoque une inégalité entre les acteurs puisque les lecteurs ne peuvent pas accéder aux points de vue alternatifs.

Dans les chapitres précédents, nous avons constaté que *Sabah* a une approche positive vis-à-vis des Syriens et qu'il montre les Syriens principalement dans un rôle de « victime » d'après la théorie de Rodney Benson. De l'autre côté, le journal *Hürriyet* essaie plutôt de rester neutre tandis que *Sözcü* voit les Syriens comme une « menace », notamment économique, pour les populations locales. Cependant, dans cette section, nous voyons que trois journaux ont donné très peu de place aux points de vue et aux opinions des Syriens. Par contre, le nombre des articles où seulement les points de vue des autres sont transmis sont nombreux.

Il n'y a aucune opinion syrienne dans les articles de *Sözcü*. Il est frappant qu'il n'y en ait qu'une dans le journal *Sabah* et sept dans le journal *Hürriyet*. À ce stade, le journal *Sabah*, dont nous avons vu dans la partie précédente qu'il avait une approche généralement positive envers les Syriens, n'inclut pas les opinions des Syriens et donc empêche qu'ils aient une place dans la presse. De ce fait, les points de vue des Syriens restent inconnus pour les lecteurs. Dans les deux autres journaux également, il y a toujours une approche unilatérale. Donc à une époque où le nombre des Syriens augmente rapidement et où on observe de nombreux impacts sociaux, politiques et économiques dans la société, le fait que les points de vue des Syriens ne sont pas représentés par les journaux démontre que la structure des journaux turcs n'est pas pluraliste.

Quand on donne les nouvelles sur les Syriens sans leur donner la parole, généralement, on a tendance à montrer les Syriens comme des « boucs émissaires ». Bouc émissaire signifie une *« personne à qui l'on attribue injustement la responsabilité de tous les torts, toutes les fautes. ».*[194]

[194] Linternaute, dictionnaire français, https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/bouc-emissaire/ (25.08.2018).

Pour Durkheim, la théorie du bouc émissaire se fonde sur l'abstinence-agression-réflexion. L'abstinence crée des sentiments d'agression. L'agression est reflétée envers les boucs émissaires. En même temps, la violence provoque des jugements négatifs et des stéréotypes.[195] Champhell catégorise en deux les boucs émissaires.[196] L'un est créé inconsciemment et tout le monde croit en sa culpabilité. L'autre est créé consciemment pour jeter le blâme sur quelqu'un d'autre. Le point commun de ces deux types de boucs émissaires est qu'on jette le blâme sur quelqu'un qui n'est pas responsable. Ce qui les différencie, c'est le point de conscience de l'action. Ces personnes sur lesquelles on jette le blâme sont en général des gens de couches sociales inférieures, non-éduquées et particulièrement des étrangers.[197]

2.5.4. Médiatisation d'une nouvelle figure syrienne : Iconisation du petit Aylan

Aylan Kurdi né en 2012 est noyé et retrouvé sur une plage de la Turquie en 2015, à l'âge de 3 ans. Le petit Aylan, son frère Galip, leur père et leur mère essayaient de fuir la Syrie pour émigrer au Canada. Pour cela, la famille a pris un bateau pneumatique pour traverser la mer Méditerranée. Suite au naufrage, la mère, Galip et Aylan sont morts. Cet évènement où 12 personnes dont cinq enfants sont morts trouve une place importante dans les médias. En particulier, avec la photo du corps d'Aylan Kurdi échoué sur la plage en Turquie prise par la journaliste Nilüfer Demir le 2 septembre 2015, le problème des migrants Syriens a été remis en question dans le monde entier.

De ce fait, nous voudrions consacrer cette partie aux articles diffusés entre le 2 septembre 2015 et le 31 décembre 2015 afin de voir comment les trois journaux ont médiatisé les nouvelles sur le petit Aylan car il s'agit d'un cas exceptionnel de par sa dimension internationale. Avec le mot-clé « Petit Aylan » dans les sites internet des trois journaux, nous avons trouvé 16 articles dans *Hürriyet*, 22 articles dans *Sabah*, 17 articles dans *Sözcü*.

---

[195] Emile DURKHEIM. Cité par Dominique SCHNAPPER (2005). « Sosyoloji düşüncesinin özünde öteki ile ilişki » traduit par Ayşegül SÖNMEZAY, p.137. Cité par Göksel GÖKER; Savaş KESKİN (2015). p.232.
[196] Charlie CHAMPBELL (2013). « Günah Keçisi : Başkalarının suçlarının tarihi », traduit par Gizem Kastamonulu, p.40. Cite par Göksel GÖKER; Savaş KESKİN (2015). **Op. cit.** p.232.
[197] Göksel GÖKER ; Savaş KESKİN (2015). **Op. cit.** p.232.

Tableau 7 : Nombre d'articles trouvé en ligne dans les journaux avec le mot-clé « Petit Aylan »

	Nombre d'article **Mot-clé : Petit Aylan** (Période : 2 septembre 2015 - 31 décembre 2015)
Hürriyet	16
Sabah	22
Sözcü	17
Total	55

Les trois journaux médiatisent cet évènement où 12 personnes se noient dans la mer Egée. Les premiers articles, suite à cet évènement, sont construits en tant que des articles d'information qui répondent aux questions principales « qui, quoi, quand, où, comment et pourquoi ». Puis la photo commence à être diffusée par les médias européens aussi. Comme la photo est assez dramatique et le sujet des réfugiés syriens un sujet discuté alors surtout comme une « crise des réfugiés », elle prend beaucoup de place dans les journaux.

Cet évènement a des influences sur les discours des journaux. Il est médiatisé avec un discours humanitaire dans les trois journaux que nous analysons. On montre les Syriens plutôt dans le cadre de « victime » puisqu' ils font face au racisme et, de ce fait, vivent dans des conditions inhumaines et même meurent soit du fait de la défaillance des politiques migratoires, soit pour d'autres raisons.

Quand on analyse ces journaux, on constate différentes motivations derrière ces discours humanitaires. D'abord, dans *Hürriyet*, on voit qu'il y a généralement au fond un discours critique envers les pays européens. On accuse même les pays européens d'être coupables de la mort du petit Aylan. *Hürriyet* accuse l'Europe de laisser la Turquie gérer seule ce problème qualifié de « crise des réfugiés ». On y voit surtout une motivation nationaliste cachée. La motivation humanitaire du journal *Hürriyet* se transforme plutôt en une critique des politiques migratoires de l'Union européenne dans les articles concernant le petit Aylan.

Le 2 septembre 2015, *Hürriyet* dans l'article « 12 morts dont 5 enfants et 2 perdus : y-a-t-il plus ? »[198] informant sur l'évènement met en sous-titre « Pourquoi on a diffusé cette photo ? ». Car la diffusion de la photographie d'un enfant noyé, mort sur la plage, pourrait être perçue comme un tabou. On sait que *Hürriyet* est le premier à diffuser la photo sur son site internet et s'explique en disant que cela est conforme aux lois de la Cour européenne des droits de l'homme et cite : « la liberté d'expression comprend non seulement des gouvernements, mais aussi des nouvelles désagréables, choquantes et blessantes pour la société ». La journaliste Nilüfer Demir qui a pris cette photo dit aussi *« nous croyons que c'est un devoir du journaliste d'attirer l'attention sur un drame que le monde ne voit pas. »* Dans cet article, encore *Hürriyet* cite une phrase du journal britannique The *Independent* qui dit que « Si cette photo ne changera pas l'attitude de l'Europe envers les réfugiés, qu'est-ce qui pourra la changer ? ». On y voit que dès le premier article où on discute sur l'éthique de publier cette photo, on souligne l'indifférence des pays européens, donc la nécessité de publier cette photo pour mobiliser les pays européens sur ce sujet.

Quand on regarde les contenus des 16 articles dans *Hürriyet*, on voit que 12 articles sur 16 articles évoquent l'indifférence des pays européens devant le problème ou l'effet de la photographie du petit Aylan sur les politiques européennes. Même si *Hürriyet* a un discours positif sur les Syriens dans ces 16 articles sur le petit Aylan, ce journal met toujours en avant les critiques des politiques européennes et la solitude de la Turquie à gérer le problème plutôt que les conditions des Syriens. Dans un article, on note le discours du ministre qui accuse les autres pays :

« Le ministre de la Science, de l'Industrie et de la Technologie, Fikri Işık, a souligné qu'il s'agissait d'un effort très sérieux pour mener les tâches humanitaires, « mais je dois également affirmer que le système international a failli dans cet examen. Nous, la Turquie, sommes seuls dans ce processus. Le système international et les Nations Unies ne peuvent pas déployer des efforts sérieux pour mettre fin à la guerre civile en Syrie ni pour aider les personnes touchées par cette guerre. ».[199]

[198] Journal Hürriyet (02.09.2015). « 5'i çocuk 12 ölü, 2 kayıp ötesi var mı ? » http://www.hurriyet.com.tr/gundem/5i-cocuk-12-olu-2-kayip-otesi-var-mi-29974095 (11.07.2018).
[199] Journal Hürriyet (04.09.2015). « Suriyeli sığınmacılar neden körfez ülkelerine gitmiyor ? », http://www.hurriyet.com.tr/dunya/suriyeli-siginmacilar-neden-korfez-ulkelerine-gitmiyor-29987414 (11.07.2018).

Hürriyet, le jour où la photo du petit Aylan commence à être diffusée dans les médias sociaux, fait l'évènement et à la fin de l'article met en sous-titre : « 28 pays européens ne sont pas égaux à la Turquie ».[200] Il donne le nombre des Syriens en 2015 en Turquie comme étant de deux millions et souligne que dans les sept premiers mois de 2015, les 28 pays européens ont reçu seulement 338 000 réfugiés syriens. *Hürriyet* note aussi que les pays européens n'arrivent pas à gérer le problème et qu'ils refusent les réfugiés. Et que L'Union Européenne organise des sommets sur la crise économique de la Grèce tandis qu'ils n'arrivent pas à organiser un seul sommet sur les réfugiés syriens.

Le journal parle aussi du fait que la photo du petit Aylan a mobilisé les pays européens. Pour *Hürriyet*, « Aylan a ouvert les portes de l'Europe ».[201] Comme quelques pays européens décident d'accepter des Syriens après cet évènement, *Hürriyet* montre que la photo d'Aylan a changé les politiques migratoires des pays européens en disant :

« Aylan Kurdi, âgé de trois ans, dont le corps a été trouvé sur une plage de Bodrum, a fait augmenter la sensibilité envers les réfugiés dans le monde entier et a forcé les pays occidentaux à agir. »

Ensuite, on regarde les contenus des 22 articles de *Sabah*. On constate que dans *Sabah*, il y a un discours positif envers les Syriens. On souligne les difficultés auxquelles font face les Syriens. Dans *Sabah* à travers cet évènement, on fait aussi une critique de l'Europe. *Sabah* fait un titre du discours d'Erdoğan sans mettre entre guillemets ce qu'il dit : *« c'est l'humanité qui se noie »* en accusant l'Europe. Le journal joue directement le rôle de la voix d'Erdoğan. L'article se compose de sept sous-titres du discours d'Erdoğan qui accuse toujours l'Europe. Les sous-titres sont les suivants : « le monde est le coupable de ce crime », « Si vous voulez, construisez une mauvaise image d'Erdoğan (Erdoğan en appelle aux médias internationaux, car il dit que le monde est inférieur aux cinq pays, ciblant les cinq membres permanents des Nations-Unies) », « l'humanité se noie », « cette photo nous a démolis », « le monde est

[200] Journal Hürriyet (02.09.2015). « 28 Avrupa ülkesi bir Türkiye edemedi », http://www.hurriyet.com.tr/dunya/28-avrupa-ulkesi-bir-turkiye-edemedi-29973804 (11.07.2018).
[201] Journal Hürriyet (05.09.2015). http://www.hurriyet.com.tr/dunya/aylan-avrupa-nin-kapilarini-acti-29998185 (11.07.2018).

insensible au terrorisme », « Pas de signe de conscience », « ils parlent, nous construisons des camps ».[202]

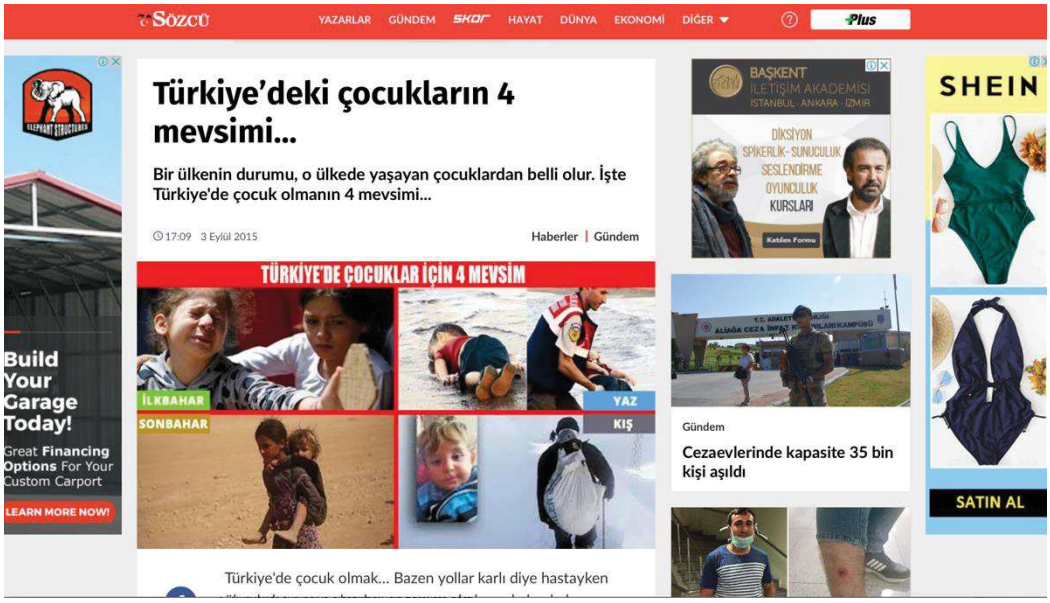
Dans un autre article, *Sabah* montre un allemand disant qu'il n'est pas désolé pour le petit Aylan et qui a été licencié à cause de ses paroles. On traite cette personne de raciste et on critique les pays européens :*« L'Allemand, en disant que nous ne sommes pas désolés pour Aylan Kurdi, a été licencié de son travail. Le raciste allemand, qui a manqué de respect envers Aylan Kurdi qui avait trois ans et à qui tout le monde rend hommage, a été licencié »*.[203]

Quant à *Sözcü*, contrairement à *Hürriyet* et à *Sabah, il* critique toujours le gouvernement de l'AKP à travers cet évènement. *Sözcü* se distingue donc des deux autres journaux et préfère critiquer les politiques de l'AKP au lieu des politiques de l'UE. Dans 6 articles sur 17, Sözcü critique le gouvernement de l'AKP ou bien fait l'éloge des actions du parti d'opposition le CHP pour s'opposer au gouvernement. On comprend mieux les positionnements du journal à travers ses relations avec le pouvoir politique. *Sözcü* est le porte-parole de l'idéologie kémaliste qui veut construire une bonne relation avec les pays occidentaux, donc ne s'oppose pas aux pays européens.

Dans un article de *Sözcü* titré *« les 4 saisons des enfants en Turquie »*[204] *sont* rappelées les catastrophes dans lesquelles les enfants ont été victimes de mauvaises conditions sous le gouvernement de l'AKP. Et *Sözcü* dit que c'est « le destin » des enfants en Turquie. Dans l'article, on dit que le développement d'un pays peut être compris par la situation des enfants dans le pays. Et le journal de citer quatre évènements. D'abord, au printemps de 2014, le 13 mai, l'accident minier de Soma où il y a eu 301 victimes. C'était la catastrophe industrielle la plus grave. *Sözcü* rappelle que la plupart d'entre eux étaient des pères. Ensuite, à l'été, Aylan a été retrouvé mort. Puis à l'automne, les enfants syriens ont attendu plusieurs jours sans manger aux frontières pour passer de la Syrie en Turquie. Et dernièrement en hiver, un enfant de 3 ans grièvement malade dans un village à Van est mort à cause de la neige qui bloquait

[202] Journal Sabah (04.09.2015). « Akdeniz'de boğuan mülteci değil insanlık », https://www.sabah.com.tr/gundem/2015/09/04/akdenizde-bogulan-multeci-degil-insanlik (11.07.2018).
[203] Journal Sabah (10.09.2015). « Aylan Kurdi için üzülmüyoruz diyen Alman işten atıldı »https://www.sabah.com.tr/dunya/2015/09/10/aylan-kurdi-icin-uzulmuyoruz-diyen-alman-isten-atildi (11.07.2018).
[204] Journal Sözcü (03.09.2015). « Türkiye'deki çocukların 4 mevsimi », http://www.sozcu.com.tr/2015/gundem/turkiyedeki-cocuklarin-4-mevsimi-927129/ (11.07.2018).

les routes. Donc *Sözcü* bâtit à partir de ces quatre événements une image où les enfants sont des victimes. Pour *Sözcü,* le responsable de ces situations est toujours le gouvernement de l'AKP. De fait, ici *Sözcü*, en médiatisant la mort du petit Aylan, rappelle les autres évènements et s'oppose au gouvernement de l'AKP.



Dans un autre article[205] de *Sözcü*, on parle d'un travailleur d'une société qui travaille avec la banque *Garanti Bankası* qui utilise la photo d'Aylan sur internet en tant que lui-même. Il publie la photo en écrivant « c'est moi quand je me lève tôt le week-end ». Cette personne a été licenciée de son travail. Ce qui est intéressant puique le journal *Sabah* avait relaté dans un article le licenciement d'un allemand qualifié de « raciste » par *Sabah* mais ne relate pas le licenciement d'un turc pour les mêmes raisons. De fait, en choisissant de publier seulement un article relatif au licencié allemand, *Sabah* montre encore son positionnement contre les pays européens et critique les européens sur la question des réfugiés syriens.

De même, *Sözcü* et *Sabah* ont eu des positionnements totalement opposés encore dans le traitement d'une même caricature de Charlie Hebdo sur Aylan. *Sözcü* interprète cette caricature comme une critique du capitalisme et des politiques européennes en écrivant

[205] Journal Sözcü (06.09.2015). « Aylan bebeği espri konusu yapınca kovuldu », http://www.sozcu.com.tr/2015/gundem/aylan-bebegi-espri-konusu-yapinca-kovuldu-929302/ (11.07.2018).

« Charlie Hebdo, qui a dessiné Aylan sur sa couverture, a critiqué le capitalisme et la politique d'immigration de l'Union européenne. »[206]

Par contre, *Sabah* trouve cette caricature provocante. *« Tandis que les utilisateurs trouvaient la caricature « provocante », de nombreux messages faisaient des commentaires selon lesquels ils avaient commis le crime de haine en dépassant la limite de la liberté des dessins. ».*[207] *Sabah* rappelle les anciennes caricatures de Charlie Hebdo sur Mohammed et les protestations qui ont eu lieu contre Charlie Hebdo à la suite de leur publication. Ensuite, toujours dans cet article, *Sabah* rappelle l'attentat du 7 janvier 2015 contre Charlie Hebdo. On y voit encore le positionnement anti européen du journal *Sabah* tandis que *Sözcü* ne perçoit pas cette caricature comme « provocante » envers les musulmans mais la perçoit comme une critique des pays européens par Charlie Hebdo.



On commence à faire référence au petit Aylan suite aux évènements pouvant être mis en parallèle dans *Hürriyet* et *Sabah*. Chaque fois qu'il y a un événement concernant les réfugiés, on donne l'exemple du petit Aylan. Aylan devient un symbole des réfugiés syriens. Quatre articles dans *Sabah* et un dans *Hürriyet* font référence au petit Aylan en médiatisant les autres catastrophes. *Hürriyet* dit « Deuxième Aylan », Sabah

[206] Journal Sözcü (15.09.2015). « Charlie Hebdo dergisi minik aylanı çizdi », http://www.sozcu.com.tr/2015/dunya/charlie-hebdo-dergisi-minik-aylani-cizdi-935421/ (11.07.2018).
[207] Journal Sabah (15.09.2015). « Charlie Hebdo'dan tepki çeken Aylan karikatürü » https://www.sabah.com.tr/dunya/2015/09/15/charlie-hebdodan-tepki-ceken-aylan-karikaturu (11.07.2018).

dit « La mort de la petite Sena est comme celle d'Aylan », « Sena agée de 4 ans est morte comme Aylan », « encore un drame de réfugié, encore un petit », « les mots ne suffisent plus » en se référant à la mort du petit Aylan. « Aylan » devient donc un symbole des réfugiés.

La diffusion de cette photo fait de sensation dans le monde entier. Les médias cherchent à faire des interviews des proches du petit Aylan ou de l'officier de la gendarmerie, Mehmet Çıplak, qui tient le corps du petit Aylan sur la photo. Dans *Hürriyet*, il y a deux articles avec l'interview de Mehmet Çıplak et un article sur ce que font les proches du petit Aylan. Dans *Sabah*, il y a un entretien avec le gendarme et trois articles sur la famille. Dans *Sözcü*, il y a un entretien avec le gendarme et deux articles sur la famille. Dans chacun, on met en avant les paroles de Mehmet Çıplak qui dit « quand je suis allé à côté du petit, je me suis dit j'espère qu'il est vivant », « je faisais de l'empathie avec le père du petit comme j'ai aussi un enfant. », « je n'avais pas remarqué qu'on me prenait en photo ». On donne aussi la biographie du gendarme et on lui pose des questions sur sa vie privée.



En conclusion, tous les discours se rejoignent dans le cadre humanitaire. Ils se rapprochent dans le cas du petit Aylan. C'est désormais un problème internationalisé. C'est vu comme un discours humanitaire à première vue. Par contre, quand on prend en considération les relations des journaux avec le pouvoir et leur positionnement éditorial, on comprend qu'il y a d'autres motivations derrière. On constate qu'il y a aussi une réaction négative envers l'Europe en accusant l'Europe de laisser la Turquie

gérer seule le problème spécialement dans *Hürriyet*. Dans *Sabah*, on souligne les conditions difficiles des Syriens en les présentant comme des victimes et on critique aussi les politiques migratoires des pays européens. Par contre, c'est seulement dans les articles du journal *Sözcü* qu'on peut lire une critique du gouvernement en accusant celui-ci de la mort des Syriens.

De ce fait, on comprend qu'il faut bien prendre en considération le contexte politique et économique en Turquie pour comprendre les positionnements des journaux autour d'un même sujet. Nous pouvons ainsi comprendre qu'à cette époque le groupe *Doğan Holding*, propriétaire de *Hürriyet*, s'est vu imposer une lourde pénalité fiscale. Cette situation qui rend fragilise économiquement *Hürriyet* l'oblige à se positionner du côté du pouvoir. D'un autre côté, il y a une tension entre l'AKP et l'Union Européenne à cette époque. L'AKP au pouvoir accuse les pays européens d'être responsables de la mort des Syriens. Cela explique pourquoi *Hürriyet* accuse les pays européens dans douze articles sur seize.

En général, les nouvelles sur le petit Aylan sont dramatisées par les journaux et ils se rapprochent de l'approche humanitaire. Spécialement, on voit l'effet de l'internationalisation de cet évènement qui va jouer un rôle dans le processus de l'iconisation du petit Aylan.

CONCLUSION

Au cours de cette recherche, nous avons essayé de trouver une réponse à la question suivante : *« Comment les enjeux économiques et politiques compliquent les traitements de positionnement des journaux turcs à travers leur discours sur les Syriens en Turquie ? ».* Nous avons traité la question à travers la théorie de Rodney Benson et l'analyse critique du discours de Teun Van Dijk en utilisant les critères sémiologiques pour la partie analyse.

Nous avons également cherché des réponses aux questions suivantes : *« Est-ce qu'il y a des différences d'approches de médiatisation des Syriens entre les journaux ? », « Est-ce que les journaux turcs médiatisent tous les acteurs concernant le sujet ? », « Est-ce que les journaux turcs reproduisent des stéréotypes des Syriens ? », « Est-ce que les traitements des Syriens changent selon les contextes ? ».*

Pendant cette étude, nous avons remarqué que l'immigration des Syriens en Turquie n'est pas assez médiatisée par les journaux *Hürriyet*, *Sabah* et *Sözcü* qui ont le plus grand nombre de tirages pendant les périodes analysées, alors que nous avons vu que l'immigration des Syriens provoque de nombreux effets en Turquie. C'est *Hürriyet*, journal positionné le plus au centre, qui a le plus grand nombre d'articles sur les Syriens parmi ces trois journaux.

Nous avons constaté aussi que les cadres de l'immigration de Rodney Benson ne sont pas suffisants pour aborder le traitement des Syriens par les journaux turcs. Les trois cadres de Benson tels que « victime », « héros », « menace » ne comprennent pas toutes les approches des journaux turcs car, en prenant en considération les enjeux politiques et économiques qu'on détaille dans le premier chapitre, nous avons dû ajouter le cadre « discours par omission » pour pouvoir catégoriser toutes les approches des articles. Nous avons mis dans ce cadre les articles qui évitent de prendre un positionnement à cause des enjeux économiques et politiques envers les Syriens.

Hürriyet, comme on l'a vu, dont les relations du propriétaire, le groupe *Doğan Holding*, avec le gouvernement fluctuent assez souvent, change aussi assez souvent son discours sur les Syriens. Cela rend difficile de constater le positionnement éditorial de ce journal avec les analyses sémiologiques. Car il utilise des adjectifs opposés et traite dans des cadres opposés les Syriens dans un même article. Les pénalités économiques motivées par des pressions politiques influencent son positionnement éditorial.

Quant à *Sabah*, son propriétaire, le groupe *Zirve Holding,* a des relations très étroites avec le gouvernement. Son pouvoir économique est en général issu des appels d'offres publics. *Sabah* a donc une approche similaire à celle du gouvernement envers les Syriens qui n'est pas anti-migrant, montrant les Syriens dans le cadre « victime ». Par contre, comme la plupart des personnes qui ont voté pour l'AKP ont une tendance anti-migrant, *Sabah* évite aussi de médiatiser beaucoup les Syriens et de se montrer dans une position strictement pro-migrante. Donc soit ce journal ne donne pas beaucoup de place aux articles sur les Syriens, soit-il ne leur donne pas la parole. Par conséquent, même si son discours est situé plutôt dans le cadre « victime » qui est défini comme pro-migrant par Benson, *Sabah* n'a pas une motivation humanitaire mais une motivation politique et religieuse. Son discours est formé par sa relation proche du gouvernement et de par sa religion sunnite commune avec la plupart des Syriens.

Quand on regarde *Sözcü*, on constate que le traitement des Syriens y est fait dans le cadre « menace ». *Sözcü, qui* se définit comme proche du parti de l'opposition, kémaliste, au centre-gauche, utilise un discours anti-migrant. Même si cela ne convient pas à la théorie de Benson qui démontre que les journaux de tendance de gauche adoptent un discours pro-migrant, on comprend l'approche de *Sözcü* quand on prend en considération les enjeux économiques et le positionnement du parti d'opposition au sujet des Syriens. On constate alors que la théorie de Benson ne convient pas à la situation en Turquie où les groupes de tendance de gauche montrent une approche plutôt anti-migrante alors que les conservateurs ne la montrent pas.

En se concentrant sur le cas du petit Aylan, on constate que les cadres des discours des journaux se rapprochent. Ils utilisent plutôt un discours dans le cadre de « victime » pour les Syriens. Mais, on constate encore deux positionnements différents. D'un côté, *Hürriyet* et *Sabah* montrent l'Europe comme le responsable de cette situation et accusent l'Europe de laisser le gouvernement turc gérer seul le problème. En revanche,

Sözcü critique les politiques migratoires de l'AKP. Encore dans le cas du petit Aylan, on voit que les positionnements des journaux sont formés par les motivations politiques.

En conclusion, on observe que les critères sémiologiques seuls ne permettent pas de faire une lecture du positionnement éditorial des journaux en Turquie. On ne peut pas appliquer la théorie de Benson qui montre que les journaux de tendance de gauche ont un discours pro-migrant et les journaux de tendance de droite un discours anti-migrant. Car en Turquie, l'économie et la politique sont beaucoup plus impliquées dans les positionnements éditoriaux des journaux et cela rend les journaux turcs dépendants du gouvernement et cette dépendance se reflète dans leurs discours sur les Syriens. A la fin de cette recherche, nous remarquons qu'il serait utile d'étudier les problèmes de l'indépendance des médias et de l'éthique des médias en Turquie.

BIBLIOGRAPHIE

Bibliographie Scientifique

BAKER, Ulus (1995). « Medyaya nasıl direnilir ? », Birikim arşiv, no :68-69, http://www.birikimdergisi.com/birikim-yazi/4590/medyaya-nasil-direnilir consulté en ligne le 7 Août 2018.

BANG, Minhee (2003). « A Corpus Based Study of Representation of Foreign Countries in the South Korean Press », School of Humanities of the University of Birmingham, pp. 1-109.

BEK, Mine Gencel (2004). « Türkiye'de Televizyon Haberciliği ve Tabloidleşme », İletişim araştırmaları, pp. 9-38.

BENEK, Kazım (2016). « Osmanli'da Basinin Doğuşu ve II. Meşrutiyete Kadarki Gelişimi », Journal of sciences institute, 6-7, pp. 28-39.

BENSON, Rodney (2017). L'Immigration au prisme des médias, Presse universitaires de Rennes, 311p.

BUDAK, Ali (2012). « Fransız Devrimi'nin Osmanlı'ya Armağanı Gazete: Türk Basınının Doğuşu », Turkish Studies - international periodical for the languages, literature and history of turkish or turkic volume 7/3, pp. 664-681.

CHENG, Winnie (2013). « Corpus-Based Linguistic Approaches to Critical Discourse Analysis », pp. 1-8.

DEMİR, Şerif (2012). « Situation of the Government-Press Relations in Turkey (1918-1960) », The journal of academic social science studies, Volume 5, Issue 6, pp. 119-137.

DEMİR, Şerif (2015). « Situation of the government-press relations in the ottoman empire (1831-1918) », The journal of academic social science studies, no.33, pp. 368-377.

DOĞANER, Yasemin (2012). « The Press in Ottoman Empire as an Instrument of Freedom and Modernization », Journal of Faculty of Letters, Volume: 29 Number:1, pp.109-141.

DURAN, Ragıp (2010). Apoletli Medya, http://apoletlimedya.blogspot.com/2010_02_28_archive.html. Consulté le 23 Juillet 2018.

ERBAYSAL FİLİBELİ, Tirşe (2016). « Gezi Parkı Protestoları ve Haber Dili : Barış Gazeteciliği Perspektifiyle Haber Analizleri », İleti-ş-im 25, pp. 40-74.

GALPIN, Guillaume (04.12.2015). « La concentration des médias menace le pluralisme », https://www.inaglobal.fr/presse/article/la-concentration-des-medias-menace-le-pluralisme-8684, (25.08.2018).

GÖKER, Göksel ; KESKİN, Savaş (2015). « Haber medyası ve mülteciler : Suriyeli mültecilerin Türk yazılı basınındaki temsili », İletişim Kuram ve Araştırma Dergisi, no: 44, pp. 230-256.

İLYAS, Ahmet (2015). « Cumhuriyet Döneminde Ortaya Çıkan İsyanlarda Aşiretlerin Rolü », Batman University Journal of life sciences, pp. 182-200.

İnsan Hakları İzleme Örgütü (2015). « Kayıp Bir Nesil Olmalarını Önlemek: Türkiye "Geleceğimi Hayal Etmeye Çalıştığımda Hiçbir Şey Göremiyorum" Türkiye'deki Suriyeli Mülteci Çocukların Eğitime Erişiminin Önündeki Engeller ».

KADIOĞLU, Zeynep Kaban (2018). « Türkiye'de medya sahipliği ekseninde mülkiyet yapılarındaki değişimin kronolojik analizi (1950-2010) », İnsan&insan, 16, pp. 101-120.

KAYA, Raşit ; ÇAKMUR, Barış (2011). « Politics and Mass Media in Turkey », Turkish Studies, 11:4, pp. 521-537.

KURBAN, Dilek; SÖZERİ, Ceren (2012). İktidarın Çarkında Medya : Türkiye'de Medya Bağımsızlığı ve Özgürlüğü Önündeki Siyasi, Yasal ve Ekonomik Engeller, TESEV Yayınları, 86p.

LEFEBVRE, Amand (2013). « L'immigration au prisme des médias », Carhima asbl, pp. 1-3.

MAZICI, Nurşen (1996). « 1930'a Kadar Basının Durumu ve 1931 Matbuat Kanunu », pp. 131-154.

NEWMAN, Nic ; FLETCHER, Richard ; KALOGEROPOULOS, Antonis; LEVY, David A. L.; NIELSEN Rasmus Kleis (2018). Reuteurs Institute Digital News Report 2018, https://reutersinstitute.politics.ox.ac.uk/sites/default/files/digital-news-report-2018.pdf, 143p.

ORHAN, Oytun; ŞENYÜCEL GÜNDOĞAR, Sabiha (2015). Suriyeli Sığınmacıların Türkiye'ye Etkileri, Ortadoğu Stratejik Araştırmalar Merkezi, Rapor No: 195, 40p.

Ortadoğu Stratejik Araştırmalar Merkezi (2015). « Suriyeli Sığınmacı Trajedisi », sur le site d'ORSAM, http://www.orsam.org.tr/files/OA/70/%C4%B0nfografik1.pdf, (26.11.2016).

ÖZER, Ömer (2006), « A Research on Journalists' Views on Theoretical Conceptualizations Of The Media In Turkey », Journal of Selçuk communication, 4, 2, pp. 42-51.

PANDIR, Müzeyyen ; EGE İbrahim et PAKSOY, Alaaddin (2015). « Türk Basınında Suriyeli Sığınmacı Temsili Üzerine Bir İçerik Analizi », Marmara Journal of Communication, 24, pp. 1-26.

RINGOOT, Roselyne (2014), Analyser le discours de Presse, Arman Colin, 218p.

ŞİMŞEK, Sedat (2009). « Medya-Siyaset-İktidar Üçgeninde Medya Gerçeği », Selçuk Üniversitesi İletişim Fakültesi Akademik Dergisi, Cilt 6, Sayı 1, pp. 124-143.

SÖZERİ, Ceren ; GÜNEY, Zeynep (2011). Türkiye'de Medyanın Ekonomi Politiği : Sektör Analizi, TESEV Yayınları, 117p.

SÖZERİ, Ceren, (2014). « Türkiye'de Bağımsız Haber Dergiciliğinin Ekonomik Sorunları : Nokta Dergisi Örneği », Galatasaray Universitesi İletişim Dergisi, pp 103-127.

SÖZERİ, Ceren, (2015). « Türkiye'de Medya-İktidar İlişkileri Sorunlar ve Öneriler », Istanbul Enstitüsü Yayınları, pp. 1-35.

TEKEREK (2011). « Seke seke giderken çat duvara çarptım », http://www.habername.com/haber-banu-guven-leyla-zana-ntv-bagimsiz-taraf-62232.htm, Consulté le 28 Juillet 2018.

TOPUZ, Hıfzı, (1973). 100 Soruda Türk Basın Tarihi, Gerçek Yayınevi, 232p.

TOPUZ, Hıfzı, (2003). II. Mahmut'tan Holdinglere Türk Basın Tarihi, Remzi kitapevi, Istanbul, 470p.

TUNÇ, Aslı et GÖRGÜLÜ, Vehbi (2012). Maping Digital Media: Turkey, https://www.opensocietyfoundations.org/reports/mapping-digital-media-turkey. Consulté le 20 Juillet 2018.

Türk Tabipleri Birliği (2014). Suriyeli Sığınmacılar ve Sağlık Hizmetleri Raporu, 144p.

Türkiye Cumhuriyeti Başbakanlık Afet ve Acil Durum Yönetimi Başkanlığı (2013). Türkiye'deki Suriyeli Sığınmacılar, 2013 Saha Araştırması Sonuçları, 55p.

Van DIJK, Teun (1991). « Racism and the Press », Routledge London and New York, http://www.discourses.org/OldBooks/Teun%20A%20van%20Dijk%20-%20Racism%20and%20the%20Press.pdf , Consulté en ligne le 27.01.2018, 276p.

Van DIJK, Teun (1993). « Principles of critical discourse analysis, Discours&Society, University Amsterdam. » http://www.discourses.org/OldArticles/Principles%20of%20critical%20discourse%20analysis.pdf, consulté en ligne le 27.01.2017, Discourse and Society, pp. 250-283.

VAN DIJK, Teun (2003). « Söylem ve İdeoloji : Çok Alanlı Bir Yaklaşım », préparée par ÇOBAN, Barış, ÖZARSLAN, Zeynep, İstanbul : Su Yayınları, pp. 13-112.

YÜCEL, Yunus, « Kutsal üçlü: Medya, iktidar ve sermaye » http://ayrintidergi.com.tr/kutsal-uclu-medya-iktidar-ve-sermaye/ (10 Août 2018).

Autres Sources Documentaire

« ABD 4 milyarla övündü, Türkiye 6 milyar dolar harcadı » (2015), Hürriyet Gazetesi , sur le site d'Hürriyet, http://www.hurriyet.com.tr/abd-4-milyarla-ovundu-turkiye-6-milyar-dolar- harcadi-29388173, (20.07.2016).

« Resmi Açıklama: AFAD Türkiye'deki Suriyeli sayısını açıkladı », Hürriyet Gazetesi, (En ligne) sur le site d'Hürriyet, http://www.hurriyet.com.tr/resmi-aciklama-afad-turkiyedeki-suriyeli-sayisini-acikladi-29291022, (25.12.2016).

« Türkiye'deki mülteci sayısı 3,5 milyon », Cumhuriyet Gazetesi, http://www.cumhuriyet.com.tr/haber/siyaset/676613/Turkiye_deki_multeci_sayisi_3_5_milyon.html, (25.05.2017).

Birleşmiş Milletler Mülteciler Yüksek Komiserliği (2013), « Suriyeli Mülteci Sayısı 1 Milyona Ulaştı », sur le site d'UNHCR, http://www.unhcr.org/turkey/home.php?content=441, (25.12.2016).

Classement mondial de la liberté de la presse 2018, Turquie, https://rsf.org/fr/turquie, consulté le 23 Juillet 2018.

HERMAN, Edward ; CHOMSKY, Noam (2008). « La fabrication du consentement », https://www.acrimed.org/Lire-La-fabrication-du-consentement-de-Noam-Chomsky-et-Edward-Herman-un-extrait. Consulté le 9 Août 2018.

Hrant Dink Vakfı (2015). « Discours dangereux et Discours de haine et pluralisme dans les médias », https://hrantdink.org/tr/asulis/faaliyetler/projeler/113-tehlikeli-soylem-nefret-soylemi-medyada-cogulculuk-paneli (25.08.2018).

Institut statistique de Turquie, http://www.tuik.gov.tr/PreHaberBultenleri.do?id=24673, (20.08.2018).

Journal Birgün (30.04.2015). « Medyada çoğulculuk uzmanı akademisyen : Türkiye gibisni görmedim », https://www.birgun.net/haber-detay/medyada-cogulculuk-uzmani-akademisyen-turkiye-gibisini-gormedim-77995.html, (25.08.2015).

Journal Birgün, https://www.birgun.net/haber-detay/iktidarin-gozbebekleri-dunyanin-zirvesinde-turkiye-yi-boyle-yagmaladilar-217183.html, (16.08.2018).

Journal Cumhuriyet (23.10.2014). « Yüzde 26 için Suriyeliler salak » http://www.cumhuriyet.com.tr/haber/turkiye/133329/Yuzde_26_icin_Suriyeliler__asalak_.html# (15.08.2018).

Journal en ligne Diken, http://www.diken.com.tr/9-soruda-sabah-atv-satisi/, (16.08.2018).

Journal Posta, http://www.posta.com.tr/basbakan-erdogan-trump-towersi-acti-118036, (15.08.2018).

Journal Yeniakit, https://www.yeniakit.com.tr/kimdir/Turgay_Ciner, (16.08.2018).

Media ownership monitor (2018), http://turkey.mom-rsf.org/tr/bulgular/ticari-cikarlar/. Consulté le 23 Juillet.

Newspaper revenue wordwide, https://www.statista.com/statistics/260201/newspaper-revenue-worldwide-by-source/. Consulté le 11 Août 2018.

Recensement Général De La Population Au 28 Octobre 1927, Https://Kutuphane.Tuik.Gov.Tr/Pdf/0018326.Pdf, p.22, Consulté le 10 Août 2018.

Site officiel d'Emre KONGAR, https://www.kongar.org/medyanotu/566-I_Aydin_Dogana_Vergi%20Cezasi.php, (15.08.2018).

Suriyeli mülteci sayısı 5 milyonu geçti, http://www.dw.com/tr/suriyeli-m%C3%BClteci-say%C4%B1s%C4%B1-5-milyonu-ge%C3%A7ti/a-38217370, (25.05.2017).

T24 (journal en ligne) (2012). « Şehir cenazesi törenine hangi basın kuruluşları alınmadı ? » http://t24.com.tr/haber/sehit-cenazesi-torenine-hangi-basin-kuruluslari-alinmadi,199853. Consulté le 23 Juillet 2018.

Timetürk (07.07.2016), « Suriyelilere vatandaşlık verilsin mi ? » https://www.timeturk.com/suriyelilere-vatandaslik-verilsin-mi-anketi/haber-197506 (15.08.2016).

Türkiye Cumhuriyeti İçişleri Bakanlığı Göç İdaresi Genel Müdürlüğü (2016), « Suriyeli Sayısı Kamuoyuyla Paylaşıldı », (En ligne) sur le site de l'Administration Générale de la Gestion des Migrations, http://www.goc.gov.tr/icerik3/gecici-korumamiz-altindaki-suriyeliler_409_558_560, (25.05.2017).

Corpus médiatique

Journal Hürriyet :

http://www.hurriyet.com.tr/cinayet-suriyeli-kiz-yuzunden-islenmis-26138452

http://www.hurriyet.com.tr/denize-atlayan-yasli-adami-suriyeli-genc-kurtardi-26267592

http://www.hurriyet.com.tr/13-yasindaki-suriyeli-kiza-tecavuz-26280027

http://www.hurriyet.com.tr/ankarada-suriyeliler-ile-mahalleli-arasinda-gerginlik-26375256

http://www.hurriyet.com.tr/mahallede-suriyeli-kavgasi-26376308

http://www.hurriyet.com.tr/suriyeliler-ankaradan-mardine-gonderildi-26383276

http://www.hurriyet.com.tr/ekmek-bicagiyla-suriyeli-kovaladi-26387209

http://www.hurriyet.com.tr/hatayda-suriyeli-gerginligi-26390063

http://www.hurriyet.com.tr/altindagda-suriyeli-gerilimi-suruyor-26504748

http://www.hurriyet.com.tr/istanbul-otobusunde-bomba-yolcu-26558836

http://www.hurriyet.com.tr/konyada-bomba-yuklu-arac-alarmi-26573862

http://www.hurriyet.com.tr/suriyeli-siginmacilarin-maliyeti-gunluk-7-15-lira-26660373

http://www.hurriyet.com.tr/sanliurfada-suriye-plakali-aracta-bomba-bulundu-26686415

http://www.hurriyet.com.tr/fikirtepeye-suriyeli-multeci-akini-26694543

http://www.hurriyet.com.tr/gaziantepte-25-suriyeli-gerginlik-yasanan-mahalleden-tahliye-edildi-26724979

http://www.hurriyet.com.tr/suriyeli-kacak-isci-calistirana-10-bin-tl-ceza-26741376

http://www.hurriyet.com.tr/arap-musteriye-suriyeli-garson-26743956

http://www.hurriyet.com.tr/zabitalar-suriyelileri-vapurla-karsi-kiyiya-gonderdi-26757850

http://www.hurriyet.com.tr/iftar-cadiri-onunde-eli-sopali-multeci-nobeti-26781069

http://www.hurriyet.com.tr/200-bin-suriyeli-sokakta-kaldi-26782803

http://www.hurriyet.com.tr/asti-acik-otel-e-dondu-26794472

http://www.hurriyet.com.tr/roma-tiyatrosu-na-multeci-cadiri-26788821

http://www.hurriyet.com.tr/kahramanmarasta-suriyelileri-istemiyoruz-yuruyusunde-olaylar-cikti-26800668

http://www.hurriyet.com.tr/maskeli-ve-satirli-grup-suriyelilerin-isyerlerini-basti-26807487

http://www.hurriyet.com.tr/kahramanmarasta-suriyeli-gerginligi-27-gozalti-26818358

http://www.hurriyet.com.tr/kopru-manzarali-multeci-kondu-26830601

http://www.hurriyet.com.tr/ekmek-kavgasi-26824986

http://www.hurriyet.com.tr/ankarada-tatsiz-bayram-26903541

http://www.hurriyet.com.tr/kayseride-suriyelilere-tepki-yuruyusu-26912675

http://www.hurriyet.com.tr/suriyeliler-anketinden-geri-donsunler-cikti-26926804

http://www.hurriyet.com.tr/suriyeli-kadinin-katil-zanlisi-damadi-cikti-26924999

http://www.hurriyet.com.tr/almanyadan-dondu-evinde-suriyelileri-buldu-26934801

http://www.hurriyet.com.tr/mahalle-karisti-26935673

http://www.hurriyet.com.tr/gunduz-otogar-gece-suriye-26937794

http://www.hurriyet.com.tr/somali-sokak-suriye-sokak-oldu-26939576

http://www.hurriyet.com.tr/video/suriyeli-ucuzler-recep-tayyip-erdogan-93619

http://www.hurriyet.com.tr/gaziantepte-suriyeli-gerginligi-26993691

http://www.hurriyet.com.tr/ayakkabicilar-sitesinde-suriyeli-isci-isyani-27005301

http://www.hurriyet.com.tr/gaziantepte-suriyeli-gerginliginin-asil-nedeni-baska-26997677

http://www.hurriyet.com.tr/kampi-istemeyen-suriyeliler-gaziantepten-ayriliyor-27012134

http://www.hurriyet.com.tr/suriyeli-kampinda-kavga-7si-asker-13-yarali-27020750

http://www.hurriyet.com.tr/izmir-de-7-bin-suriyeli-sokakta-yasiyor-27022202

http://www.hurriyet.com.tr/gaziantepi-karistiran-dedikodu-27029886

http://www.hurriyet.com.tr/erkek-cocuga-tecavuz-ettigi-iddia-edilen-suriyeli-tutuklandi-27040000

http://www.hurriyet.com.tr/arapca-tabelaya-zabita-mudahalesi-27043583

http://www.hurriyet.com.tr/hatayda-3-suriyeli-olduruldu-27051023

http://www.hurriyet.com.tr/ikitellide-olaylar-cikti-27068145

http://www.hurriyet.com.tr/ikitellide-gergirlik-sonrasi-temizlik-27071764

http://www.hurriyet.com.tr/dunya/dunyayi-sarsan-o-fotograf-gazetelerin-mansetlerinde-29975363

http://www.hurriyet.com.tr/5i-cocuk-12-olu-2-kayip-otesi-var-mi-29974095

http://www.hurriyet.com.tr/dunya/buyuk-dramin-sembolu-aylan-ve-galip-29983455

http://www.hurriyet.com.tr/dunya/suriyeli-siginmacilar-neden-korfez-ulkelerine-gitmiyor-29987414

http://www.hurriyet.com.tr/dunya/aylan-avrupa-nin-kapilarini-acti-29998185

http://www.hurriyet.com.tr/o-ani-anlatti-once-insallah-yasiyordur-dedim-30004699

http://www.hurriyet.com.tr/u2-minik-aylan-icin-soyledi-30002024

http://www.hurriyet.com.tr/jandarma-astsubay-minik-alyani-ilk-gordugu-ani-anlatti-29999798

http://www.hurriyet.com.tr/asrin-gocu-ve-onun-fotografi-30116790

http://www.hurriyet.com.tr/basbakan-ahmet-davutoglu-turkiyedeki-suriyeli-siginmacilarin-temsilcilerini-kabul-etti-30120544 - 19.09.2015

http://www.hurriyet.com.tr/istankoy-de-ikinci-aylan-vakasi-30239646

http://www.hurriyet.com.tr/cocuk-haklari-gununde-cocuklar-mecliste-40016604

http://www.hurriyet.com.tr/bodrum-ve-canakkaleda-facia-6-cocuk-oldu-40019538

http://www.hurriyet.com.tr/aylan-kurdinin-ismi-oldugu-sahilde-yasatilacak-40021597

http://www.hurriyet.com.tr/dunya/ve-aylan-bebegin-ailesi-yeni-vatanina-ulasti-40033162

http://www.hurriyet.com.tr/2015-bu-trajedi-ile-hatirlanacak-40033997

Journal Sabah :

https://www.sabah.com.tr/webtv/yasam/suriyeli-esnaflara-harac-saldirisi

https://www.sabah.com.tr/saglik/2014/05/21/suriyelilere-ozel-aile-hekimligi-hizmeti

https://www.sabah.com.tr/gundem/2014/08/19/gaziantepi-karistiran-zehirli-su-dedikodusu

https://www.sabah.com.tr/gundem/2014/04/29/bayrampasa-belediyesinde-aciklama

https://www.sabah.com.tr/gundem/2014/08/19/gaziantepi-karistiran-zehirli-su-dedikodusu

https://www.sabah.com.tr/yasam/2014/04/20/doner-bicakli-gasp-kamerada

https://www.sabah.com.tr/ankara-baskent/2014/04/14/suriyeli-multecilerin-baskentteki-yuvasi

https://www.sabah.com.tr/webtv/yasam/ankarada-suriyelilerin-evi-atese-verildi

https://www.sabah.com.tr/dunya/2014/08/12/suriyeli-bebek-basinda-sarapnel-parcasiyla-dogdu

https://www.sabah.com.tr/galeri/yasam/suriyeliler-evlerine-donuyor

https://www.sabah.com.tr/webtv/yasam/suriyeli-kiraci-ev-sahibini-oldurdu

https://www.sabah.com.tr/yasam/2014/08/25/tecavuz-iddiasi-mahalleliyi-ayaga-kaldirdi !

https://www.sabah.com.tr/dunya/2014/06/20/multeci-sayisi-50-milyonu-asti

https://www.sabah.com.tr/yasam/2015/09/06/aylan-bebegi-tasiyan-asker-konustu

https://www.sabah.com.tr/dunya/2015/09/15/charlie-hebdodan-tepki-ceken-aylan-karikaturu

https://www.sabah.com.tr/gundem/2015/09/06/aylan-bebegi-mizah-konusu-yapan-calisan-kovuldu

https://www.sabah.com.tr/dunya/2015/09/10/isidden-aylanin-fotografi-ile-kirli-propaganda

https://www.sabah.com.tr/dunya/2015/09/04/dunyayi-aglatan-aylan-kurdinin-halasi-konustu

https://www.sabah.com.tr/uluslararasi-antalya-film-festivali/2015/11/29/aysen-gruda-odulu-aylan-bebege-ithaf-etti

https://www.sabah.com.tr/yasam/2015/11/23/minik-senanin-sonu-aylan-bebek-gibi-oldu

https://www.sabah.com.tr/yasam/2015/11/22/4-yasindaki-senanin-sonu-da-aylan-bebek-gibi-oldu

https://www.sabah.com.tr/gundem/2015/09/06/aylan-bebegi-mizah-konusu-yapan-calisan-kovuldu?paging=3

https://www.sabah.com.tr/yasam/2015/09/03/sahan-gokbahar-aylan-ve-galip-icin-isyan-etti

https://www.sabah.com.tr/aktuel/2015/09/04/aylan-anne-ve-abisi-ile-kobanide-topraga-verildi

https://www.sabah.com.tr/gundem/2015/10/05/yine-multeci-drami-yine-bebek

https://www.sabah.com.tr/gundem/2015/09/22/biz-sadece-bogulmak-istemiyoruz

https://www.sabah.com.tr/gundem/2015/10/05/yine-multeci-drami-yine-bebek

https://www.sabah.com.tr/gundem/2015/09/04/akdenizde-bogulan-multeci-degil-insanlik

https://www.sabah.com.tr/dunya/2016/01/04/suriyeli-cocugu-olduresiye-dayak

https://www.sabah.com.tr/yasam/2015/09/03/yurek-dayanmaz

https://www.sabah.com.tr/gundem/2015/09/14/abdullah-kurdi-hakkinda-sarsici-iddia

https://www.sabah.com.tr/gundem/2015/09/02/bodrumda-gocmen-faciasi-12-olu

https://www.sabah.com.tr/yasam/2016/01/06/sozun-bittigi-yer

https://www.sabah.com.tr/gundem/2015/10/16/erdogan-belki-de-bir-cocuk-son-nefesini-veriyordur

Journal Sözcü :

http://www.sozcu.com.tr/2014/gundem/suriyeliye-100-milyon-dolarlik-5-yildizli-kamp-568129/

http://www.sozcu.com.tr/2014/gundem/gece-sokakta-suriyeli-avina-cikildi-576614/

http://www.sozcu.com.tr/2014/gunun-icinden/esnafi-bitiren-ayricalik-520091/

http://www.sozcu.com.tr/2014/gunun-icinden/gaziantepte-suriyelilere-saldirdilar-576138/

http://www.sozcu.com.tr/2014/gunun-icinden/ankarada-suriyeli-tedirginligi-504798/

http://www.sozcu.com.tr/2014/gunun-icinden/hatayda-suriyeli-gerginligi-581480/

http://www.sozcu.com.tr/2014/gunun-icinden/suriyeli-istemiyoruz-eylemi-yaptilar-550117/

http://www.sozcu.com.tr/2014/gunun-icinden/zabita-suriyeli-dilencilere-dokunamiyor-513060/

http://www.sozcu.com.tr/2014/gunun-icinden/suriyelileri-istemiyoruz-eylemi-555168/

http://www.sozcu.com.tr/2014/gunun-icinden/gaziantepte-suriyelilere-saldirdilar-576138/

http://www.sozcu.com.tr/2014/gunun-icinden/ev-sahibini-olduren-suriyeliler-yakalandi-576984/

http://www.sozcu.com.tr/2014/gundem/sadece-yezidiler-degil-turkmenler-de-kiriliyor-579637/

http://www.sozcu.com.tr/2014/gunun-icinden/ikitellide-cok-tehlikeli-gerginlik-584751/

http://www.sozcu.com.tr/2014/gundem/sinirda-gerginlik-5-529104/

http://www.sozcu.com.tr/2014/gundem/artik-arapca-gazete-de-var-555696/

http://www.sozcu.com.tr/2015/gunun-icinden/yuzmeye-devam-ettiler-926423/

http://www.sozcu.com.tr/2015/gunun-icinden/akp-genclik-kollarindan-bir-garip-eylem-927854/

http://www.sozcu.com.tr/2015/gundem/turkiyedeki-cocuklarin-4-mevsimi-927129/

http://www.sozcu.com.tr/2015/gunun-icinden/meclis-kursusunden-o-fotografi-sordu-927927/

http://www.sozcu.com.tr/2015/gundem/suriyeliler-avrupaya-gidebilmek-icin-harekete-gecti-935744/

http://www.sozcu.com.tr/2015/dunya/dunyayi-yasa-bogan-fotograf-926609/

http://www.sozcu.com.tr/2015/gundem/aylan-bebegi-tasiyan-jandarma-o-ani-anlatti-929017/

http://www.sozcu.com.tr/2015/gunun-icinden/aylan-topraga-verildi-927877/

http://www.sozcu.com.tr/2015/gunun-icinden/minik-aylan-o-plajda-yasatilacak-999554/

http://www.sozcu.com.tr/2015/kultur-sanat/aylanin-drami-kisa-film-oldu-991796/

http://www.sozcu.com.tr/2015/gundem/aylan-da-o-fotograflar-gibi-sembol-oldu-929317/

http://www.sozcu.com.tr/2015/dunya/charlie-hebdo-dergisi-minik-aylani-cizdi-935421/

http://www.sozcu.com.tr/2015/dunya/dha-muhabiri-nilufer-demirin-aylan-kurdi-fotografi-timeda-ilk-10-arasina-girdi-1016176/

http://www.sozcu.com.tr/2015/dunya/ben-simdi-kime-muz-alacagim-927711/

http://www.sozcu.com.tr/2015/gundem/dunyayi-sarsan-fotografa-odul-1001799/

http://www.sozcu.com.tr/2015/gundem/aylan-bebegi-espri-konusu-yapinca-kovuldu-929302/

http://www.sozcu.com.tr/2015/gundem/cumhurbaskani-erdogana-aylan-sorusu-927431/

ANNEXE

ANNEXE A- FICHE D'IDENTITE DES JOURNAUX EN LIGNE

	Hurriyet.com.tr	**Sabah.com.tr**	**Sozcu.com.tr**
Le logo	Le mot « Hürriyet » en rouge, blanc et noir	Le mot « Sabah » en blanc sur la carte de la Turquie	Les yeux d'Atatürk et le mot « Sözcü » en blanc
Le format	Bi-médias	Bi-médias	Bi-médias
Modèle économique	Mixte (Accès à l'archive avec le compte payant)	Gratuit	Mixte (Une expérience sans publicités avec le compte payant)
Ancienneté	6 février 1997	1 février 1997	27 juin 2007
La périodicité/temporalité	Fil d'actualité en temps réel	Fil d'actualité en temps réel	Fil d'actualité en temps réel
Cadre socio-géographique	National	National	National
Slogan éditorial	La Turquie appartient aux Turcs	Le meilleur journal de la Turquie	Si Sözcü se tait, la Turquie se tait
La Une	Le logo se situe en haut à gauche Le barre de menu se situe en haut à droite Dans la barre de menu, il y a « les services », « les contenus », « les	Le logo se situe en haut à gauche Le barre de menu se situe à droite du logo Dans la barre de menu, il y a « les nouvelles », « le	Le logo se situe en haut à gauche Le bouton de « Sözcü Plus » (offre payante) se situe en haut à droite

	portales », « les petites annonces » Il y a une barre de « recherche » à droite à côté de la barre de menu Les 9 rubriques se situent en haut : Actualité, Monde, Economie, Sport, Voyage, Vidéo, Papillon (magazine), Les dernières nouvelles, Auteurs Il y a les 5 articles d'actualité à la manchette Les 4 articles se situent dans la tribune sous la manchette Dans les sous-tribunes, il y a les articles sur le sport et sur le magazine Dans le ventre, les 15 articles se situent sur l'actualité de tous rubriques Les publicités des services de Google sur la manchette et dans le sous-tribune à gauche L'arrière-plan en gris, les textures dans la manchette et le ventre	sport », « l'économie », « de la vie », « le divertissement », « le multimédia », « les régions » et « les auteurs ». Il y a un outil pour « recherche » en haut à droite Les 10 rubriques se situent en haut : Sport, Günaydın (Magazine), Sadece Kadın (magazine), Les dernières nouvelles, actualité, économie, la vie, voyage, auteurs et Sabah TV Il y a les 8 articles d'actualité à la manchette Il y a les dernières nouvelles sous la manchette Les 5 articles se situent dans la tribune Dans le ventre, il y a 30 articles d'actualité Une sous-tribune est seulement pour les articles de sport	Les 7 rubriques se situent en haut : Auteurs, Actualité, Sport, Vie, Monde, Economie et Autre La rubrique « autre » est comme la barre de menu dans le journal Il y a les 4 articles d'actualité dans la tribune Dans le ventre, les 17 articles se situent sur l'actualité Dans les sous-tribunes, il y a les articles sur le magazine et le sport Il y a les publicités sur la manchette, dans tous les sous-tribunes et dans le rez-de-chaussée L'arrière-plan en gris, les textures dans la manchette et dans le ventre en blanc et en jaune, les textures dans les sous-tribunes sont en noir. Le design du site internet a beaucoup de similarités avec le site internet de Hürriyet

	en blanc et en or, les textures dans les sous-tribunes et les tribunes en noir	Une autre sous-tribune partage les articles des auteurs Les publicités des services de Google sur la manchette et dans les sous-tribunes à gauche et à droite L'arrière-plan en gris, les textures en général en blanc et en noir dans les articles	
Les titres	Style incitatif	Style incitatif	Style incitatif
La page des articles	Le design général du haut de page est comme la Une Il y a le nom de la rubrique, le nom de l'auteur (quelquefois), la date de publication sur le titre dans un petite taille de la police Le titre à la grande taille de la police se situe au centre Sous le titre, il y a les liens en petit format pour partager l'article sur Facebook et twitter. Il y a aussi un lien pour l'envoyer par mail. A droite, il y a les boutons d'imprimer, de changer la taille de police et un lien pour accéder les	Le design général du haut de page est comme la Une Le titre à la grande taille de la police se situe au centre Sous le titre, il y a un chapeau en bleu S'il existe, le rubrique et le source de l'article se situent sous le chapeau. Et après, il y a la date de publication de l'article En général, pas de photo dans les corps des articles, mais s'il existe, ils se situent généralement sous le chapeau. S'il existe, les vidéos se situent	Le design général du haut de page est comme la Une Le titre à la grande taille de la police en noir se situe au centre Sous le titre, il y a un chapeau Sous le chapeau, il y a la date et le rubrique de l'article et après s'il existe, la photo de l'article et le vidéo de l'article. A gauche du corps, il y a les boutons pour partager l'article sur Facebook, Twitter, Google Plus et comme Hürriyet, il y a les boutons pour imprimer, envoyer

	commentaires des lecteurs S'il y a la photo ou le vidéo de l'article, ils se situent sous le titre Sous la photo ou le vidéo (s'il existe), il y a un chapeau et après le corps de l'article Les 5 autres articles liées avec l'article principale se situent à droite de page A droite, il y a une publicité en petit format, et à gauche, il y a une autre publicité	généralement à la fin du corps Sur le titre et à gauche de page, il y a les publicités des services de Google A la fin de corps, il y a les boutons pour partager l'article sur Facebook, Twitter, Google Plus. Il y a aussi les boutons en bleu d'imprimer, d'envoyer mail et d'écouter l'article Il n'y a pas de commentaire des lecteurs	par mail et changer la taille de police Il n'y a pas de commentaire des lecteurs En moins, la moitie du page de l'article contient les publicités. Les publicités se situent aux tous les côtés du page
L'iconographie	Pas d'un standard. Quelques articles contiennent le vidéo ou/et le photo	Pas d'un standard. En général, pas de photo et pas de vidéo	Pas d'un standard. En général, le vidéo et les photos existent dans les corps des articles

ANNEXE B – CAPTURES D'ECRAN DES PREMIERS PAGES DES JOURNAUX EN LIGNE

Hurriyet.com.tr



Sabah.com.tr



Sozcu.com.tr

